PHAM2024

SANTÉ PLANÉTAIRE

Feuille de route et plan d'action



« Définissez une intention. Nous vous invitons à vous considérer comme un partenaire dans la guérison de la planète. Nous vivons toutes et tous ensemble dans un monde interconnecté et les actions de chacun d'entre nous inspirent les autres. Par conséquent, ensemble, nous nous engageons à consacrer nos vies au service de l'humanité, ainsi qu'à la protection et à la restauration des systèmes naturels dont dépendent les humains et toutes les autres espèces qui partagent notre foyer.

Déclaration de São Paulo sur la Santé Planétaire, 2021

SANTÉ PLANÉTAIRE

Feuille de route et plan d'action

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce document est le fruit d'un travail collectif auquel un grand nombre de contributeurs ont apporté leur concours. Ces derniers ont mis leur temps et leur expertise au service de l'élaboration, de la révision et de la finalisation de ce plan d'action à travers quatre groupes de travail : Gouvernance, Éducation, Entreprises, et Communication et plaidoyer. Les éditeurs tiennent à leur exprimer leur sincère gratitude.

Groupe de travail sur la gouvernance : Anis Yusal Yusoff (organisateur) : University Malaya, Malaisie | Alexandra Phelan : Johns Hopkins University, États-Unis | Antonio Saraiva : University of São Paulo, Brésil | Arthur Wyns : University of Melbourne, Australie | David McCoy : United Nations University, Malaisie | Edward Walsh : Georgetown University, États-Unis | Ellen Rosskam : Geneva Graduate Institute, Suisse | Garry Aslanyan : Special Programme for Research and Training in Tropical Diseases, OMS, Suisse | Guto Galvao : Georgetown University, États-Unis & Fiocruz, Brésil | Janaka Jayawickrama : Shanghai University, Chine | Jemilah Mahmood : Sunway University, Malaisie | Jia Yaw Kiu : Kiu and Co., Malaisie | Jordi Serrano Pons : Planet Health Innovation Network, Espagne | Joshitha Sankam : Indian Institute of Science, Inde | Lavanya Rama Iyer : World Wildlife Fund (WWF), Malaisie | Maike Voss : Centre for Planetary Health Policy, Allemagne | Maisarah Faiesall : Sunway University, Malaisie | Maria Guevara : Médecins Sans Frontières International, Suisse | Marie Studer : Planetary Health Alliance, États-Unis | Mark Elder : Institute for Global Environmental Strategies, Japon | Matthew Carvalho (coorganisateur) : Sunway Centre for Planetary Health, Malaisie & Georgetown University, États-Unis | Pedro Albajar Vinas : OMS, Suisse | Raquel Santiago : Federal University of Goiás, Brésil & Latin America Regional Hub, Planetary Health Alliance, Brésil | Sara MacBride-Stewart : Cardiff University, Royaume-Uni | Sarah Whitmee : London School of Hygiene and Tropical Medicine, Royaume-Uni | Shantini Guna Rajan : WWF, Malaisie | Tatiana Camargo : Universidade Federal de Rio Grande do Sul, Brésil

Groupe de travail sur l'éducation : Agan Leonard : University of Eldoret, Kenya | Carlos Faerron Guzman : Planetary Health Alliance, États-Unis | Chiho Watanabe : Nagasaki University, Japon | Claire Henderson-Wilson : Deakin University, Australie | Donald T. Simeon : The University of the West Indies, Jamaïque | Eva-Maria Schwienhorst-Stich : Würzburg University, Allemagne | Iris Blom : London School of Hygiene and Tropical Medicine, Royaume-Uni | Hina Shan : National University of Medical Sciences (NUMS), Pakistan | James Lee : Brighton and Sussex Medical School, Royaume-Uni | Jelena Malogajski (organisatrice) : Planetary Health Alliance, États-Unis | Jennifer Rasmussen : Planetary Health Alliance, États-Unis | Kent Boyd : University of Minnesota, États-Unis | Laura Warmerdam : Leiden University, Pays-Bas | Olasunkanmi Ajala : Anchor University, Nigéria | Phayong Thepaksorn : Tha Praboromarajchanok Institute, Thaïlande | SanYuMay Tun (coorganisatrice) : Oxford University, Royaume-Uni | Sharon Indasi Lubembe : University of Eldoret, Kenya | Tatiana Souza de Camargo : Universidade Federal de Rio Grande do Sul, Brésil | Teddie Potter (coorganisatrice) : University of Minnesota, États-Unis

Groupe de travail sur les entreprises : Angelia John : Thoughts in Gear, Malaisie | Bruce Haldane (coorganisateur) : Scale Climate Action, Indonésie | Calvin Cheong : Sunway University, Malaisie | Cindy Hui Bing Lim : Sunway Centre for Planetary Health, Malaisie | Danial Rahman (organisateur) : Asian Strategy and Leadership Incorporated, Malaisie | Freda Liu : Journaliste, Malaisie | Kavitha Somasundram : Thoughts in Gear, Malaisie | Maisarah Faiesall : Sunway University, Malaisie | Margie Ong (coorganisatrice) : Thoughts in Gear, Malaisie | Michael Weatherhead : Wellbeing Economy Alliance, Royaume-Uni | Michelle Cheong Chai Lin : Sunway Centre for Planetary Health, Malaisie | Lim Weng Marc : Sunway University, Malaisie | Raquel Santiago : Federal University, Brésil | Winfred Espejo : University of Concepción, Chili

Groupe de travail sur la communication : Bernhard Goodwin : Ludwig Maximilian University Munich, Allemagne | Martine Veenman : Maastricht University, Pays-Bas | Melvine Otieno : University of Eldoret, Kenya | Nicky Christensen : Planetary Health Alliance, États-Unis | Nur Febriani : Alam Sehat Lestari, Indonésie | Nur Hazirah Marzuki : Sunway Centre for Planetary Health, Malaisie | Oliver Lacey-Hall (organisateur) : Sunway University, Malaisie | Said Bani : BzBee Consulting, Malaisie | Saori Kashima : Hiroshima University, Japon | Shweta Narayan : Healthcare Without Harm, Inde

Élaboration du plan d'action : Erin Hughey : Pacific Disaster Center, États-Unis | Chani Goering : Pacific Disaster Center, États-Unis | Jemilah Mahmood : Sunway University, Malaisie | Oliver Lacey-Hall : Sunway University, Malaisie

Comité consultatif éditorial : Amelia Doran | Elil Renganathan | Fatimah Ahamad | Jemilah Mahmood | Jennifer Cole | Jessica Kronstadt | Loo Yen Yi | Marie Studer | Menaka Ganeson | Nadia Nantheni Rajaram | Nazia Ahmad | Nur Hazirah Marzuki | Saidatul Maisarah Faiesall Ahmad Faiesall | Sarah Finnie | Sione Tu'itahi

Conception et mise en page : MediaArt ID, Indonesia | Pacific Disaster Center, États-Unis

Rédacteur en chef : Oliver Lacey-Hall, Sunway Centre for Planetary Health

Traduction : Sylvie Vranckx, Handicap International – Humanité & Inclusion, membre de Be-cause Health | Davide Ziveri, Handicap International – Humanité & Inclusion, membre de Be-cause Health

Acronymes et abréviations

ACC	Adaptation au changement climatique
AMS	Assemblée mondiale de la Santé
ASRI	*Alam Sehat Lestari* (association indonésienne dédiée à la conservation des forêts tropicales)
CCCCC	*Caribbean Community Climate Change Centre* (Centre de la Communauté des Caraïbes sur le changement climatique)
CCNUCC	Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques
CDN	Contributions déterminées au niveau national
CGBS	*Common Good Balance Sheet* (Bilan du Bien Commun)
CMA	*Conference of the Parties serving as the Meeting of the Parties to the Paris Agreement* (Conférence des Parties agissant comme réunion des Parties à l'Accord de Paris)
CMP	*Conference of the Parties serving as the Meeting of the Parties to the Kyoto Protocol* (Conférence des Parties agissant comme réunion des Parties au Protocole de Kyoto)
CNUDB	Convention des Nations unies sur la diversité biologique
COP	*Conference of the Parties* [Conférence des Parties (à un traité ou à un accord-cadre international)]
DSS	Déterminants sociaux de la santé
EBC	Économie pour le Bien Commun
EIS	Évaluation de l'Impact sur la Santé
EMAS	*Eco-Management and Audit Scheme* (système communautaire de management environnemental et d'audit de l'Union européenne)
EoM	*Economics of Mutuality* (économie du partage, économie de la mutualité)
ESG	Environnement, Social et Gouvernance (cadre de référence)
FAO	*Food and Agriculture Organization of the United Nations* (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture)
FICR	Fédération Internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
GES	Gaz à effet de serre
GRI	*Global Reporting Initiative* (initiative mondiale sur le reporting de durabilité)
ISO	*International Organization for Standardization* (Organisation internationale de normalisation)

MPU	*Mata Pelajaran Umum* (tronc commun en Malaisie)
NUMS (Pakistan)	*National University of Medical Sciences* (Université nationale des sciences médicales)
ODD	Objectifs de développement durable
OMC	Organisation mondiale du commerce
OMD	Objectifs du Millénaire pour le développement
OMS	Organisation mondiale de la Santé
OMSA	Organisation mondiale de la santé animale
ONU	Organisation des Nations unies
OSC	Organisations de la société civile
PDG	Président-directeur général
PHA	*Planetary Health Alliance* (Alliance pour la Santé Planétaire, États-Unis)
PHAM 2024	*2024 Planetary Health Annual Meeting* (Sommet et 6e Assemblée générale sur la Santé Planétaire, Sunway University, Malaisie)
PHEF	Planetary Health Education Framework (Cadre d'éducation en Santé Planétaire)
PHIAP	Planetary Health in All Policies (la Santé Planétaire dans toutes les politiques)
PNA	Plans nationaux d'adaptation
PNAS	Plan National d'Adaptation du Secteur de la Santé aux changements climatiques
PNUD	Programme des Nations unies pour le développement
PNUE	Programme des Nations unies pour l'environnement
ppm	Parties par million
PRFI	Pays à revenu faible et intermédiaire
RP	Relations publiques
RSE	Responsabilité sociétale des entreprises
RSI	Règlement sanitaire international
SfN	Solutions fondées sur la nature
SP	Santé Planétaire
ULEZ	*Ultra Low Emissions Zone* (zone à très faibles émissions)
USLP	*Unilever Sustainable Living Plan* (Plan du groupe Unilever pour un mode de vie durable)
VE	Véhicule électrique

Table des matières

Introduction ix

Chapitre 1 : Les preuves scientifiques 01

Chapitre 2 : L'historique 07

Chapitre 3 : La feuille de route 09

Chapitre 4 : Les trois grands axes de changement 13

- Axe de changement n° 1 – Adapter les institutions de gouvernance mondiale aux défis du XXIe siècle et d'après 15
- Axe de changement n° 2 – Inciter le secteur de l'éducation à révolutionner les approches éducatives 30
- Axe de changement n° 3 – Inciter les entreprises à opérer conformément aux principes de la Santé Planétaire 43

Chapitre 5 : Communication et plaidoyer 59

Chapitre 6 : Faire convergence : Notre plan d'action pour la Santé Planétaire 75

Nous, les membres de la communauté mondiale de la santé planétaire, tirons la sonnette d'alarme sur le fait que la dégradation en cours des systèmes naturels de notre planète est un danger clair et actuel pour la santé de toutes les personnes partout dans le monde. Une transition juste et mondiale de notre mode de vie est nécessaire pour optimiser la santé et le bien-être des personnes et du monde vivant dont nous faisons partie intégrante.

Déclaration de São Paulo, 2021



INTRODUCTION

En 2015, la publication du rapport de la Commission *Rockefeller Foundation–The Lancet* sur la Santé Planétaire « *Safeguarding Human Health in the Anthropocene Epoch* » (« Protéger la santé humaine à l'ère de l'Anthropocène »)[1] a jeté les bases du domaine et du mouvement de la Santé Planétaire (SP). Elle a également mené à la création de la *Planetary Health Alliance* (PHA) aux États-Unis et piqué l'intérêt d'institutions universitaires du monde entier, donnant lieu à une multitude d'études et données scientifiques.

Basée sur le constat que le bien-être des personnes et celui de la planète sont étroitement liés, « la Santé Planétaire est un domaine transdisciplinaire, orienté vers les solutions, et un mouvement social axé sur l'analyse et la prise en compte de l'impact des perturbations humaines sur les systèmes naturels de la Terre, sur la santé humaine et sur toute la vie sur la planète »[2]. Afin de garantir un avenir sain tant pour la santé humaine que pour l'ensemble de la vie sur Terre, la SP souligne la nécessité d'adopter des pratiques durables et équitables.

En tant que mouvement mondial, la Santé Planétaire favorise l'harmonie entre le bien-être humain et la santé de la planète. Elle vise à relever les défis et à faire face aux menaces qui pèsent sur la santé humaine et sur toute forme de vie sur Terre du fait des changements environnementaux, de la dégradation des écosystèmes et de la crise climatique. En promouvant des approches qui intègrent les interconnexions complexes entre la santé humaine d'une part et les écosystèmes et l'environnement d'autre part, puis en plaidant en faveur de politiques, pratiques et comportements éclairés par ces enjeux, nous pouvons créer un avenir durable, résilient et prospère tant pour les populations que pour la biosphère.

---

[1] https://www.thelancet.com/commissions/planetary-health (en anglais)

[2] Source de la traduction : https://www.revmed.ch/sante-planetaire/

> Il est important de reconnaître que nous vivons des temps difficiles et incertains.

Nous devons reconnaître que l'ingéniosité humaine a donné naissance à un système intégré complexe qui a, à son tour, permis des avancées considérables dans les domaines industriel, scientifique, médical et social. Cependant, ces progrès ont eu un coût extrêmement lourd pour la santé de la planète. Le déclin de la Santé Planétaire et les facteurs à l'origine des dégradations actuelles partagent une cause commune : des systèmes économiques centrés sur le profit, la croissance à tout prix, l'extraction des ressources et l'exploitation. En effet, la crise climatique, la perte de biodiversité et la dégradation de l'environnement sont toutes liées à nos modèles économiques – avec leur valorisation débridée de la productivité et de la croissance au détriment d'une gestion responsable des ressources planétaires par les systèmes actuels de gouvernance, d'éducation et de communication. Nous sommes convaincus que notre système économique actuel est en fait anti-économique vu qu'il menace directement la Santé Planétaire présente et future. La santé de la planète et de ses habitants ne peut donc être améliorée que par des changements radicaux dans nos manières de concevoir et gérer la gouvernance et l'économie. Nous devons viser un équilibre entre nos besoins et ce que la Terre peut nous fournir de manière durable.

Nous sommes bien conscients que la transition à laquelle nous appelons est une véritable transformation scientifique, éthique et spirituelle. Ce changement de paradigme serait aussi bien ancré dans les esprits que dans les cœurs. C'est pourquoi nous avons besoin d'un ensemble de valeurs et principes directeurs, comme le souligne le Planetary Health Pledge (Serment pour la Santé Planétaire) de la PHA.[3]

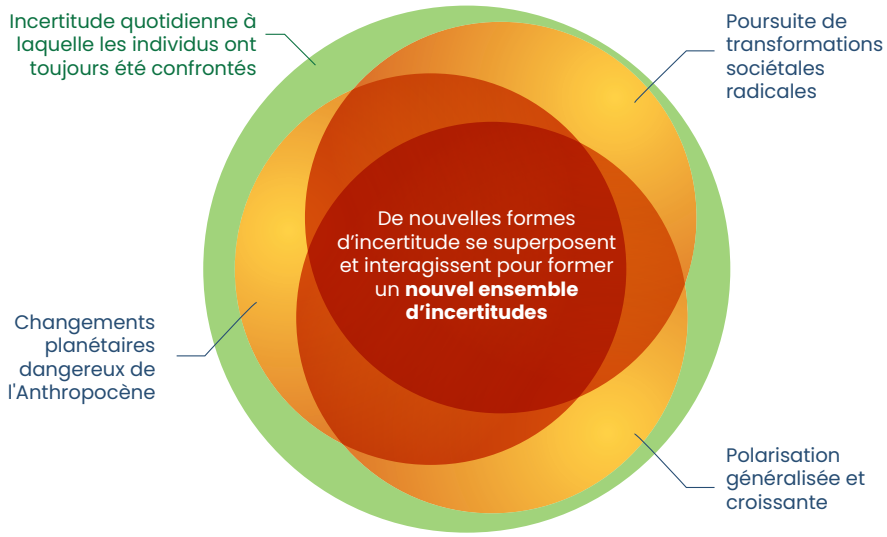
Vu que la SP offre une voie robuste vers un monde meilleur, ses promoteurs se doivent d'utiliser un langage engageant et clair comme de l'eau de roche pour les personnes extérieures à notre communauté grandissante. Bien que nous soyons en train de réaliser des avancées significatives en matière de sensibilisation, nous devons redoubler nos efforts pour combler les fossés qui existent entre les travaux universitaires, l'acceptation par le grand public et l'adoption active de la SP par les décideurs politiques, les élus et la population. Le temps presse et il nous faut aller plus loin, plus vite.

Il est important de reconnaître que nous vivons des temps difficiles et incertains. Dans son Rapport sur le développement humain 2021–2022, le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) identifie ce qu'il appelle « le nouvel ensemble d'incertitudes », dans lequel trois incertitudes interagissent et viennent bouleverser nos habitudes en termes de gestion des risques:



[3] https://www.planetaryhealthalliance.org/declarations-and-pledges (en anglais)

Figure 1. Un nouvel ensemble d'incertitudes prend forme



Source: PNUD. Rapport sur le développement humain 2021–2022 : Temps incertains, vies bouleversées : Façonner notre avenir dans un monde en mutation. New York, 2022.

La première « nouvelle » incertitude est liée aux changements planétaires dangereux de l'Anthropocène et à leurs interactions avec les inégalités sociales. Cette variable fait référence à l'impact déstabilisateur des activités anthropiques (humaines) sur notre planète — notamment le changement climatique, la perte de biodiversité et la détérioration de l'environnement. Ces pressions entraînent à leur tour une série d'effets négatifs en cascade telles que l'élévation du niveau des mers et l'intensification et l'aggravation des catastrophes environnementales. Des perturbations dramatiques en découlent : impacts sur le secteur de la santé, interruptions des chaînes d'approvisionnement essentielles (denrées alimentaires, carburants…), exposition accrue au stress thermique, détérioration de la santé mentale, augmentation du stress au travail, déplacements de populations…

La deuxième incertitude est liée à la transition réfléchie mais encore incertaine vers de nouveaux modes d'organisation de nos sociétés industrielles et post-industrielles. Ces mutations sont comparables en ampleur et en envergure aux « révolutions » agricole ou industrielle, avec la différence qu'elles se produisent aujourd'hui à un rythme effréné. Ce projet de transformation sociétale vise en partie à répondre aux dérèglements inhérents à l'Anthropocène. Il comprend des efforts pour réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) tels que le CO2, pour promouvoir les énergies renouvelables et pour protéger la biodiversité tout en tirant parti des technologies en plein essor telles que l'intelligence artificielle. Ces transformations peuvent également apporter leur lot de nouvelles incertitudes, telles que des pertes d'emplois et des bouleversements sociaux.

Enfin, l'on observe une intensification de la polarisation politique et sociale, et ce tant entre différents pays qu'au sein même de ceux-ci. Les informations font souvent l'objet d'idées reçues — phénomène grandement favorisé par les nouvelles technologies numériques. Il convient toutefois de noter que ces technologies constituent également un outil précieux pour impliquer et mettre en relation les citoyens et pour garantir que les voix des populations marginalisées puissent elles aussi se faire entendre. La polarisation s'explique par plusieurs facteurs, notamment l'aggravation des inégalités, les manœuvres politiques et la propagation rapide de la désinformation via des sources peu fiables. Ces clivages peuvent entraîner un véritable éventail de conséquences alarmantes : troubles sociaux, instabilité politique, méfiance envers la science et érosion des normes démocratiques.

Nos concitoyens de la planète Terre doivent être pleinement assurés du pouvoir transformateur bénéfique de leurs actions. Par conséquent, une priorité essentielle du mouvement de la SP est de reconnaître cette complexité et d'élaborer des stratégies pour communiquer avec eux d'une manière à la fois convaincante et limpide, de manière à leur faire réaliser leur potentiel d'être des acteurs au sens fort de la transition.

Compte tenu de ce contexte, la présente feuille de route vise à :

- Expliquer ce que nous entendons par « Santé Planétaire » : pourquoi ce concept est fédérateur et en quoi il apporte une véritable valeur ajoutée aux efforts pour que notre planète et tous ses habitants puissent prospérer en toute harmonie (chapitre 1) ;
- Présenter un bref aperçu historique des travaux de la *Planetary Health Alliance* (PHA) et de l'élaboration de la Déclaration de São Paulo de 2021 (chapitre 2) ;
- Démontrer l'utilité et la pertinence de cette feuille de route (chapitre 3) ;
- Développer les trois axes clés du changement et les décliner en actions concrètes pour les acteurs de la SP — notamment les universitaires et chercheurs, les décideurs et responsables politiques, le secteur privé, les enseignants, les organisations de la société civile (OSC) et, surtout, le grand public (nous tous) (chapitre 4) ;
- Prodiguer des conseils en matière de communication en SP auprès des différentes parties prenantes (chapitre 5) ;
- Fournir un plan d'action clair basé sur une évaluation annuelle de la SP (chapitre 6).

Ce document pratico-pratique vise à appuyer notre travail collaboratif en vue d'un avenir radieux pour la santé et le bien-être de toute vie sur Terre. Il est nourri de nos décisions, actions et politiques fondées sur ce que la science, la recherche et les données probantes en SP ont de mieux à offrir. En résumé, il nous encourage à adopter une posture à la fois audacieuse et humble, à saisir l'importance de communiquer le bien-fondé de notre approche – condition essentielle pour amplifier le mouvement en faveur de la transition nécessaire.





Jemilah Mahmood
Directrice générale
Sunway Centre for Planetary Health

Marie Studer
Directrice générale
Planetary Health Alliance and Johns Hopkins Institute for Planetary Health



CHAPITRE 1

LES PREUVES SCIENTIFIQUES

Qu'est-ce que la Santé Planétaire et pourquoi est-elle nécessaire ?

> *Dans la vaste toile de notre monde interconnecté, la Santé Planétaire englobe le bien-être des écosystèmes de notre planète, la santé de ses habitants et le fragile équilibre qui soutient la vie. La Santé Planétaire est à la fois un mouvement mondial, un cadre analytique et un domaine d'activité visant à comprendre, à quantifier et à traiter les impacts croissants sur la santé humaine des changements environnementaux mondiaux d'origine anthropique.*
>
> Appel à l'action de Kuala Lumpur 2024

Qu'est-ce que la Santé Planétaire ?

La Santé Planétaire ou SP étudie les interconnexions entre notre santé, celle de la planète et celle de tous les êtres vivants qui la peuplent. Ces constats sont la base de son action. En effet, elle démontre que notre bien-être dépend de la biosphère — notre système naturel de survie — et que nous devons donc préserver et restaurer les milieux naturels si nous voulons rester en bonne santé et prospérer. L'objectif de la SP est de trouver un équilibre entre le bien-être de tout un chacun et le respect des limites de notre planète. Cela exige d'appliquer une approche globale et intégrée (les « lunettes SP ») à toutes les problématiques, y compris les influences réciproques entre société, économie et environnement.

Pourquoi la Santé Planétaire est-elle nécessaire ?

1. La Santé Planétaire s'inscrit dans la lignée des connaissances autochtones sur la santé[4] en tant **qu'approche holistique et systémique** qui reconnaît l'interdépendance entre la santé humaine et celle de la planète. Elle dépasse les cadres traditionnels de la santé pour aborder les relations complexes entre la durabilité environnementale, les écosystèmes et le bien-être humain tout en reconnaissant le pouvoir d'action de chaque individu. Cette approche considère notre planète comme un « système de systèmes » au sein duquel la santé de chaque composante influe sur celle de l'ensemble.

2. La force unique de la Santé Planétaire est son utilisation de la santé comme **langage universel**. En effet, la santé est un concept familier pour nous tous et offre un point d'entrée accessible pour comprendre les implications plus larges des changements environnementaux. En approchant le bien-être planétaire sous l'angle de la santé individuelle et communautaire, la SP est immédiatement reconnaissable et pertinente sur le plan personnel.

   Nous vous invitons à commencer par regarder cette présentation de Courtney Howard pour TEDxMontrealWomen (en anglais) *Healthy Planet, Healthy People*

3. **La santé humaine est étroitement liée au bien-être personnel et aux émotions**. Les conversations au sujet de la santé touchent au cœur même des préoccupations humaines : elles éveillent des émotions qui vont de la peur et de la vulnérabilité à l'espoir, à la résilience et à la capacité de prospérer. La santé n'est pas simplement un état ou un diagnostic médical : elle englobe l'essence même de notre vitalité individuelle et collective ainsi que la capacité à mener une vie épanouissante. Utiliser ces conversations comme catalyseurs d'action est un levier essentiel pour motiver les individus à donner la priorité à leur bien-être, à adopter un mode de vie sain et à protéger leur entourage. Ainsi, en partageant des faits de la vie de tous les jours, les défenseurs de cette cause peuvent inspirer des transformations profondes et favoriser un engagement collectif pour la santé individuelle et communautaire à l'échelle mondiale.

4. La Santé Planétaire offre une **perspective positive, axée sur les solutions**. En mettant l'accent sur les solutions collaboratives, l'innovation et la possibilité bien réelle de créer des environnements plus sains, la communication en SP peut inspirer l'espoir et motiver les individus et les communautés à contribuer à un avenir prospère. En mettant en avant les témoignages de réussites, les solutions ingénieuses et les avancées déjà en cours, ces messages peuvent générer le changement. Ce cadrage positif encourage à l'action et aide à contrer le sentiment d'être submergé par les défis environnementaux mondiaux.

   Étude de cas : L'étude de cas suivante sur le site de PHA (en anglais) présente le travail de l'ONG américaine Health in Harmony et de son organisation partenaire indonésienne, *Alam Sehat Lestari* (ASRI). Ce témoignage de terrain détaille comment une intervention de SP intégrant soins médicaux, éducation à la conservation, reboisement et formation aux moyens de subsistance a pu avoir des effets positifs sur la santé humaine et sur l'écosystème environnant. D'autres études de cas sont également disponibles via ce même lien.

[4] https://www.thelancet.com/journals/lanplh/article/PIIS2542-5196(21)00354-5/fulltext (en anglais)

5. Santé Planétaire privilégie **la communication à double sens**, l'écoute et la compréhension. Loin de s'imposer aux populations, la SP encourage un véritable dialogue qui intégrant les savoirs locaux, les contextes culturels et les voix des communautés. Par exemple, des représentants de la SP en Afrique subsaharienne ont eu un succès remarquable en diffusant à la radio des messages d'éducation sanitaire personnalisés et traduits dans les langues locales.

6. La Santé Planétaire encourage un sentiment de **citoyenneté mondiale**. En effet, elle part du constat que la santé des individus et des communautés est intimement liée à celle des systèmes naturels et transcende les frontières géographiques. En favorisant la responsabilité partagée pour le bien-être de la planète entière, les messages de SP promeuvent une véritable culture collective et inspirent des efforts de collaboration à l'échelle mondiale.

7. **La pensée systémique et la théorie de la complexité** sont au cœur de l'approche de la Santé Planétaire et constituent le cadre conceptuel qui permet de l'appréhender. Dans notre monde interconnecté, ces deux modèles mettent en lumière les relations complexes entre facteurs environnementaux, sociaux, économiques et politiques. En effet, en considérant notre planète comme un système complexe, nous pouvons prendre conscience du fait que des changements à un endroit spécifique peuvent avoir des répercussions sur l'ensemble de la biosphère. La théorie de la complexité souligne la nature non linéaire de ces systèmes et le fait que des changements qui pourraient sembler inconséquents peuvent en fait avoir des impacts considérables et imprévisibles. Ainsi, les universitaires et les scientifiques peuvent s'appuyer sur ces théories pour aider l'humanité à traverser cette période difficile.

8. L'approche holistique de la Santé Planétaire s'appuie sur un **socle scientifique éprouvé** qui accorde une place centrale aux neuf frontières ou limites planétaires — ces seuils définis par la recherche comme essentiels à la durabilité environnementale. Ces frontières nous avertissent clairement du fait que les ressources de notre planète sont limitées et qu'il est donc impératif de redéfinir notre relation avec l'environnement. Les étudier nous permet de mettre en place des actions concrètes pour vivre en harmonie avec notre planète. Notre priorité collective pour l'avenir doit être d'assurer la convergence entre la science et l'action, avec l'appui des arts et des sciences humaines.



Les dangers auxquels nous sommes confrontés gagnent en fréquence, en intensité et en ampleur. Pourtant, l'analyse de notre crise planétaire systémique et les réponses qui y sont apportées restent fragmentées. De plus, nos systèmes de gouvernance, conçus pour le contexte de l'après-guerre du XXe siècle, sont mal adaptés pour faire face aux défis existentiels que l'humanité a créés au XXIe siècle.

LA GRANDE TRANSITION

D'après la Déclaration de São Paulo, "[n]ous avons besoin d'un changement fondamental de la façon dont nous habitons la Terre, c'est ce que nous appelons la Grande Transition. Pour réaliser cette Grande Transition, nous devrons opérer des changements structuraux rapides et profonds dans la plupart des aspects de l'activité humaine.

Cela comprend la façon dont nous produisons et consommons les aliments, l'énergie et les produits manufacturés ; la façon dont nous construisons et habitons nos villes ; ainsi que la façon dont nous apprécions et mesurons la croissance, le progrès et le développement et comment nous nous gouvernons nous-mêmes. Il sera également nécessaire de repenser nos valeurs et nos relations au sein de la Nature et avec nos semblables, il nous faudra passer de l'exceptionnalisme humain, de la domination et de la rareté à l'interdépendance, l'équité et la régénération.

La Grande Transition offre la possibilité d'une plus grande richesse d'expériences, d'un plus grand bien-être et d'opportunités accrues pour tous les êtres à s'épanouir. Elle obligera les professionnels, les chercheurs et les décideurs politiques à collaborer dans tous les aspects de l'activité humaine. Cela nécessitera d'écouter, d'intégrer et d'amplifier les voix de chaque communauté, qu'il s'agisse de peuples autochtones, des traditions religieuses, des artistes, des entrepreneurs ou des scientifiques. Chaque personne, en tout lieu, quelle que soit sa vocation, a un rôle à jouer dans la sauvegarde de la santé de la planète et des êtres humains pour le bénéfice des générations futures".

Accomplir une transition mondiale juste grâce à la Santé Planétaire

La Santé Planétaire est un cadre puissant pour impulser une transition mondiale juste vers une société durable et équitable. En intégrant à nos décisions et à nos politiques la recherche, les données scientifiques et les idées issues de la SP, nous pouvons :

Soutenir le développement durable : Grâce à la SP, nous pouvons allier économie saine et avenir viable en adoptant des énergies vertes ; en développant une économie circulaire ; en produisant nos aliments de manière durable ; en réduisant le gaspillage alimentaire ; en évoluant vers la sobriété énergétique ; et en promouvant la conservation. Ainsi, nous pouvons construire des sociétés prospères et régénératives pour tous et améliorer nos conditions de vie en recréant un environnement florissant.

Travailler tous ensemble : Pour s'attaquer aux problèmes mondiaux tels que le changement climatique et ses causes profondes — notamment l'extraction, la consommation et les émissions de combustibles fossiles — la collaboration est indispensable. Le mouvement pour la SP encourage les gouvernements, les organisations et les individus à partager leurs connaissances, leurs ressources et leurs idées innovantes. En unissant nos forces, nous pouvons atteindre des objectifs extraordinaires et créer un sentiment de solidarité mondiale.

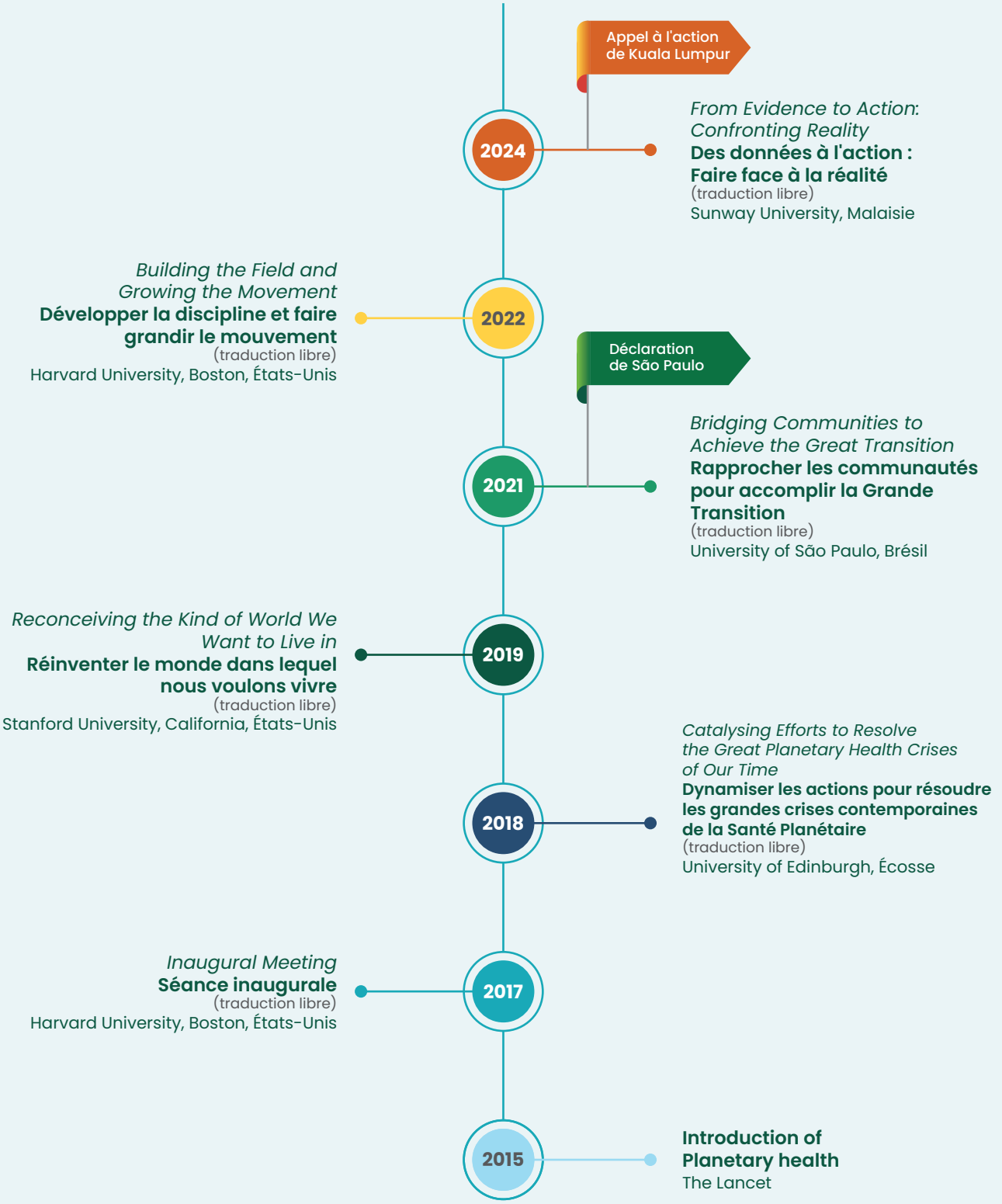
Éduquer et autonomiser (*empower*) : L'apprentissage des concepts de la SP nous aide à comprendre l'impact de nos actions sur la planète. Il s'agit de créer les conditions permettant à chacun de faire des choix éclairés grâce à l'enseignement de ces concepts dans le cadre scolaire et hors de ses murs, à un accès équitable aux ressources éducatives et à une sensibilisation accrue. Ainsi, nous pouvons former une nouvelle génération qui comprend notre relation avec la nature et notre dépendance à son égard et qui adopte un mode de vie durable.

La SP offre donc un prisme fondamental pour appréhender le monde, sur base de la prise de conscience et d'une compréhension systémique des liens qui unissent notre santé et celle de la planète. Face à un défi environnemental ou social, nous devons assumer le pouvoir d'agir d'en identifier la cause profonde et de coconstruire en toute transparence des solutions permettant de trouver des solutions à long terme. En faisant de la SP une priorité, nous pouvons réaliser une transition mondiale juste, vers un avenir où nous vivrons tous de manière durable et équitable. En prenant soin de l'environnement, nous pouvons créer un monde plus prospère pour nous-mêmes et pour les générations futures.

L'approche de la SP exige une coopération mondiale d'une ampleur, d'une rapidité et d'un niveau sans précédent. Il nous faut agir maintenant, tant que l'opinion publique se préoccupe d'enjeux écologiques. Nous avons une occasion unique de fédérer les parties prenantes et les communautés. Le cadre de la SP est particulièrement bien adapté pour relever ce défi. Agir sur les trois axes clés de changement exposés ici peut libérer le potentiel qui existe déjà pour parvenir à une transition mondiale juste.

> Les défis auxquels nous sommes confrontés exigent une action rapide et décisive, et nous sommes unis dans notre détermination à contribuer à un avenir résilient et durable. Ces engagements témoignent de notre volonté de mettre activement en œuvre des mesures qui font progresser la Santé Planétaire.
>
> **Appel à l'action de Kuala Lumpur 2024**

Figure 2. **La ligne du temps de la Santé Planétaire, de la Commission Rockefeller Foundation–The Lancet en 2015 à l'Appel à l'action de Kuala Lumpur sur la Santé Planétaire en 2024**





CHAPITRE 2

L'HISTORIQUE

La Planetary Health Alliance et la Déclaration de São Paulo de 2021 sur la Santé Planétaire

Le concept de « Santé Planétaire » fut formalisé en 2015 sous l'impulsion conjointe de la *Rockefeller Foundation* (Fondation Rockefeller) et de la revue médicale britannique The Lancet.[5] Ainsi, la Commission Rockefeller Foundation–The Lancet sur la Santé Planétaire posa les bases d'une réflexion mondiale sur l'interdépendance entre la santé humaine et celle de notre planète. La *Planetary Health Alliance* (PHA) fut ensuite fondée en décembre de la même année ; si vous souhaitez en savoir plus à son sujet, nous vous invitons à consulter son site (en anglais).

Cette feuille de route s'appuie sur les acquis suivants de la :

- **La création d'un consortium mondial** : La PHA a réussi à créer un consortium de plus de 400 universités, entités gouvernementales, instituts de recherche et autres partenaires à travers le monde. Ce réseau international en plein essor s'engage à comprendre et à répondre aux impacts des changements environnementaux mondiaux sur la santé.

- **La diffusion des avancées scientifiques** : La PHA soutient la diffusion des nouvelles études dans le domaine de la SP, permettant ainsi de mieux comprendre et faire connaître les liens entre l'accélération des changements environnementaux mondiaux et la santé humaine.

[5] https://www.thelancet.com/article/S0140-6736(15)60901-1/fulltext (en anglais)

- **L'élaboration et le référencement de supports pédagogiques** : La PHA a joué un rôle déterminant dans l'élaboration et le référencement de supports pédagogiques fondamentaux dans le domaine de la SP. Il s'agit notamment du premier manuel sur le sujet, qui a été traduit en trois langues dont le français[6], et du Planetary Health Education Framework (PHEF – Cadre d'éducation en Santé Planétaire). Ces ressources sont essentielles pour former la nouvelle génération de praticiens et d'ambassadeurs de la SP.

- **L'organisation de réunions annuelles** : La PHA coorganise des réunions annuelles qui constituent une plateforme d'échange privilégiée pour mettre en valeur les avancées scientifiques, les retours d'expérience, les solutions innovantes et les communautés engagées dans le changement. Qu'ils se tiennent au siège de la PHA ou en partenariat avec des institutions hôtes, ces rassemblements visent à insuffler une énergie nouvelle à la communauté de la SP. Ils jouent un rôle clé dans l'élaboration de solutions systémiques transversales aux sphères économiques, politiques et citoyennes.

- **La mise en place de pôles régionaux** : La PHA a créé dix pôles régionaux (*Regional Hubs*) qui s'articulent autour des spécificités politiques, financières et organisationnelles de chaque territoire, offrant ainsi des opportunités de mener une véritable transformation sociétale. Ces pôles jouent un rôle crucial dans la promotion des principes et pratiques de la SP au niveau régional.

- **La valorisation des *Next Generation* Leaders** : Le réseau ouvert Next Generation Network connecte les jeunes souhaitant s'investir dans la communauté de la SP pour devenir les leaders de demain. Les équipes de la PHA et les boursiers du programme (Next Gen Fellows) collaborent étroitement pour accompagner la mise en œuvre de leurs initiatives variées via des outils introductifs, du matériel pour les ateliers, des programmes de mentorat et des espaces d'échange communautaires.

- **La promotion de la Déclaration de São Paulo sur la Santé Planétaire**[7]: La PHA a joué un rôle important dans le rayonnement de ce texte clé.

Cette déclaration historique est un appel mondial à l'action élaboré conjointement par la communauté de la SP. Elle souligne l'urgence d'opérer des changements structurels dans nos modes de vie afin de protéger la santé humaine et toute forme de vie sur Terre. Approuvée par plus de 300 signataires de plus de 48 pays et publiée dans The Lancet, la Déclaration souligne la nécessité d'une transformation rapide de nos modes de production et de consommation dans les secteurs de l'alimentation, de l'énergie et des biens manufacturés. Dans cette perspective, elle insiste également sur notre besoin de réparer nos relations avec la nature et entre nous. Élaborée à l'occasion de la rencontre annuelle de 2021 sur la Santé Planétaire à São Paulo (Brésil), cette déclaration est le fruit d'une consultation mondiale ayant réuni près de 350 participants issus de plus de 70 pays.

Depuis lors, la Déclaration de São Paulo a inspiré l'élaboration de la présente feuille de route et guidé les préparatifs du Sommet et de la 6e Assemblée générale sur la Santé Planétaire 2024 (2024 *Planetary Health Annual Meeting* – PHAM 2024), dont le thème est : « From Evidence to Action : Confronting Reality » (« Des données à l'action : Faire face à la réalité » (traduction libre)).

---

[6] Myers et Frumkin, éds. Santé Planétaire : Soigner le vivant pour soigner notre santé, 2022. https://planetaryhealthalliance.org/planetary-health-textbook/

[7] https://www.planetaryhealthalliance.org/São-paulo-declaration



CHAPITRE 3

LA FEUILLE DE ROUTE

Pour des solutions intégrées, des actions concertées et une collaboration mondiale

Dans notre monde actuel marqué par l'aggravation des défis environnementaux et de leurs impacts sur le bien-être humain, l'élaboration de cette feuille de route nous est apparue comme urgente afin de répondre à la question fondamentale : « Concrètement, comment mettre en œuvre la Santé Planétaire ? ».

De toute évidence, le changement commence au sein de la communauté de la SP : chacun d'entre nous doit incarner l'éthique et les valeurs de la Santé Planétaire.

En tant que communauté mondiale, la PHA offre une base individuelle et collective solide. En effet, elle génère la dynamique indispensable au maintien et au développement du mouvement dans la durée. Ainsi, le PHAM 2024 nous offre l'opportunité de renouveler notre engagement et de collaborer étroitement pour définir une trajectoire concertée et résolument tournée vers l'avenir.

S'inscrivant dans la dynamique du PHAM 2024, ce document ambitionne de faire le pont entre la recherche et l'action en SP au croisement des sphères institutionnelles, politiques et citoyennes. Il entend en outre impulser un processus d'actions convergentes à fort impact face aux enjeux indissociables de la santé humaine et de celle des écosystèmes.

Des solutions intégrées

Cette feuille de route se concentre sur trois axes clés de changement (détaillés au chapitre 4). Ces trois domaines se sont imposés comme les plus adaptés pour susciter une implication tant ascendante que descendante aux niveaux politique, institutionnel, communautaire et individuel. La feuille de route fournit également des orientations et outils généraux pour communiquer au sujet de la SP auprès de ces différentes communautés (chapitre 5). Enfin, ce document se conclut par un plan d'action concret pour soutenir une action mondiale coordonnée (chapitre 6).

Les trois axes de changement que nous avons pu dégager sont les suivants :



Axe de changement n° 1 - Adapter les institutions de gouvernance mondiale aux défis du XXIe siècle et d'après..



Axe de changement n° 2 - Inciter le secteur de l'éducation à révolutionner les approches éducatives.



Axe de changement n° 3 - Inciter les entreprises à opérer conformément aux principes de la Santé Planétaire.

Cette feuille de route cherche à favoriser l'articulation transversale des différentes initiatives au fil de ces trois axes d'intervention — démarche indispensable si nous voulons relever les défis complexes posés par les pratiques actuelles de la civilisation humaine. C'est pourquoi la feuille de route souligne l'importance d'actions coordonnées et d'une communication rationalisée pour renforcer la portée de ces axes clés. Le simple fait d'élaborer ce document a favorisé la collaboration transdisciplinaire en réunissant des experts du monde entier issus des domaines de la santé, de l'environnement, des politiques publiques, de l'économie et des sciences sociales.

Des actions coordonnées

Cette feuille de route propose une série d'actions initiales sur les trois axes de changement, lesquelles constituent les prémices d'un cadre stratégique permettant de coordonner les initiatives aux niveaux local, régional et mondial. Le plan d'action (chapitre 6) trace une voie logique pour que la communauté puisse mettre en œuvre une véritable transformation. Basée sur des orientations générales suivies par une série d'actions réalistes et concrètes, cette approche permettra aux gouvernements, aux organisations et aux personnes d'aligner leurs efforts sur des buts et des objectifs communs. Si elle est adoptée à une échelle suffisamment large, cette approche coordonnée facilitera la mise en œuvre de politiques, d'interventions et d'investissements efficaces, menant à des résultats tangibles et mesurables. Afin de concrétiser cette transformation, notre engagement doit s'appuyer sur la puissance d'une action collective et concertée.

Une collaboration mondiale

Les défis environnementaux tels que le changement climatique et la perte de biodiversité sont le fait de nos systèmes économiques fondés sur le profit, la croissance, l'extraction et l'exploitation à tout prix — modèle de société qui a malheureusement été mondialisé. L'élaboration d'une feuille de route et d'un plan d'action en SP vise donc à faciliter la collaboration et la coopération mondiales tout en soutenant les actions locales et évolutives. En effet, l'approche de la SP encourage le partage des connaissances, le transfert de technologies et l'échange de bonnes pratiques entre nations. Cette collaboration mondiale renforcera l'efficacité des interventions, et elle cultivera la solidarité et la responsabilité collective afin de relever les défis urgents qui nous concernent tous.

Conclusion

En résumé, cette feuille de route constitue une étape cruciale dans l'élaboration d'un ensemble d'actions collectives à l'échelle mondiale visant à bâtir un avenir durable. Le plan d'action s'appuie sur cette version pour mettre en œuvre une série de processus de planification plus audacieux ; sans ce niveau d'ambition, la concrétisation de la SP au sens large restera hors de portée. La mise en œuvre de cette feuille de route et l'adoption du plan d'action ouvriront la voie à un avenir meilleur et plus résilient pour les générations actuelles et futures.

Mais la coordination en temps réel nécessaire à la mise en œuvre de ce plan comporte un coût considérable. Le prix de la gestion de la crise actuelle ne représente toutefois qu'une fraction de ce qu'il nous en coûtera, ainsi qu'aux générations futures, si nous n'agissons pas dès maintenant. Des efforts complémentaires seront nécessaires pour déterminer la meilleure manière d'assurer une coordination mondiale efficace de cet ambitieux programme de travail tout en veillant à son évolution continue au rythme des nouvelles connaissances, des pratiques innovantes, d'un dialogue politique accéléré et des mutations des scénarios géopolitiques.

.

Mais la coordination en temps réel nécessaire à la mise en œuvre de ce plan comporte un coût considérable.



Parmi les défis fondamentaux auxquels la communauté de la Santé Planétaire doit faire face figurent la remise en question des pratiques commerciales ; des comportements et habitudes nuisibles à l'environnement qu'elles encouragent à l'échelle de la civilisation humaine ; ainsi que de la gouvernance et de la gestion des systèmes économiques sur lesquels reposent ces pratiques.



CHAPITRE 4

LES TROIS GRANDS AXES DE CHANGEMENT

La gouvernance, l'éducation et le secteur privé

La gouvernance, l'éducation et les pratiques entrepreneuriales sont des enjeux centraux pour la Santé Planétaire. Leurs rôles et contributions sont étroitement liés, et, ensemble, ils ont un impact sur la vie de chaque habitant de la planète. Parmi les défis fondamentaux auxquels la communauté de la SP doit faire face figurent la remise en question des pratiques commerciales ; des comportements et habitudes nuisibles à l'environnement qu'elles encouragent à l'échelle de la civilisation humaine ; ainsi que de la gouvernance et de la gestion des systèmes économiques sur lesquels reposent ces pratiques.

1. **La gouvernance est le fondement de la réponse aux défis de SP**
   Des structures de gouvernance efficaces à différents niveaux fournissent le cadre nécessaire à la prise de décision, à l'élaboration des politiques et à la collaboration entre les parties prenantes. Une bonne gouvernance garantit l'intégration des considérations environnementales, sociales et économiques aux politiques et réglementations, facilitant ainsi le développement durable et protégeant la SP. Elle établit les règles, les mécanismes et les institutions nécessaires pour coordonner les efforts, répartir les ressources et faire appliquer les normes. Une gouvernance efficace crée les cadres réglementaires et les stimuli qui encouragent les secteurs des entreprises et de l'éducation à adopter des pratiques durables.

2. **L'éducation joue un rôle essentiel dans le développement des « lunettes SP »**
   Grâce à l'intégration des concepts de la SP aux programmes éducatifs, les élèves et les apprenants en formation continue peuvent acquérir une compréhension approfondie de l'interdépendance entre le bien-être humain et l'environnement. L'éducation dote les individus des connaissances, des compétences et des capacités de réflexion critique actualisées nécessaires pour prendre des décisions éclairées et promouvoir des actions durables. Elle favorise la prise de conscience, autonomise les générations futures et les personnes qui seraient autrement marginalisées et suscite des changements positifs en encourageant des comportements et des pratiques respectueux de l'environnement.

Les campagnes de communication et les canaux médiatiques jouent un rôle essentiel dans la diffusion des informations, la sensibilisation, l'impulsion de la collaboration entre les parties prenantes, l'action d'influence auprès de la gouvernance et des entreprises, la mobilisation du soutien et la promotion de pratiques durables qui protègent la Santé Planétaire

3. **Les pratiques entrepreneuriales ont un impact significatif sur la SP et peuvent être le moteur d'un changement positif**
   L'intégration des principes de la SP aux stratégies et activités des entreprises permet de réduire leurs empreintes environnementales et de promouvoir l'équité sociale. Les pratiques commerciales durables englobent la gestion responsable des ressources, l'approvisionnement éthique, les approches d'économie circulaire et les initiatives de responsabilité sociale. En alignant leurs pratiques sur les objectifs de la SP, les entreprises deviennent des catalyseurs d'innovation en stimulant le développement économique dans le respect des limites planétaires et en réduisant ainsi les impacts négatifs sur l'environnement. Les pratiques commerciales durables et régénératrices sont donc essentielles à la réalisation des objectifs de la SP et fournissent des exemples concrets pouvant être intégrés dans l'éducation et communiqués efficacement au public.

La collaboration et la synergie entre les secteurs de la gouvernance, de l'éducation et des pratiques commerciales sont essentielles pour relever les défis de SP de manière globale. Les interactions entre ces piliers renforcent encore davantage leurs impacts sur la SP. Lorsque ces piliers sont capables de fonctionner en harmonie et pour le bien commun, ils libèrent une puissante force de changement en favorisant l'adoption de politiques durables et tournées vers l'avenir ; en créant les conditions pour que les personnes développent des connaissances et des compétences qui leur permettent d'agir ; en sensibilisant le public ; et en transformant les pratiques commerciales pour les aligner sur les objectifs de la SP. En reconnaissant et en renforçant ces relations, nous pouvons créer un avenir durable et résilient qui concilie le bien-être humain et la santé de la planète.

Enfin, la communication et le plaidoyer sont essentiels pour engager et informer les décideurs et responsables politiques, les organisations de la société civile (OSC) et le grand public sur les questions de SP. Des stratégies de communication efficaces comblent le fossé entre la recherche scientifique et le grand public en le sensibilisant et en suscitant chez lui un sentiment d'urgence. Grâce à des messages clairs et convaincants, les plateformes de communication facilitent le partage des connaissances, encouragent l'engagement du public et favorisent les changements de comportements. Les campagnes de communication et les canaux médiatiques jouent un rôle essentiel dans la diffusion des informations, la sensibilisation, l'impulsion de la collaboration entre les parties prenantes, l'action d'influence auprès de la gouvernance et des entreprises, la mobilisation du soutien et la promotion de pratiques durables qui protègent la SP.

4.1 AXE DE CHANGEMENT N° 1
Adapter les institutions de gouvernance mondiale aux défis du XXIe siècle et d'après

Extrait de la Déclaration de São Paulo :

Pour les organisations internationales…

Franchissez les structures en vase clos (silo), pour les remplacer par un multilatéralisme inclusif qui se concentre sur la bonne santé des personnes et une planète saine, et qui reconnaît leur interdépendance. Une coopération transversale et transdisciplinaire est impérative pour faire fusionner plusieurs programmes et renforcer le nexus santé-environnement. Efforcez-vous d'améliorer la gouvernance à travers une influence équitable des pays à revenus faibles, intermédiaires et élevés et la protection des droits humains et environnementaux.

Contexte : La gouvernance mondiale à l'ère de l'Anthropocène[8]

L'un des principaux problèmes liés aux appels actuels en faveur d'une réforme de la gouvernance est qu'ils sont souvent lancés sans définir ce qu'est la gouvernance ni déterminer si cette gouvernance est bonne ou mauvaise. Il convient donc de se poser les bonnes questions : Qu'est-ce que la gouvernance en Santé Planétaire ? À quoi ressemble-t-elle ? Qui peut-il la mettre en œuvre ?

Ces temps incertains, la montée des tendances isolationnistes et les impasses en termes de résolution de problèmes ont conduit l'ONU et d'autres parties prenantes concernées à réclamer une refonte du système multilatéral. En effet, ce système n'a pas su relever efficacement ces défis dans sa forme actuelle. Dans le même laps de temps, les problèmes qui touchent l'humanité et son environnement se sont emballés pour prendre une dimension de plus en plus mondiale et complexe – avec notamment l'accélération du réchauffement climatique, de la pollution et de la perte de biodiversité (le PNUE parle de « triple crise planétaire ») ; la menace persistante de pandémies et de flambées de zoonoses ; ainsi que l'envenimement des guerres et des conflits mondiaux. Une transformation prompte et profonde des institutions de gouvernance internationale s'impose donc si nous voulons mieux comprendre les risques ; œuvrer à la prévention des crises ; faire face à la recrudescence des catastrophes auxquelles la société est confrontée ; et empêcher qu'elles ne se répètent. Cette mutation doit inclure des mesures concrètes qui permettront de développer et de maintenir un système mondialisé cohésif fondé sur les droits, sur les preuves scientifiques et sur le principe de précaution, le tout dans le cadre d'une gouvernance alignée sur les limites planétaires.

Repenser la gouvernance au service de la SP implique de réformer l'architecture même du système de gouvernance mondiale, et ce afin que les institutions et leurs priorités thématiques soient coordonnées de manière plus étroite et efficace pour surmonter la fragmentation qui empêche toute action juste et efficace. Il convient également de prendre en compte la diversité, l'identité, les objectifs et les intérêts des principaux acteurs disposant d'un pouvoir théorique ou effectif au niveau mondial.

---

[8] Selon la définition du National Geographic, « [l]'époque de l'Anthropocène correspond à un intervalle du temps géologique encore informel. Elle est caractérisée par l'impact déterminant des activités anthropiques sur l'histoire récente de la Terre, sur son climat et sur ses écosystèmes » (traduction libre).

Cette section de la feuille de route explore la manière dont l'ensemble de la société — des élus locaux aux chefs d'État — peut et doit investir les ressources à sa disposition pour améliorer le bien-être planétaire grâce aux enseignements des volets « éducation », « communication » et « entreprises » de ce document. En amorçant le processus de sensibilisation et de fédération des ambassadeurs de la SP autour des prochaines étapes de la gouvernance mondiale, cette feuille de route vise à ouvrir le dialogue sur les moyens d'influencer efficacement et imaginer une nouvelle approche du multilatéralisme.

La gouvernance mondiale en Santé Planétaire : Définitions

Quiconque souhaite proposer des recommandations efficaces en vue d'une réforme de la gouvernance mondiale gagnera à développer une compréhension de base du multilatéralisme et des institutions internationales. Pour élaborer une stratégie coordonnée à l'échelle mondiale en faveur de la gouvernance en SP, nous devons d'abord définir ce qu'impliquerait cette réforme sur le plan institutionnel.

Ilona Kickbusch[9] propose les trois définitions suivantes de la gouvernance mondiale de la santé :

- La gouvernance mondiale de la santé : les institutions et processus de gouvernance ayant un mandat sanitaire explicite, tels que l'OMS ;
- La gouvernance mondiale pour la santé : les institutions et processus de gouvernance mondiale exerçant un impact direct et indirect sur la santé, comme l'Organisation mondiale du commerce (OMC). En effet, nombre d'entre eux influent sur les déterminants sociaux de la santé (DSS)[10];
- • La gouvernance pour la santé mondiale : les institutions et mécanismes mis en place aux niveaux national et régional pour contribuer aux deux premiers types de gouvernance mondiale de la santé — par exemple, les stratégies nationales ou régionales pour la santé mondiale.[11]

Il est crucial de maîtriser ces subtilités car elles guident directement toute démarche de réforme de la gouvernance fondée sur la SP. En s'appuyant sur le cadre proposé par Kickbusch à partir de la définition du terme de « gouvernance », nous pouvons classer ces institutions et processus internationaux en trois catégories :

- Ceux qui ont un mandat direct de SP ;
- Ceux qui ont un impact direct et indirect sur la SP ; et
- Ceux qui sont établis aux niveaux national et régional pour contribuer à la gouvernance en SP.

---

[9] Entrée Wikipédia en français https://en.wikipedia.org/wiki/Ilona_Kickbusch

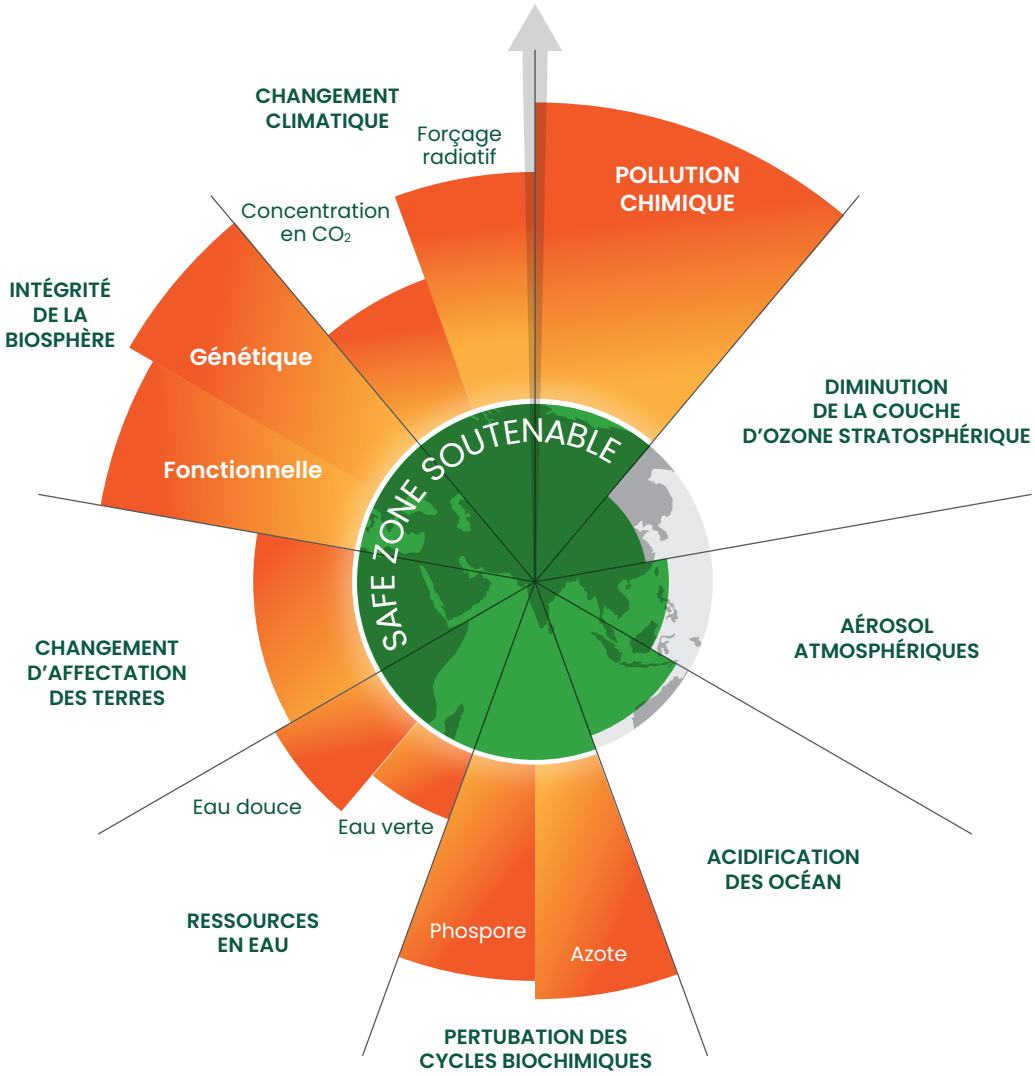
[10] D'après l'OMS, les DSS sont les facteurs non médicaux qui influencent les résultats en matière de santé. Il s'agit des conditions dans lesquelles les personnes naissent, grandissent, travaillent, vivent et vieillissent, ainsi que des forces plus larges qui façonnent les conditions de la vie quotidienne. Parmi ces forces plus larges figurent les politiques et systèmes économiques, les programmes de développement, les normes et politiques sociales et les systèmes politiques.

[11] Kickbusch et Szabo, « A New Governance Space for Health ».

La définition opérationnelle de la gouvernance en santé alignée sur les limites planétaires renforce encore davantage l'argument en faveur de l'application des « lunettes SP » à la gouvernance mondiale :

> *La gouvernance en santé alignée sur les limites planétaires (voir Figure 3 ci-dessous) désigne l'ensemble des dispositifs institutionnels de concertation sociale qui 1) visent à élaborer et à mettre en œuvre des règles garantissant la santé et le bien-être et 2) visent à fournir des bienfaits collectifs à la société sans dépasser les limites planétaires.*[12]

Figure 3. Les limites planétaires



Source: Azote pour le Stockholm Resilience Centre. D'après l'analyse de Richardson et al 2023

[12] Baltruks et al., « Health within planetary boundaries : Open questions for policymakers, scientists, and health actors ».

Plusieurs institutions et processus intègrent directement l'approche SP et aspirent donc à une gouvernance alignée sur les limites planétaires :

1. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) en tant qu'institution créée dans le but de protéger et préserver la santé humaine, ainsi que les instruments adoptés par la suite par l'Assemblée mondiale de la Santé (AMS) — notamment le Règlement sanitaire international (RSI) et tout accord sur les pandémies;[13]

2. Le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) en tant que mécanisme créé dans le but de protéger et préserver l'environnement;[14]

3. La Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) — et tous les instruments élaborés en vertu de son mandat — en tant que cadre créé dans le but de protéger et préserver la planète contre l'aggravation des changements climatiques et de leurs impacts;[15]

4. L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) en tant qu'institution créée dans le but de garantir la sécurité alimentaire mondiale ainsi que d'améliorer le statut nutritionnel des populations, la productivité et la durabilité agricoles, et la qualité de vie des communautés rurales;[16]

5. L'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA – anciennement Office international des épizooties ou OIE) en tant qu'institution créée dans le but de promouvoir la santé et le bien-être animaux ainsi que la santé publique vétérinaire à l'échelle mondiale;[17]

6. La Convention des Nations unies sur la diversité biologique (CNUDB) — et tous les instruments élaborés en vertu de son mandat — en tant que cadre créé dans le but de protéger et préserver la planète contre l'effondrement rapide de sa biodiversité;[18] et

7. Le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) en tant qu'institution créée dans le but d'éradiquer la pauvreté et d'instaurer une gouvernance démocratique et inclusive fondée sur l'État de droit.[19]

---

[13] Constitution de l'Organisation mondiale de la Santé, article 1 ; Règlement sanitaire international (2005), article 2

[14] Assemblée générale des Nations unies, Résolution 2997 (XXVII) sur les arrangements institutionnels et financiers pour la coopération internationale en matière d'environnement.

[15] Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques, article 2.

[16] Constitution de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, article I.

[17] Statuts organiques de l'Office international des épizooties, article 4.

[18] Statuts de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, article 1.

[19] Mission et vision du Programme des Nations unies pour le développement.

Bien que cette liste ne soit pas exhaustive, il s'agit là d'institutions et processus dont le mandat vise explicitement à intégrer les « lunettes SP ». À la page suivante, la Figure 4 détaille l'exemple de la CCNUCC et de ses interconnections en matière de santé. Il est toutefois essentiel d'examiner les recoupements entre toutes les institutions mentionnées ci-dessus pour faire progresser la gouvernance mondiale dans une optique de SP.

Afin de créer des synergies entre les plateformes qui ont leur mot à dire sur la prise en compte des limites planétaires, ces organismes et instruments internationaux doivent viser une meilleure harmonisation avec les organismes qui ont des mandats de SP, notamment :

1. Le Bureau exécutif du Secrétaire général des Nations unies, qui gère le Conseil des chefs de secrétariat des organismes des Nations unies;[20]

2. L'Instance permanente des Nations unies sur les questions autochtones;[21]

3. La Convention des Nations unies sur le droit de la mer[22] et l'Accord qui en découle;[23]

4. La Banque mondiale,[24] et

5. L'Organisation mondiale du commerce (OMC).[25]

L'élaboration de recommandations essentielles pour la réforme de la gouvernance mondiale nécessite une connaissance générale de ces organismes et textes, de la manière dont ils interagissent actuellement, ainsi que des moyens potentiels par lesquels ils pourraient intégrer davantage les objectifs de la SP. La gouvernance mondiale en SP se doit d'inclure la gouvernance de la santé humaine ; la gouvernance environnementale ; la gouvernance des systèmes alimentaires ; la gouvernance de la biodiversité ; la gouvernance des océans ; la gouvernance du bien-être animal ; la gouvernance du commerce ; la gouvernance économique ; la gouvernance des droits humains ; ainsi que l'ensemble des structures et acteurs mandatés pour la protection des personnes et de l'environnement.

---

[20] Charte des Nations unies, article 57.

[21] Conseil économique et social des Nations unies, résolution 2000/22 relative à la création d'une Instance permanente des Nations unies sur les questions autochtones

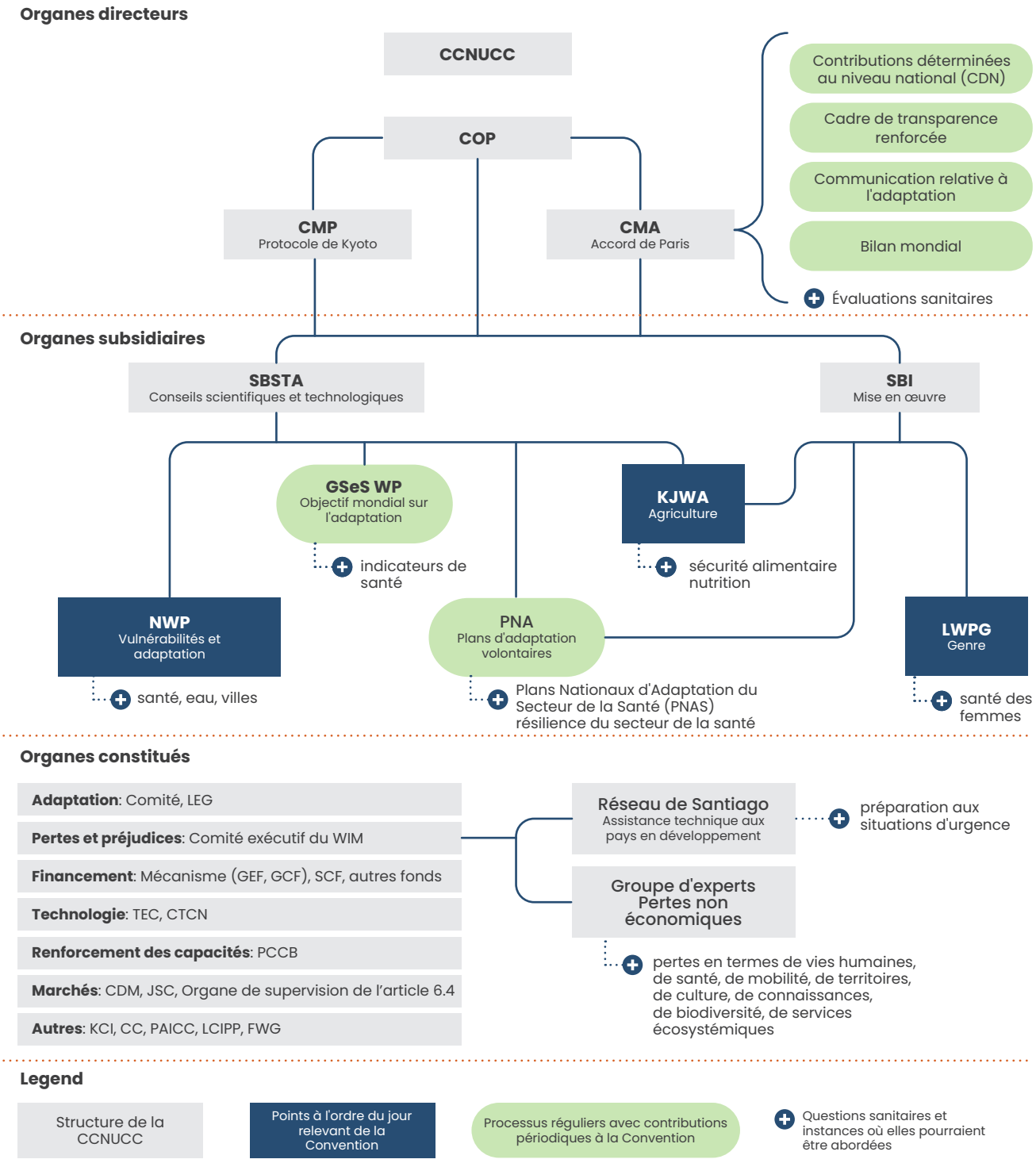
[22] Convention des Nations unies sur le droit de la mer, article 1.

[23] Accord se rapportant à la Convention des Nations unies sur le droit de la mer et portant sur la conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique marine des zones ne relevant pas de la juridiction nationale, article 2.

[24] Statuts de la Banque internationale pour la Reconstruction et le Développement, article I.

[25] Accord de Marrakech instituant l'Organisation mondiale du commerce, articles II et III.

Figure 4. La CCNUCC au prisme de la santé



Source: Willetts et al., « Health in the global environmental agenda : A policy guide »

Comment la SP peut éclairer la gouvernance mondiale

Conçus pour favoriser des approches intégrées du développement durable, les Objectifs de développement durable (ODD) de l'ONU ont également pour raison d'être de promouvoir une gouvernance mondiale éclairée par la SP. Vu que ces 17 ODD sont un cadre directeur depuis 2015, les ambassadeurs de la SP soutiennent que la gouvernance mondiale doit s'appuyer sur une maîtrise approfondie de chacun d'entre eux, de leurs interdépendances, de leur déclinaison au sein des États membres de l'ONU et des mécanismes de suivi et de reporting associés. Les Figures 5 et 6 présentent la grille d'orientation des ODD pour structurer un développement durable équilibré entre biosphère, société et économie — autant de prismes à travers lesquels le concept de SP peut éclairer les institutions et processus internationaux.

« À l'approche de 2030 et alors que les ODD touchent à leur fin, il est essentiel de veiller à ce que les institutions et processus internationaux continuent d'avancer de manière cohérente au lieu de revenir à l'ère pré-ODD, caractérisée par une gouvernance mondiale fragmentée en matière de durabilité.

Les ODD doivent être menés à bien à l'horizon 2030. Face à des défis mondiaux croissants qui nécessitent des approches interdisciplinaires, les gouvernements et les organisations multilatérales ont commencé à débattre de la manière dont les dispositions qui succéderont aux ODD pourraient être élaborées afin de mieux assurer la gouvernance en développement durable.[26] À l'approche de 2030 et alors que les ODD touchent à leur fin, il est essentiel de veiller à ce que les institutions et processus internationaux continuent d'avancer de manière cohérente au lieu de revenir à l'ère pré-ODD, caractérisée par une gouvernance mondiale fragmentée en matière de durabilité.

La gouvernance mondiale en SP nécessite une plus grande fertilisation croisée entre instances dirigeantes afin de briser les silos et d'éviter une fragmentation accrue du système mondial. Il faut reconnaître et identifier plus précisément les causes profondes des crises mondiales, notamment les intérêts particuliers des États-nations et la concurrence entre institutions, et ce pour remédier au retard pris par le cadre des ODD et à l'échec de leurs prédécesseurs, les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). Malgré de bonnes intentions, les OMD et les ODD ont systématiquement manqué leurs cibles. Ce constat ne doit pas être ignoré : il est important que le monde fasse mieux à l'avenir.

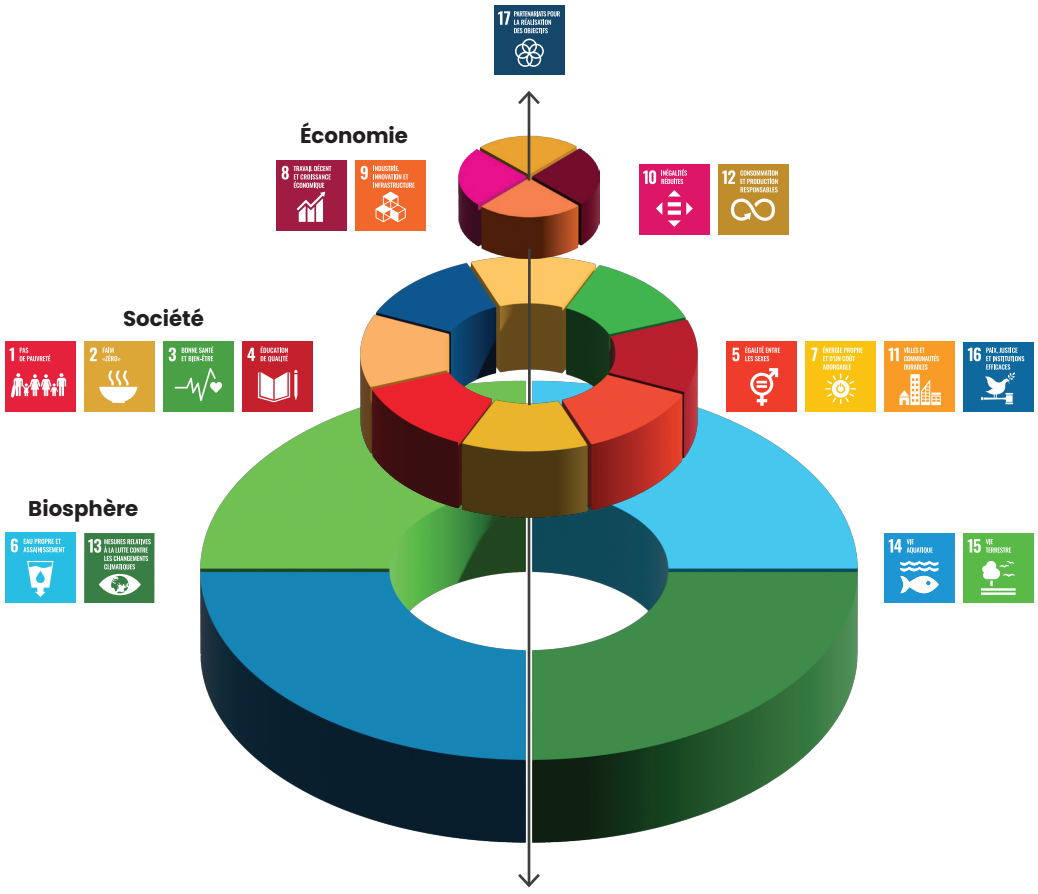
Le processus préparatoire du Sommet de l'avenir de l'ONU en 2024 part du principe que nous disposons déjà du « quoi » sous la forme des nombreux accords et engagements existants — de la Charte des Nations Unies à la Déclaration universelle des droits de l'homme en passant par l'Agenda 2030 (y compris les ODD), l'Accord de Paris de 2015, le Programme d'action d'Addis-Abeba de 2015, et bien d'autres encore. Le Sommet de l'avenir se penchera donc sur le « comment » : comment mieux coopérer pour concrétiser nos aspirations et objectifs communs ? Comment mieux répondre aux besoins du présent tout en nous préparant aux défis de l'avenir ? Veiller à ce que la perspective de la SP continue d'être prise en compte, particulièrement dans les discussions mondiales sur l'élaboration des politiques économiques, doit être un objectif commun à court, moyen et long terme.

[26] Arora-Jonsson, « Une promesse universaliste pour l'avenir, les ODD ? »

Figure 5. **Les Objectifs de développement durable (ODD)**



Figure 6. **Le modèle en « gâteau de mariage » des ODD**



Source: Stockholm Resilience Centre.

Mais il nous faut être réalistes. Dans les faits, la gouvernance mondiale reste fragmentée : les structures de gouvernance de ses composantes sont mal harmonisées et fortement cloisonnées. Les conseils d'administration des banques de développement et des agences, programmes et fonds de l'ONU ne partagent aucun dispositif de coordination opérationnelle. Les instruments de coopération au développement et d'aide humanitaire continuent de débattre du continuum ou nexus entre humanitaire, conflits et développement[27], et l'Assemblée générale des Nations Unies peine fréquemment à dégager un consensus sur les enjeux mondiaux majeurs liés à l'architecture de gouvernance du système onusien[28].

Bien que des réformes aient régulièrement été mises en œuvre depuis la création de l'ONU, bon nombre de ces institutions sont nées des cendres de la Seconde Guerre mondiale et ont été conçues pour répondre aux enjeux du système mondialisé du XXe siècle. Or, les défis qui se présentaient alors étaient certes complexes, mais d'une tout autre nature et bien moins intriqués que le monde d'aujourd'hui. Alors que le cadre des ODD (Figure 7) visait à impulser une gouvernance transversale et dynamique au sein des institutions multilatérales, la prolifération du nombre de traités internationaux et d'agences, programmes, fonds et organisations internationales et régionales connexes a accéléré la fragmentation de la gouvernance mondiale. Une certaine frustration se fait également ressentir face à la lourdeur des exigences de financement, d'hébergement et de coordination de ces agences, programmes et fonds.

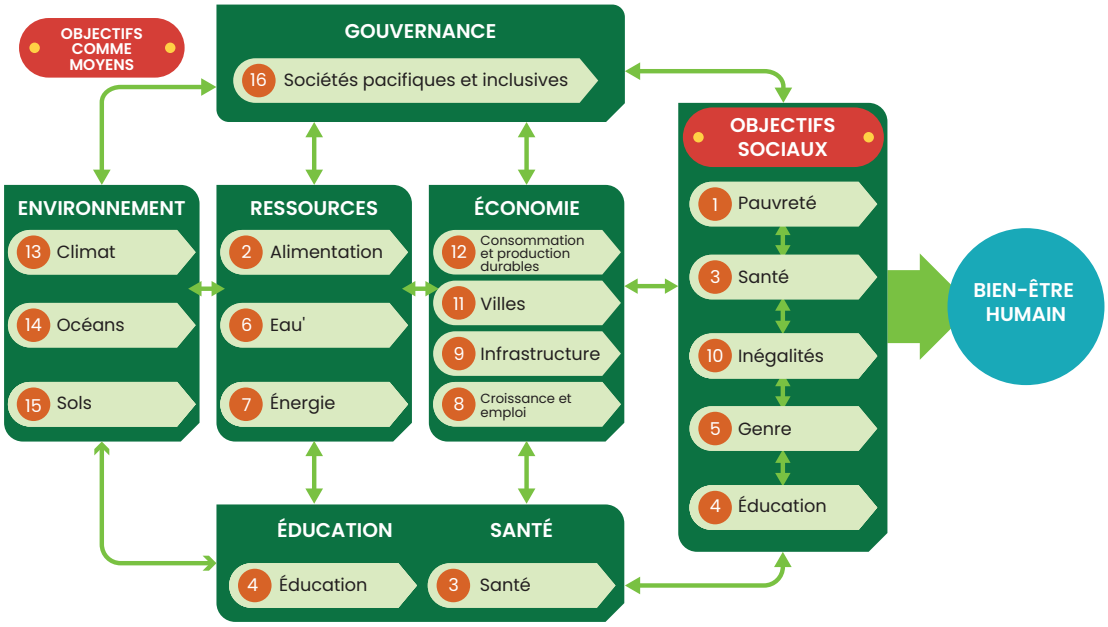
Les crises émergentes recoupent souvent plusieurs domaines, nécessitant une approche interdisciplinaire de la gouvernance. Or, la fragmentation reste un défi majeur, entretenue par le chevauchement des compétences, le cloisonnement des interventions, des ambitions souvent modestes et l'allocation insuffisante des ressources entre les différentes conventions et mandats. Ce phénomène met les capacités diplomatiques à rude épreuve et entrave la possibilité d'une réponse internationale adéquate, audacieuse et coordonnée qui déboucherait sur des mesures efficaces et justes pour les communautés.

> *… plus inquiétant encore est le fait que certaines agences, en particulier celles liées à l'économie, prennent des décisions qui favorisent un développement non durable et nuisent à la santé humaine et à l'environnement.*

[27] Dubois, « Le Triple Nexus : Menace ou opportunité pour les principes humanitaires ? ».

[28] Goodwin, « Power politics and the United Nations »

Figure 7. Articulations et interdépendances mondiales des Objectifs de développement durable



Source : Elder, Bengtsson et Akenji, « An optimistic analysis of the means of implementation for Sustainable Development Goals : Thinking about Goals as means », 2016.

Les interactions entre régimes désignent le processus par lequel les acteurs de la gouvernance mondiale dressent un état des lieux des actions redondantes sur des questions et des cadres visant à répondre à des crises multisectorielles et multidimensionnelles. Ils œuvrent ainsi de concert pour prévenir toute fragmentation en garantissant une gouvernance cohésive et cohérente à travers les institutions et processus internationaux[29]. Par définition, un élément essentiel de la SP consiste à élargir la conception de la « santé » et à utiliser cette définition élargie pour catalyser le changement en faveur des systèmes naturels[30]. À ce titre, les défenseurs de la SP doivent promouvoir l'interaction transversale entre priorités thématiques et régimes juridiques avec les organisations et accords internationaux concernés, et ce afin qu'ils puissent assurer une action cohésive et fournir la gouvernance dont nous avons tous besoin. La communauté de la SP doit développer et présenter de nouveaux arguments expliquant pourquoi et comment le large éventail de mandats de gouvernance concernés devrait être mieux harmonisé. Cet argumentaire peut servir de base de réponse à l'observation du Secrétaire général des Nations unies selon laquelle « [l]es formes actuelles de gouvernance multilatérale, conçues à une époque révolue pour une époque révolue, ne sont visiblement pas adaptées à notre monde complexe, interconnecté et dangereux sans cesse en mouvement »[31]. Ce travail peut et doit contribuer au débat plus large sur l'avenir de la gouvernance mondiale dans l'ère post-ODD.

---

[29] Young, « Regime interaction in international law : Facing fragmentation ».

[30] Whitmee et al., « Safeguarding human health in the Anthropocene epoch ».

[31] Stewart, "The International Order Isn't Ready for the Climate Crisis."

Force nous est cependant de reconnaître que la marge de manœuvre politique pour la réforme est limitée. Au lieu de créer ou de réformer des organisations et des structures gouvernementales en en concevant de nouvelles, nous devons apprendre à utiliser le système existant pour briser les cloisonnements ou silos et combler les lacunes entre ces institutions, et ce en définissant les besoins essentiels dans le respect des limites planétaires. Les défenseurs de la SP doivent, d'une part, présenter des propositions claires et cohérentes pour une gouvernance qui donne la priorité à la santé et à l'environnement et, d'autre part, identifier les zones de fragmentation persistante – et ce, dans l'espoir que le concept de SP puisse aider les dirigeants à intervenir par le biais d'une interaction entre régimes.

L'on pourrait faire valoir que l'un des obstacles principaux est le manque relatif d'intérêt de certains gouvernements pour la santé ou l'environnement : pour eux, les enjeux prioritaires sont l'économie et la sécurité nationale. Les acteurs des secteurs de la santé et de l'environnement doivent donc trouver des arguments plus persuasifs pour convaincre ces gouvernements d'accorder une plus grande priorité à ces domaines. Par exemple, en quoi un engagement accru en faveur de la santé et de l'environnement pourrait-il créer des emplois ou réduire les menaces pour la sécurité ? Si nos gouvernements faisaient preuve d'une plus grande volonté politique dans ces domaines, les cadres de gouvernance existants seraient alors plus efficaces.

Prendre conscience des incertitudes géopolitiques

La géopolitique fait partie intégrante du système mondial tout comme elle l'était lors de la création de ces institutions. Il ne faut pas sous-estimer son influence. En effet, ignorer purement et simplement les divergences d'intérêts nuirait à la mission de la SP. Au contraire, l'intégration lucide des réalités géopolitiques doit constituer le socle de toute avancée vers une gouvernance mondiale solide en SP. Si le plaidoyer en faveur de la SP reste essentiel, la gouvernance ne fonctionne pas de manière absolue ou en vase clos ; il nous faut donc tenir compte des influences et interrelations entre ces intérêts et enjeux politiques.

Une nouvelle vision du monde en matière de gouvernance, cette fois vue à travers le prisme de la « politique planétaire », nécessite un changement de paradigme dans notre architecture de gouvernance mondiale afin de reconnaître la nécessité de gouverner dans le respect des limites planétaires et de les préserver. Les conceptions actuelles de la gouvernance mondiale sont basées sur la géopolitique et guidées par des dynamiques économiques et sociales à court terme, les décideurs étant souvent réticents à opérer des changements radicaux par crainte de l'instabilité qui pourrait s'ensuivre. Il s'agit là d'un enjeu majeur que la communauté de la SP doit prendre à bras-le-corps, notamment en raison de ses répercussions négatives sur l'équité sociale. Idéalement, la communauté de la SP deviendra à terme un pôle central de coordination et de plaidoyer, rassemblant individus et organisations au-delà des institutions et procédures.

Une nouvelle vision du monde en matière de gouvernance, cette fois vue à travers le prisme de la « politique planétaire », nécessite un changement de paradigme dans notre architecture de gouvernance mondiale afin de reconnaître la nécessité de gouverner dans le respect des limites planétaires et de les préserver.

Conscients de la nécessité d'un développement robuste, mais également judicieux et durable, qui ne nuise pas au bien-être social et n'aliène donc pas les dirigeants de leur base, les défenseurs de la SP doivent identifier les enjeux et les points d'entrée via lesquels ils peuvent collaborer avec les instances dirigeantes afin d'apporter des transformations tout aussi agiles aux politiques et aux pratiques[32]. Étant donné que l'industrie et les groupes de pression sont souvent favorisés dans ces forums multilatéraux, il est essentiel de bien connaître le paysage géopolitique actuel pour être capables de naviguer diplomatiquement sur ce terrain. Maîtriser les enjeux de la politique planétaire — donc savoir anticiper les répercussions politiques potentielles sur la gouvernance — est une condition essentielle pour faire preuve d'empathie envers les dirigeants de manière à pouvoir collaborer avec eux et parvenir à une prise de décision constructive.

Une approche fondée sur les droits et les valeurs

La SP repose sur un apprentissage fondé sur des valeurs — notamment la confiance, la responsabilité et la communauté[33]. Une bonne gouvernance doit faire respecter ces valeurs et s'appuyer sur des réseaux ; il en va de même pour la gouvernance en SP. L'identification de valeurs communes est essentielle pour entrer en relation avec les populations du monde entier, y compris les décideurs politiques ; dès lors, il est important de mettre en place une stratégie de communication robuste en matière de SP[34]. Une grande partie de la diplomatie et de la gouvernance internationales se joue dans les couloirs de l'ONU, des banques multilatérales de développement et des organismes intergouvernementaux, et les éléments clés de la gouvernance en SP opèrent à tous les niveaux. Dès lors, cette démarche doit inclure la traduction des instruments, décisions et interventions de gouvernance en mesures de mise en œuvre locales, ainsi qu'un travail de communication auprès du public pour qu'il comprenne pourquoi et comment ces décisions sont prises.

Jusqu'ici, ce document a utilisé le terme de « gouvernance » pour désigner quelque chose d'extérieur à nous-mêmes : un mécanisme externe qui concerne les institutions, les processus et les mandats. Cependant, la gouvernance désigne également la manière dont nous gérons nos propres quotidiens, y compris en matière de consommation et de modes de vie durables. L'éducation à la gouvernance signifie que nous sommes capables de nous gouverner nous-mêmes en tant qu'individus et de collaborer les uns avec les autres ainsi qu'avec d'autres êtres vivants et avec les autres éléments à travers le monde. En tant qu'êtres humains doués de sensibilité, nous sommes capables de compassion et nous pouvons agir pour le bien de tous ; nous pouvons nous montrer activement bienveillants et inclusifs, agir sans discrimination ; et nous pouvons faire preuve d'humilité, conscients du fait que nous devons travailler de concert pour relever les défis actuels. Mais nous devons également nous faire entendre lorsque cela s'impose, être prêts à défendre des mesures justes et équitables en appelant à une action urgente. Lorsque nous agissons dans le cadre de ces capabilités (Amartya Sen), nous pouvons aider nos sociétés et systèmes à mettre en place une gouvernance capable d'améliorer le bien-être de tous les êtres vivants et non vivants à travers le monde.

---

[32] Par exemple : promouvoir des initiatives en matière de santé publique ; protéger les écosystèmes et la biodiversité ; mettre en œuvre des solutions fondées sur la nature (SfN) ; investir dans les énergies renouvelables, les pratiques agricoles durables, la tarification du carbone, les infrastructures vertes, l'innovation technologique et les politiques d'éducation et d'autonomisation des communautés ; et encourager les pratiques d'économie circulaire.

[33] Mahmood, « A national Planetary Health strategy could help the 12th Malaysia Plan make lasting systemic change ».

[34] Voir le chapitre 5 de la feuille de route, « Communication et plaidoyer ».

Nous nous devons également d'adopter cette approche fondée sur les droits et les valeurs à l'échelle mondiale. Une bonne gouvernance, conçue avec soin et mise en œuvre efficacement, a le potentiel de faire passer la SP d'un objectif abstrait à une partie intégrante de la vie quotidienne de chacun. La responsabilité de plaider en faveur d'approches de la gouvernance mondiale fondées sur la SP repose sur nos épaules, et nous devons collaborer pour mener le changement tant pour les populations que pour la planète. En évaluant et en respectant l'éventail souvent déroutant de facteurs qui composent l'architecture actuelle de la gouvernance, les défenseurs d'une gouvernance plus forte éclairée par la SP peuvent s'appuyer sur des données scientifiques, des études et des témoignages pour créer des campagnes qui interpellent les dirigeants et les convainquent de mettre en œuvre les changements que nous souhaitons tous voir.

C'est donc de preuves tangibles et de données probantes que nous tirerons notre force de persuasion. Des arguments particulièrement convaincants sont les témoignages et exemples de la vie réelle illustrant les conséquences négatives d'une absence de gouvernance en SP[35]. Donner vie à des stratégies de gouvernance alternatives ainsi qu'à leurs co-bénéfices ou résultats, notamment par le biais de projets concrets, peut également s'avérer très efficace. Comme le chapitre suivant de la feuille de route le développe, nous devons aller de l'avant en sachant clairement comment approcher les décideurs politiques et les responsables gouvernementaux en tant qu'êtres humains capables d'embrasser ces valeurs et d'avoir la volonté de les mettre en pratique. Nous devons nous préparer en étudiant les processus politiques et en identifiant les domaines où un changement décisif est possible. Ainsi, nous pourrons influencer les dirigeants afin qu'ils lancent eux-mêmes des appels en faveur de l'adoption de la SP par notre système multilatéral et nos institutions de gouvernance.

Notre communauté de la SP doit donc élaborer des stratégies de communication pour présenter la SP à ces institutions et processus internationaux en combinant des approches horizontales et verticales, descendantes et ascendantes. Le terme de « Santé Planétaire » ne doit pas nécessairement être mentionné en tant que tel dans les instruments de gouvernance mondiale pour faire avancer le concept : la SP privilégie plutôt des modes de pensée et met en avant les opportunités de faire évoluer les moteurs et processus de la gouvernance mondiale. Cette approche diplomatique de la SP se doit d'encourager une action transformatrice en aiguillonnant les dirigeants vers une gouvernance mondiale basée à la fois sur des solutions techniques et des comportements durables — amenant à terme un changement sociétal profond[36].

Une véritable transformation — qui place au cœur de la prise de décision la science, les valeurs ainsi que les droits des personnes et de la planète — peut contribuer à définir les meilleures voies à suivre pour une gouvernance mondiale plus forte, basée sur la vision que la SP s'efforce de transmettre.

---

[35] Murphy-Hollies et Bortolotti, « Stories as Evidence ».

[36] Wabnitz et al., « Planetary Health — transformative education regarding the climate and sustainability crises for health professionals ».



Il nous faut trouver des solutions transfrontalières qui garantissent la santé et le bien-être de tous et des générations futures, en affrontant des crises tels que le changement climatique, la pollution et la perte de biodiversité.

La gouvernance en SP peut unifier le système mondialisé

Alors que le monde s'apprête à mettre en place les dispositions qui succéderont aux ODD, les instances de gouvernance internationale commencent déjà à rechercher le prochain cadre susceptible de cultiver le bien-être social, politique, culturel, économique et environnemental. Il nous faut trouver des solutions transfrontalières qui garantissent la santé et le bien-être de tous et des générations futures, en affrontant des crises tels que le changement climatique, la pollution et la perte de biodiversité.

Afin de plaider en faveur d'une meilleure gouvernance sur la scène mondiale, nous proposons le plan d'action suivant à la communauté de la SP[37].

1. Identifier le pôle de coordination de la gouvernance au sein du mouvement de la SP et veiller à ce que cet organe de coordination et le processus qui en découle disposent de ressources suffisantes ;

2. Par la suite ou parallèlement, les instituts de recherche du monde entier doivent collaborer entre eux et avec les parties prenantes du système multilatéral, et ce afin de :

    a. Accorder la priorité aux secteurs offrant un fort potentiel d'harmonisation réglementaire des instruments, processus et méthodologies de gouvernance mondiale, et ce afin de progresser vers la concrétisation de la SP ;

    b. Déterminer les institutions et processus pertinents pour ces secteurs prioritaires ;

    c. Recueillir les informations pertinentes concernant les institutions et processus responsables de ces secteurs prioritaires ;

    d. Identifier les ajustements nécessaires ;

[37] Adapté de Yusoff, « Rethinking governance for the challenges of the 21st century : Creating a culture of accountability and good governance for sustainable Planetary Health ».

e. Examiner et recueillir des données sur l'impact que ces changements auraient sur les processus et institutions mondiaux actuels (analyse des opportunités et des risques intégrant les perceptions, les connaissances, les intérêts et l'influence politique) ;

f. Élaborer une stratégie de communication basée sur une maîtrise du contexte relatif aux perceptions, connaissances et intérêts politiques ;

g. Partager ces changements avec toutes les instances de la gouvernance mondiale concernées par cette communication, et ce afin de prévenir la fragmentation et de rassembler ces institutions ;

h. Veiller à ce que les évolutions proposées soient pleinement intégrées par les parties prenantes au sein du processus onusien d'élaboration de l'agenda post-2030.

La Santé Planétaire offre une voie à suivre au-delà de l'horizon 2030. Grâce à ce plan d'action, les ambassadeurs de la SP peuvent mieux se faire entendre sur la scène internationale en mobilisant des efforts pour repenser la gouvernance mondiale de manière plus cohérente et mieux harmonisée pour le XXIe siècle et après. Le Sommet de l'avenir 2024 constituera une occasion unique de donner un nouvel élan à une stratégie de gouvernance concrète en SP à court, moyen et long terme[38].

Vous pouvez trouver des ressources complémentaires dans le référentiel suivant (en anglais).

[38] Adapté de Yusoff, « Rethinking governance for the challenges of the 21st century : Creating a culture of accountability and good governance for sustainable Planetary Health ».

4.2 AXE DE CHANGEMENT N° 2
Inciter le secteur de l'éducation à révolutionner les approches éducatives

Extraits de la Déclaration de São Paulo :

Pour les écoles…
Enseignez la Santé Planétaire dès le plus jeune âge. Faites progresser l'éducation universelle et intégrez la Santé Planétaire à tous les niveaux de l'enseignement primaire et secondaire, tout en garantissant aux femmes et aux filles un accès équitable à ces informations. Utilisez des approches transdisciplinaires et participatives pour concevoir des supports d'enseignement et de formation des enseignants, ainsi que des supports pédagogiques adaptés à des tranches d'âge et des contextes spécifiques. Intégrez l'apprentissage basé sur la Nature et les expériences en dehors de la salle de classe. Éduquez et responsabilisez les jeunes pour qu'ils deviennent les leaders actuels et futurs des initiatives de Santé Planétaire et favorisez leur capacité à influencer la prise de décisions de leurs parents, leurs communautés et au-delà.

Pour les universités et l'enseignement supérieur…
Plaidez pour et priorisez l'allocation des ressources afin de permettre et encourager l'érudition et l'éducation transdisciplinaires en matière de Santé Planétaire entre les institutions et en leur sein. Ayez le courage de faire correspondre la promotion des facultés avec les incitations à la recherche afin de mieux assurer la création collaborative et la transposition des données probantes dans les politiques et pratiques applicables. Veillez à ce que les programmes d'études en Santé Planétaire soient intégrés dans tous les cycles d'études et toutes les facultés afin de former les citoyens à la Santé Planétaire, quelle que soit la discipline. Faites la promotion de l'accès et de l'équité entre les institutions afin que tout le monde puisse participer à la recherche et à l'éducation.

L'éducation apporte de nombreux bienfaits aux individus, aux organisations et aux nations ; personne ne doit en être exclu et aucun domaine d'étude ne doit être négligé ou ignoré. Comme le rappelle la Déclaration de São Paulo, « [c]haque personne, en tout lieu, quelle que soit sa vocation, a un rôle à jouer dans la sauvegarde de la santé de la planète et des êtres humains pour le bénéfice des générations futures ». Ce sous-chapitre de la feuille de route nous invite donc tous à nous ouvrir à l'apprentissage continu afin de prendre conscience du rôle essentiel de l'éducation dans la construction d'un avenir durable.

Le rôle de l'éducation dans la facilitation d'une transition mondiale juste

La crise planétaire due aux activités humaines constitue la menace la plus grave de notre époque. Dans ce contexte, l'éducation joue un rôle crucial dans le développement des connaissances et des compétences pratiques indispensables pour faire face à cette crise ainsi que dans la promotion des changements de comportements. En effet, la concrétisation d'une transition mondiale juste — que ce soit dans nos modes de vie ou dans nos manières de construire les villes, de cultiver nos aliments et de planifier et élever nos familles — exige de révolutionner nos perceptions de notre rapport à la nature et de notre interconnexion avec elle. Or, ces transformations urgentes sont impossibles à réaliser sans une compréhension approfondie des solutions existantes et sans stratégie pour les mettre en œuvre.

Les espaces éducatifs offrent une place privilégiée pour contribuer à un avenir plus sain, où chacun pourra pleinement s'épanouir. Cette voie passe par la reconnaissance de la SP comme champ fondamental de connaissances — non seulement pour les étudiants en médecine, en soins infirmiers et en santé publique, mais aussi pour ceux des filières de l'économie, du droit, du commerce, de l'ingénierie, de l'élaboration de politiques publiques, de la publicité, de l'art, de la théologie, de la philosophie, de l'architecture, et bien d'autres encore. La SP doit donc être intégrée à l'éducation de chaque individu sans distinction.

> *Une réinvention audacieuse et innovante de l'espace éducatif ; la création d'un environnement d'apprentissage qui favoriserait le développement de gardiens de la planète engagés en faveur de la justice sociale et environnementale, qui guideraient la transformation de leurs communautés pour qu'elles agissent et changent non plus par peur, mais par amour.*

Le *Planetary Health Education Framework* (PHEF – Cadre d'éducation en Santé Planétaire (en anglais)) et la Déclaration de São Paulo sont des documents fondamentaux dans le domaine de l'éducation à la SP. Cependant, il n'existe à ce jour aucune stratégie mondiale ou « feuille de route » permettant d'appliquer leur contenu à l'ensemble des espaces éducatifs.

Au-delà d'une simple refonte des programmes scolaires, ce sous-chapitre de la feuille de route plaide donc en faveur d'une réinvention audacieuse et innovante de l'espace éducatif : la création d'un environnement d'apprentissage qui favoriserait le développement de gardiens de la planète engagés en faveur de la justice sociale et environnementale, qui guideraient la transformation de leurs communautés pour qu'elles agissent et changent non plus par peur, mais par amour.

Dans ces lignes, nous proposons des outils destinés à révolutionner l'éducation afin de nous doter des moyens d'assumer nos responsabilités envers les générations actuelles et futures et de contribuer activement à la transformation de la société — et ce, tout en étant conscients des contributions inestimables des systèmes de connaissances autochtones traditionnels et contemporains, dépositaires d'une compréhension séculaire des liens intimes entre l'être humain et la nature.

Quels travaux pertinents sont-ils déjà en cours ?

En amont du PHAM 2024, les experts du groupe de travail sur l'éducation, issus de divers horizons géographiques, ont élaboré un référentiel de ressources pédagogiques sur la SP. Cette démarche vise à refléter un large éventail de points de vue quant aux contenus et activités à intégrer à l'éducation à la SP (tout en reconnaissant que certaines ressources pertinentes ont pu échapper à leur vigilance). Chaque ressource a fait l'objet d'un examen minutieux via une analyse de son contexte et de ses contributions spécifiques. Ainsi, cinq grands domaines ont pu être dégagés : politiques éducatives et plaidoyer ; cadres pédagogiques et programmes d'études ; offres de formations diplômantes et certifiantes ; études de cas et applications pratiques ; et guides et méthodologies.

Chaque catégorie reflète une facette distincte de l'éducation à la SP — des principes généraux en matière de politiques et de plaidoyer aux applications pratiques et aux ressources pédagogiques. Cette classification met non seulement en évidence la diversité et la richesse des ressources disponibles, mais également la nature transdisciplinaire de la SP. Si ce résumé offre un aperçu structuré des types de ressources et de leurs contributions, le tableau complet peut être consulté dans le référentiel en ligne (en anglais). Ces ressources ne prétendent pas à l'exhaustivité, mais visent plutôt à encourager les enseignants en leur montrant qu'ils ne doivent pas partir de zéro lorsqu'ils enseignent la SP.

Tableau 1. Classification et exemples de ressources pédagogiques sur la Santé Planétaire

Catégorie	Exemples
Politiques éducatives et plaidoyer	• *Academic Health Institutions' Declaration on Planetary Health* / Déclaration des établissements universitaires en santé sur la santé planétaire ; • *Planetary Health Report Card* / Rapport sur la Santé Planétaire
Cadres pédagogiques et programmes d'études	• *Planetary Health Education Framework ;* • *Education for Sustainable Healthcare – A curriculum for the UK ;* • *Planetary Health Education Framework and nursing essentials crosswalk.*
Offres de formations diplômantes et certifiantes	• *Planetary Health Postgraduate Study* – University of Edinburgh (Écosse) ; • *Master's Degree in Planetary Health* (UOC-ISGlobal-UPF) à Barcelone (Espagne) ; • *MSc in Global Health : Human Health and the Environment* – Royal Holloway University of London (Royaume-Uni).
Études de cas et applications pratiques	• *Planetary Health case studies : An anthology of solutions ;* • *Planetary Health Education Toolbox.*
Guides et méthodologies	• *Cross-cutting principles for Planetary Health Education ;* • *Planetary Health Pedagogy : Preparing Health Promoters for 21st Century Environmental Challenges ;* • *Patient and Clinic through the Lens of Planetary Health : Learning Guide for Undergraduate Health Education*

Adapter l'éducation aux enjeux actuels

L'éducation mondiale à la SP se heurte toutefois encore à de nombreux défis et obstacles tels que les inégalités d'accès à l'éducation ; la préparation insuffisante de certains enseignants ; la rareté voire l'absence des programmes d'études sur la SP ; ainsi que des structures de financement peu favorables à la recherche et à la promotion du corps enseignant. Pour atteindre notre objectif d'une transition mondiale juste dans le secteur de l'éducation, nous devons également transformer les structures et les théories de la connaissance du système actuel.

En effet, un travail d'introspection et une analyse approfondie s'imposent pour appréhender les matrices intersectionnelles qui structurent les rapports de force dans les processus de production, de diffusion et d'enseignement des savoirs. Sans cette prise de conscience, les établissements d'enseignement supérieur et leurs réseaux sont condamnés à rester incapables de guider notre monde vers un véritable changement via la réorientation complète des modes d'interactions des êtres humains entre eux et avec la nature.

« Pour aller de l'avant, il faut opérer des changements de paradigme, notamment des réformes structurelles concernant la manière dont le savoir est produit et diffusé ; la manière dont l'éducation est démocratisée ; et la manière dont elle devient à la fois un processus et un résultat contribuant à une justice sociale et environnementale fondée sur la bienveillance »[39] (traduction libre).

> *« Face à la convergence des crises mondiales, une réforme éducative rapide et juste s'impose ; l'éducation à la Santé Planétaire est appelée à y apporter une contribution importante ». (Redvers, Faerron Guzman et al., 2023, p. 83 ; traduction libre)*

Il est donc nécessaire de remettre en question les présupposés et structures éducatifs à l'échelle mondiale. Ainsi, les avancées découlant de l'éducation à la SP contribueront au bien-être de chacun à tous les niveaux de la société, toutes cultures confondues et à tout âge. Les villes et les nations s'épanouiront grâce à des citoyens éduqués, capables d'impulser les changements nécessaires à une transition mondiale juste. Les mutations structurelles dans tous les systèmes humains généreront de nouveaux domaines d'étude et de nouvelles opportunités économiques qui nécessiteront un nouveau paradigme éducatif. Les actions recommandées par la feuille de route feront progresser la recherche transdisciplinaire grâce à l'élaboration de nouvelles solutions pour la santé des êtres humains et de toute vie sur la planète. Elles réduiront les cloisonnements ; favoriseront le développement de programmes d'études transdisciplinaires en SP ; actualiseront les normes professionnelles ; et renforceront la collaboration et le réseautage entre membres et régions afin de renforcer les capacités. Jusqu'ici absents ou relégués aux marges des cursus, les systèmes de connaissances autochtones et les traditions de sagesse seront désormais mieux valorisés. Tous ces changements contribueront à améliorer l'expérience d'apprentissage des apprenants et à redonner du sens à la mission du corps enseignant, et ce quels que soient la filière et le niveau d'études. La santé mondiale et la mise en œuvre des ODD progresseront à mesure que tous les individus auront pleinement accès à l'enseignement public primaire et secondaire indépendamment de leur genre, de leur situation économique ou d'autres caractéristiques démographiques.

[39] Redvers et al., 2023

Les changements nécessaires

Au niveau des politiques publiques

De nombreuses structures doivent être modifiées ou repensées pour faire progresser l'éducation mondiale à la SP.

Notre destination commune	Changements visés	Actions connexes
La mise en place de l'apprentissage transformateur et des changements structurels.	Collaborer avec les conseils nationaux de l'éducation pour promouvoir la SP comme matière fondamentale pour tous les apprenants quel que soit leur âge.	1. Impliquer les acteurs chargés des normes éducatives et de l'accréditation aux niveaux mondial, régional et national afin d'intégrer la SP à tous les programmes et cursus d'enseignement ; 2. Collaborer au niveau local avec les conseils scolaires ou leurs équivalents pour promouvoir la SP comme matière fondamentale pour tous les apprenants quel que soit leur âge ; 3. Intégrer la SP à toutes les politiques et stratégies internationales et nationales (la Santé Planétaire dans toutes les politiques – *Planetary Health in All Policies* ou PHIAP), et ce afin de généraliser l'apprentissage de la SP à tous les secteurs (voir, par exemple, la stratégie néerlandaise en matière de santé mondiale) ; 4. Utiliser les politiques comme levier pour faire progresser la SP numérique (transition numérique). Cette action doit inclure la réduction de la fracture numérique en matière de SP entre pays sous-connectés et pays hautement connectés, ainsi qu'entre les différents groupes socio-économiques au sein des pays.
L'égalité d'accès à l'éducation.	Valoriser les modèles et politiques existants d'accès équitable à l'éducation et leurs impacts sur la prospérité, la santé, etc. des pays qui les adoptent.	1. Les politiques doivent promouvoir l'accès universel, gratuit et équitable aux enseignements primaire et secondaire, particulièrement dans les pays à faible revenu (ODD 4). L'éducation à la SP doit être accessible à tous les apprenants à tous les niveaux d'enseignement ; 2. Des efforts doivent être mis en place pour réduire les disparités et promouvoir des politiques éducatives au profit des pays à faible revenu ; 3. Les gouvernements doivent faire de l'éducation universelle une priorité en tant que levier essentiel de la prospérité nationale.
L'égalité d'accès à l'information pour les femmes et les filles	Mettre en évidence l'impact positif démontré de l'éducation des filles et de l'autonomisation des femmes pour faire face au changement climatique, relever d'autres défis de SP et stimuler le développement socio-économique grâce au dividende démographique (c.-à.-d. la croissance économique liée à la baisse des taux de fécondité), notamment dans les pays en développement.	1. Donner la priorité à l'éducation des filles en tant que mesure stratégique pour atténuer le changement climatique et aider les communautés à s'adapter aux crises planétaires ; 2. Mettre en œuvre des politiques visant à éliminer les inégalités entre genres en matière d'accès à l'information, à l'éducation et à la communication ; 3. Intégrer l'éducation à la SP aux politiques relatives à la santé reproductive, maternelle, infantile et adolescente ; 4. Élaborer des instruments juridiques internationaux pour harmoniser les politiques, favorisant ainsi l'égalité d'accès à l'information pour les femmes et les filles.

Notre destination commune	Changements visés	Actions connexes
Outiller les jeunes pour qu'ils puissent devenir les leaders d'aujourd'hui et de demain.	Créer des bourses d'engagement citoyen. Ainsi, les jeunes qui le souhaitent peuvent être mis en relation avec des élus et leurs collaborateurs afin d'apprendre comment mener le changement de manière efficace, tant à l'échelle locale que mondiale.	1. Faire de la formation d'ambassadeurs de la SP un élément central des initiatives politiques des institutions de la jeunesse, que ce soit aux niveaux national, régional ou mondial ; 2. Institutionnaliser la participation des jeunes à différentes échelles de décision, notamment dans l'élaboration des politiques (par exemple, via les ambassadeurs de la jeunesse, le ministre de la Jeunesse et le Conseil des jeunes de l'OMS) ; dans les systèmes éducatifs (par exemple, via la participation des associations et corps étudiants à l'établissement de critères) ; et parmi les acteurs plus larges du secteur éducatif.
Faciliter l'accès aux bourses d'études transdisciplinaires en SP.	Promouvoir des politiques qui encouragent les chercheurs de toutes disciplines à étudier les questions de SP.	1. Les décideurs politiques doivent mettre en place des sources de financement par l'intermédiaire d'instances gouvernementales tout en donnant la priorité à l'équité et en intégrant cette démarche à des stratégies globales ; 2. Élaborer et diffuser, à l'intention des organismes de financement et autres donateurs potentiels, un texte soulignant les avantages du soutien à la recherche transdisciplinaire, et ce comme stratégie pour stimuler la recherche en SP.

Étude de cas : Les jeunes doivent être au cœur des décisions qui ont un impact sur leur vie et leur santé. L'OMS souhaite soutenir leur engagement citoyen et leur participation à la réponse aux grandes priorités mondiales en matière de santé ; c'est pourquoi elle a créé son Conseil des jeunes, qui regroupe des représentants de la jeunesse issus de divers mouvements et organisations tant dans le domaine de la santé qu'au-delà. Il s'agit d'un réseau dynamique qui amplifie la voix et les expériences des jeunes et met à profit leur expertise, leur énergie et leurs idées pour promouvoir la santé publique. Le Conseil des jeunes de l'OMS fournit ainsi des conseils au Directeur général et à l'Équipe de direction de l'OMS. Il sert de plateforme pour développer et incuber de nouvelles initiatives ainsi que pour étendre les initiatives existantes de l'OMS en matière d'engagement des jeunes. Par l'intermédiaire de son Conseil des jeunes, l'OMS cherche à assurer un engagement durable et significatif des jeunes.

Au niveau politique

Un certain nombre de changements radicaux et de mesures connexes dans le domaine de l'éducation doivent être mis en œuvre pour encourager les communautés locales et mondiales à œuvrer pour le bien-être, la justice et un environnement prospère pour tous.

Notre destination commune	Changements visés	Actions connexes
L'implication réelle de parties prenantes de tous les horizons politiques dans la concertation et la prise de décision en matière d'éducation à la SP.	Reconnaître et capitaliser sur la diversité des perspectives et valeurs politiques : intégrer la diversité des opinions et valeurs politiques ainsi que des attentes relatives à l'éducation.	1. Reconnaître que les différentes parties prenantes ont des visions divergentes de l'éducation et de sa mise en œuvre. Ici, créer une résonance émotionnelle et culturelle est tout aussi important qu'adopter une approche fondée sur les faits démontrables, les données probantes et la science. (Voir le chapitre 5 sur la communication pour plus de conseils sur comment susciter l'engagement.)

Notre destination commune	Changements visés	Actions connexes
Le surpassement de la polarisation politique afin de réduire les divisions sur les questions de SP et de renforcer la recherche d'un terrain d'entente au sujet des priorités politiques.	Dépolitiser l'éducation à la SP : favoriser un terrain d'entente à son sujet et unir diverses perspectives politiques grâce à des contenus et méthodes adaptés au contexte.	1. Collaborer avec les collectivités locales en mettant en avant les bénéfices universels de ces initiatives éducatives ; 2. Mettre l'accent sur des préoccupations universelles telles que le bien-être pour tous et la santé des enfants et des mères.
La sensibilisation des décideurs et du grand public aux enjeux de la SP.	Élargir le champ de l'éducation : étendre sa définition au-delà des cadres formels, en l'utilisant comme un outil de transformation sociale et politique.	3. Reconnaître que cette définition élargie de l'éducation dépasse l'apprentissage formel, et ce en mettant l'accent sur l'intégration des concepts de la SP à tous les niveaux d'éducation — de l'enseignement fondamental à la formation des enseignants ; 4. Impliquer les décideurs et le grand public grâce aux médias, à des campagnes de communication et à une participation active à la vie publique.
La reconnaissance par le monde politique et la société du pouvoir transformateur de l'éducation pour réaliser les avancées nécessaires en matière de nature et de climat.	Mettre l'accent sur les valeurs humaines universelles[40] : privilégier les valeurs culturelles[41], préoccupations et besoins communs relatifs à l'éducation, au-delà des divergences politiques.	1. Déployer des approches stratégiques, logistiques et rationalisées lors des phases de planification et d'exécution ; 2. Répondre aux besoins des apprenants en veillant à ce que le contenu éducatif soit pertinent pour eux et ait un véritable impact sur eux.

Étude de cas : La stratégie néerlandaise en matière de santé mondiale 2023–2030 décrit la SP comme l'un des principaux défis et opportunités pour améliorer la santé publique à travers le monde. Selon cette stratégie, elle se définit comme « l'interdépendance entre la santé humaine et la santé des écosystèmes de la planète » (traduction libre). Cette stratégie définit deux axes d'intervention liés à la SP :

(i) **Rendre les soins de santé plus durables et plus résilients face au changement climatique** : la stratégie vise à réduire l'empreinte du secteur de la santé, à promouvoir l'économie circulaire et à aider les pays à revenu faible et intermédiaire (PRFI) à s'adapter aux effets du changement climatique sur la santé ;

(ii) **L'action internationale en matière de climat, d'eau et d'alimentation** : la stratégie prône une approche holistique visant à répondre aux liens entre changement climatique, pénurie d'eau, insécurité alimentaire et risques sanitaires. Elle soutient des initiatives telles que l'approche « Une seule santé » (*One Health*), le Sommet sur les systèmes alimentaires et le Sommet sur l'adaptation au changement climatique.

La stratégie néerlandaise reconnaît également l'importance de la collaboration intersectorielle, de l'innovation et du multilatéralisme pour faire progresser la SP. Elle stipule que « [l]es Pays-Bas s'emploieront, avec d'autres pays et au sein des organisations internationales, à faire en sorte que la Santé Planétaire occupe la place qui lui revient dans la politique et la gouvernance de la santé mondiale ».

[40] Les valeurs humaines universelles sont des principes ou convictions considérés comme inhérents à tous les êtres humains indépendamment de leur culture, de leur religion, de leur nationalité ou de leurs origines. L'on pourrait les décrire comme indispensables au bien-être et à la dignité de tous les individus. Les valeurs humaines universelles trouvent souvent leur origine dans des concepts tels que les droits humains, la justice, l'égalité, la liberté, la compassion, l'empathie et la dignité humaine. Contrairement aux valeurs culturelles, elles s'affranchissent de toute particularité culturelle ou sociétale pour s'appliquer à l'ensemble de l'humanité.

[41] Les valeurs culturelles sont les principes ou convictions partagés au sein d'une communauté, d'une culture ou d'une société donnée. Elles peuvent varier d'un groupe à l'autre en fonction de facteurs tels que la religion, les traditions, les coutumes et les normes sociales. Si les valeurs culturelles peuvent être largement partagées au sein d'un groupe, elles ne sont pas nécessairement reconnues ou adoptées universellement, c'est-à-dire dans toutes les cultures ou sociétés. Quelques exemples sont le respect des aînés, l'honnêteté, la loyauté envers sa famille ou sa communauté, et la politesse.

Dans la sphère professionnelle

Le secteur éducatif doit se familiariser avec les concepts de la SP. Parmi les actions prioritaires, il s'agit d'abord de sensibiliser les ordres professionnels et les organismes d'accréditation au potentiel réformateur de la SP. Il convient ensuite d'intégrer ses enjeux aux programmes scolaires et universitaires à l'échelle mondiale, et, enfin, d'adosser la recherche et la production de données scientifiques à ses principes fondamentaux.

Notre destination commune	Changements visés	Actions connexes
L'intégration des idéaux de la SP aux normes et valeurs professionnelles transdisciplinaires.	Appeler tous les organismes professionnels à actualiser leurs normes.	1. Sensibiliser à la SP les organismes d'accréditation, les syndicats et les ordres professionnels (en incluant éventuellement une référence à l'Organisation internationale de normalisation (ISO) voire un partenariat avec celle-ci) ; 2. Les inciter à intégrer la SP à leurs normes ; 3. Intégrer des indicateurs de SP à leurs mécanismes de suivi.
L'intégration de la SP à l'ensemble des programmes et cursus d'enseignement.	Assurer la diffusion des ressources existantes et nouvellement conçues.	1. Plaider en faveur de programmes d'études complets conformes aux normes d'accréditation et cadres règlementaires. Ces programmes doivent être adaptés aux différentes professions de la société ; aborder les thèmes fondamentaux de la SP ; et inclure une formation pratique ainsi que le développement des compétences. Les programmes d'études devraient donc tous comprendre : a. Une formation pratique et des expériences sur le terrain permettant aux professionnels de mettre en œuvre des pratiques durables, de réaliser des évaluations environnementales et d'élaborer des solutions ; b. Le développement de compétences telles que l'analyse de données, l'évaluation des risques, la communication et la gestion de projets en SP ; c. Le développement de compétences visant à concevoir des solutions climatiques et écologiques en collaboration avec les différents acteurs de la société (communautés, entreprises, gouvernements, chercheurs) ; d. Des formations sur l'intersection entre politiques publiques et SP pour toutes les professions.
La promotion systématique de l'égalité d'accès à l'éducation.	Promouvoir des politiques en faveur de l'égalité d'accès à l'éducation.	1. Intégrer la SP aux activités de formation continue destinées aux professionnels dans le cadre de leur développement professionnel continu et de leur recertification ; 2. Encourager les professionnels à intégrer cet aspect essentiel à leurs plans de carrière tout en valorisant les pratiques durables, la responsabilité sociétale des entreprises (RSE), la gestion durable de la chaîne d'approvisionnement, les innovations vertes, les solutions fondées sur la nature (SfN), etc.

Notre destination commune	Changements visés	Actions connexes
L'harmonisation des promotions du corps enseignant et des mesures d'incitation à la recherche.	Encourager l'apprentissage transformateur et le changement structurel, c'est-à-dire transformer « la démarche éducative en un levier pour que les étudiants s'approprient pleinement leurs apprentissages et, à terme, pour favoriser l'épanouissement des valeurs de la Santé Planétaire » (traduction libre)[42].	1. Allouer des financements et des ressources au développement des infrastructures, des formations et des programmes d'études afin de soutenir l'éducation à la SP. Cette action cible donc également les laboratoires ; les centres de recherche ; l'accès aux données et outils pertinents ; et les initiatives d'engagement communautaire ; 2. Enseigner la législation et les politiques publiques en tant qu'outils pour permettre l'avancement de l'éducation holistique à la SP auprès des professionnels ; 3. Offrir des incitations telles que l'allocation de fonds, de subventions et de crédits d'impôt pour la recherche, le développement, l'innovation et la mise en œuvre d'une éducation à la SP axée sur les pratiques.
L'égalité d'accès de toutes les institutions afin que chacun puisse participer à la recherche et à l'éducation.	Promouvoir la collaboration et le réseautage entre membres, régions et secteurs afin de renforcer les capacités.	1. Partager les bonnes pratiques en matière d'éducation à la SP issues des accords et traités internationaux, et ce en mettant l'accent sur la stabilité, la résilience et la paix. Un cadre législatif favorable à ces accords permettrait d'ancrer une dimension internationale dans l'éducation et de stimuler la collaboration entre professionnels du monde entier.

Dans le secteur de l'éducation et la communauté

Il est essentiel d'intégrer la dimension communautaire aux programmes d'études en SP, tant au niveau des enseignements académiques que par l'implication directe des communautés dans les projets de recherche et d'action.

Notre destination commune	Changements visés	Actions connexes
L'accroissement massif de la disponibilité des études de cas en SP.	Rassembler un éventail de supports pédagogiques fondés sur des études de cas internationales afin de partager des données d'enseignement, d'apprentissage et de recherche adaptables aux spécificités de chaque communauté.	1. Adopter une approche fondée sur les données probantes pour adapter les enjeux pédagogiques des programmes d'éducation à la SP à des communautés et cultures variées. Cette démarche inclut : a. La communauté et son environnement, y compris les bonnes pratiques et les mécanismes d'adaptation ; b. Les connaissances autochtones traditionnelles ; c. Les perspectives éthiques, philosophiques et environnementales de diverses communautés et populations.

[42] PHEF

Notre destination commune	Changements visés	Actions connexes
La généralisation de l'apprentissage communautaire de la SP et de l'approche dite de la communauté au cœur de la classe.	Concevoir les programmes d'études en SP de manière à favoriser les interactions entre apprenants et communauté.	1. Les établissements doivent privilégier l'apprentissage pratique et immersif au lieu de se limiter à un enseignement purement théorique des concepts communautaires, ce qui implique donc : a. Des politiques nationales et internationales intégrant l'éducation communautaire au système éducatif ; b. Une réforme des cursus scolaires visant à intégrer l'apprentissage communautaire ; c. La mise en place de méthodes d'évaluation efficaces basées sur des outils innovants, adaptés et modernes tels que les tests pré- et post-formation, et ce afin de mesurer les progrès, d'accompagner l'amélioration continue et de valoriser les réussites ; d. La création d'occasions de dialogue, de collaboration et de prise de décision collective ; e. Le renforcement des capacités individuelles d'action en vue d'un changement durable au sein des communautés.
La valorisation de la recherche participative en SP.	Donner la priorité à la recherche participative pour déterminer les meilleurs leviers de changements.	1. Encourager les partenariats de recherche entre les groupes de travail en SP et les établissements d'enseignement supérieur ; 2. Orienter les financements et les ressources vers l'engagement communautaire et les programmes de formation, et ce afin d'assurer le suivi de la recherche en SP et d'y associer pleinement les étudiants de troisième cycle.
La généralisation de l'engagement citoyen des jeunes dans les initiatives communautaires de SP.	Impliquer des jeunes issus de diverses communautés dans des activités participatives variées afin de favoriser l'échange d'idées et l'apprentissage mutuel autour de la SP.	1. Autonomiser et soutenir les jeunes dans la conduite de recherches et d'actions communautaires axées sur les solutions à travers les leviers suivants : a. Leur formation peut être assurée par le biais d'ateliers et colloques réguliers afin de permettre l'échange et la comparaison des programmes entre différentes régions ; b. Des bourses de recherche et d'études de troisième cycle ainsi que des programmes d'échange axés sur la SP ; c. La participation active des étudiants dans l'enseignement et la diffusion des résultats clés des cours axés sur la communauté.
La promotion de la responsabilité partagée et de la redevabilité (reddition de comptes).	L'éducation à la SP doit impliquer le corps enseignant et prendre en compte la diversité des communautés concernées et des autres organisations professionnelles locales.	1. Les établissements d'enseignement doivent identifier et impliquer les communautés locales afin de s'inspirer de leurs valeurs, de leur culture et de leur ancrage socioculturel, ce qui implique donc que : a. Elles peuvent ainsi faire remonter les besoins du terrain susceptibles d'enrichir les enseignements en classe ; b. Cette démarche favorise un équilibre harmonieux entre les acteurs communautaires formels et informels.

Notre destination commune	Changements visés	Actions connexes
La généralisation des actions de plaidoyer au sein des établissements afin d'orienter les politiques publiques.	Les établissements doivent participer activement à la promotion et au plaidoyer en faveur de politiques publiques fondées sur la SP qui génèrent un impact tangible au bénéfice des populations qu'elles servent.	1. Informer les étudiants de l'actualité législative ; 2. Renforcer la présence d'acteurs institutionnels dans les sphères politiques ; 3. Offrir aux étudiants des espaces d'expression sur les politiques publiques et faciliter leurs échanges avec les législateurs et les dirigeants communautaires ; 4. Rejoindre ou soutenir les initiatives en faveur de la SP des organisations régionales.

Étude de cas : Le cours « *Community Service for Planetary Health* » est l'une des matières obligatoires du *Mata Pelajaran Umum* (MPU, en français : tronc commun) proposées à la Sunway University en Malaisie. Son objectif principal est d'initier les étudiants de premier cycle à la Santé Planétaire et de les impliquer dans des projets en partenariat avec les communautés et organisations locales.

Lancée à titre expérimental en 2022, cette initiative a rapproché des étudiants de premier cycle de la Faculté des Arts et diverses organisations de la ville de Petaling Jaya (État de Selangor), leur permettant ainsi d'identifier et de résoudre ensemble des enjeux prioritaires. Au cours du semestre, les étudiants ont mené divers projets tels que des campagnes sur les réseaux sociaux, des solutions de gestion des déchets et des initiatives visant à promouvoir l'activité physique dans des lieux spécifiques.

Ce programme a été étendu en 2023 aux étudiants de la Sunway Business School avant que ce module de sept semaines ne devienne obligatoire en 2024. Après trois semaines de formation en ligne, les étudiants mettent l'approche de la SP en pratique dans un complexe de logements à loyer modéré voisin du campus. Ce programme vise à enrichir leurs connaissances tout en développant leurs aptitudes au leadership afin qu'une fois diplômés, ils soient pleinement conscients de l'importance de la SP et l'appliquent à leurs carrières respectives.

Au niveau de l'engagement personnel

When considering the necessary changes in personal aspects, our goal is to promote both individual and social consciousness concerning ways of thinking, deciding, and acting, within the context of our shared existence on planet Earth.

Notre destination commune	Changements visés	Actions connexes
Le déploiement de l'apprentissage transformateur et du changement structurel.	Transformer « la démarche éducative en un levier pour que les étudiants s'approprient pleinement leurs apprentissages et, à terme, pour favoriser l'épanouissement des valeurs de la Santé Planétaire ».	1. Cultiver les collaborations transdisciplinaires fondées sur des valeurs personnelles communes pour s'investir pleinement dans les dynamiques complexes d'un monde en pleine mutation ; 2. Encourager l'apprentissage transformateur conformément au deuxième principe de la Déclaration de Canmore (Canada), soit en cultivant des valeurs, attitudes et comportements ainsi que l'empathie et la responsabilité individuelle — tous indispensables à la réalisation de la SP (Prescott et al., 2008).

Notre destination commune	Changements visés	Actions connexes
L'intégration de la transdisciplinaritéy[43] à l'ensemble du système éducatif.	Élaborer des cursus de SP ainsi que des formations et une préparation du corps enseignant qui soient pleinement transdisciplinaires (c.-à.-d. s'appuyant sur un socle robuste et varié de disciplines).	1. S'engager à inscrire la transdisciplinarité au cœur de sa vie, au-delà des frontières professionnelles ; 2. Comprendre et adopter la transdisciplinarité comme essentielle à l'épanouissement et au développement personnels, donc comme nécessaire à l'implication des individus et des collectifs en faveur d'une transition mondiale juste ; 3. Tisser et entretenir des liens humains diversifiés afin d'encourager la compréhension et la collaboration transdisciplinaires.
L'intégration de la pédagogie par la nature et de l'apprentissage expérientiel à l'ensemble des cursus scolaires.	Assurer la diffusion des ressources existantes et nouvellement conçues. Mettre l'accent sur l'incorporation des perspectives des peuples autochtones dans l'éducation à la SP.	1. Reconnaître la nature mondiale du mouvement pour la SP et l'importance d'intégrer des parcours et expériences de terrain diversifiés ainsi que des savoirs autochtones ; 2. Promouvoir le contact direct avec la nature pour tous et rappeler à ses proches, à sa famille et à sa communauté que la civilisation humaine et le monde vivant sont indissociables ; 3. Adopter la perspective autochtone de l'interdépendance avec la nature, fondée sur le respect, la réciprocité et la responsabilité envers la Terre, et promouvoir cette conscience d'appartenance comme principe clé de la SP.
Le développement des possibilités d'affirmation (*empowerment*) des jeunes en tant que leaders d'aujourd'hui et de demain.	Promouvoir l'apprentissage transformateur et le changement structurel — « la démarche éducative [comme] levier pour que les étudiants s'approprient pleinement leurs apprentissages et, à terme, pour favoriser l'épanouissement des valeurs de la Santé Planétaire ».	1. Contribuer à la justice intergénérationnelle en reconnaissant et valorisant la diversité des motivations qui inspirent l'engagement en faveur de la SP. Cultiver un environnement propice à l'épanouissement et au développement des futurs leaders de la SP ; 2. Encourager les étudiants à rejoindre le réseau Next Generation Network et le programme d'ambassadeurs de campus (Campus Ambassador) de la PHA afin de développer leurs connaissances en SP au travers d'initiatives communautaires locales, d'événements pédagogiques et de projets de recherche ; 3. Favoriser chez les jeunes l'identification à la Terre et à l'interconnexion de l'ensemble du monde naturel pour susciter une détermination partagée en faveur de sa préservation. Cette détermination personnelle pourra alors s'épanouir chez les futurs professionnels de la santé — qui pourront souscrire au Serment pour la Santé Planétaire et ainsi, intégrer les valeurs et principes de la SP dans leur déclaration de mission.

[43] La transdisciplinarité désigne une approche qui transcende les frontières disciplinaires traditionnelles en intégrant les enseignements, les méthodes et les perspectives de domaines d'étude multiples pour appréhender et traiter des problèmes complexes. Elle met l'accent sur la collaboration et la communication entre chercheurs, praticiens et parties prenantes d'horizons divers afin de faire émerger une compréhension et des solutions holistiques. La recherche transdisciplinaire implique généralement une synthèse des connaissances issues de diverses disciplines, souvent dans le but de relever des défis concrets qui ne peuvent être traités de manière adéquate dans le cadre limité d'une seule d'entre elles. Cette approche reconnaît l'interdépendance des différents domaines de connaissance et cherche à favoriser le dialogue et la coopération interdisciplinaires afin de traiter plus efficacement les questions complexes.

Quatre étapes clés ambitieuses et concrètes pour susciter le changement



1. **Un cursus en Santé Planétaire universel, inclusif et ancré dans des valeurs :** Élaborer et intégrer un cadre éducatif complet tout au long de la vie en utilisant les ressources et principes énoncés dans la Déclaration de São Paulo, le PHEF et la présente feuille de route. Mettre l'accent sur la littératie en SP et sur les principes relatifs à la nature, à la conservation et à la biodiversité, en s'attachant à créer des opportunités pour que chacun puisse participer activement aux changements nécessaires et donc, de garantir qu'aucune communauté ne soit laissée pour compte.



2. **La communauté et l'autonomisation au cœur de l'apprentissage :** Renforcer la participation et la représentation des communautés dans l'éducation à la SP, à tous les niveaux et selon une approche transversale intégrant la diversité des perspectives. Valoriser et tirer des enseignements des systèmes de connaissances autochtones et des traditions de sagesse pour faire progresser le changement sociétal et le bien-être mondial. Autonomiser les jeunes et les groupes marginalisés tels que les femmes et les filles en promouvant l'égalité des genres et l'égalité d'accès à l'éducation. Mettre en évidence l'impact positif démontré de l'éducation des filles et de l'autonomisation des femmes pour faire face aux défis de SP et stimuler le développement socio-économique grâce au dividende démographique. Veiller à ce que les groupes socio-économiques marginalisés ne soient pas pénalisés à court terme par des changements soudains auxquels ils ne peuvent pas s'adapter facilement.



3. **L'engagement des éducateurs, des organismes d'accréditation et des décideurs :** Doter les éducateurs de méthodes d'enseignement innovantes et fondées sur la nature. Collaborer avec les organismes d'accréditation pour qu'ils intègrent l'éducation à la SP aux normes professionnelles de diverses disciplines. Sensibiliser les décideurs politiques afin qu'ils défendent une vision du monde centrée sur la SP. Collaborer avec les législateurs en vue de promouvoir des économies éthiques et justes, l'innovation locale et une biosphère durable pour les générations futures. Veiller à ce que l'éducation soit orientée vers un changement conscient valorisant toute forme de vie, la bienveillance et la coopération.



4. **Une transformation mondiale par l'éducation :** omouvoir une initiative mondiale d'éducation et fédérer les acteurs autour d'elle afin d'harmoniser l'agenda en faveur du bien-être sociétal structurel. Accorder la pleine priorité à l'égalité d'accès à l'éducation et aux approches ancrées dans les communautés. Reconnaître la dimension mondiale du mouvement pour la SP et l'importance d'intégrer des expériences et parcours diversifiés vécus sur le terrain. Cultiver l'inclusion et le respect de la diversité, et encourager chaque individu à faire de la conscience de la SP son mode de vie

4.3 AXE DE CHANGEMENT N° 3
Inciter les entreprises à opérer conformément aux principes de la Santé Planétaire

Extrait de la Déclaration de São Paulo :

Pour les entreprises…
La durabilité et les profits à long terme des entreprises dépendent du bien-être de la société et de la Nature. Les investissements et les principes de gouvernance d'entreprise doivent correspondre aux valeurs de la santé planétaire et aux stratégies qui réduisent les émissions de gaz à effet de serre, augmentent la biodiversité, réduisent la pollution des sols, de l'air et de l'eau et améliorent l'équité en matière de santé. Le secteur des affaires doit commencer à investir dans et mettre en œuvre immédiatement des plans pour des entreprises à émissions nettes nulles en gaz à effets de serre, respectueuses de la nature, et se conformer aux accords 2 qui sont déjà en place, y compris les accords d'Aichi et de Paris. Pour y parvenir, adoptez des modèles économiques et commerciaux durables, qui respectent les limites planétaires et concrétisent la santé planétaire. Plaidez pour les politiques gouvernementales et les incitations qui favorisent la Grande Transition.

Soutenir les entreprises dans leur transition vers des solutions et des opportunités mondiales justes

Les entreprises avec lesquelles vous interagissez en tant que consommateur, employé ou investisseur considèrent-elles le changement climatique ou la Santé Planétaire comme une menace existentielle pour leur compétitivité, leur rentabilité et leur survie ? Qu'en est-il de leur réputation et de leur héritage ? Des familles de leurs employés, de leurs communautés de clients ? Et des générations futures ? Si ce n'est pas le cas, pourquoi ?

Notre réponse urgente à la crise de la SP nous entraîne inévitablement vers une nouvelle révolution, marquée par des bouleversements économiques et sociaux aussi profonds que ceux des révolutions industrielle et numérique. Pour assurer notre survie sur la planète, les changements auxquels nous devons tous prendre part ne nous laissent qu'une seule voie possible : il n'y a pas de retour en arrière. Or, nous ne pouvons y parvenir sans que les entreprises de toutes tailles ne fassent partie de la solution. Par conséquent, si nous devons faire preuve d'empathie face aux défis auxquels elles sont confrontées, nous devons également les encourager en leur montrant qu'ils sont surmontables, ce qui stimulera l'innovation et ouvrira d'énormes opportunités commerciales par la même occasion.

Idéalement, l'objectif de toute entreprise ne devrait pas se limiter à la réalisation de profits à court terme : il devrait au contraire consister à agir pour résoudre les problèmes auxquels nous sommes confrontés en tant que clients et communautés, fournisseurs et actionnaires, employés, familles et retraités — et ce afin, que chacun puisse survivre et s'épanouir. Lorsqu'une entreprise reçoit ce type de message de l'extérieur, elle en conclut souvent que ses auteurs sont déconnectés des réalités du terrain et ne mesurent pas la pression qu'elle subit au quotidien. Nous devons donc tâcher de mieux leur expliquer les risques en employant le langage des affaires et à travers des cadres conceptuels que les entreprises comprennent.

Si de nombreuses entreprises souhaitent aujourd'hui agir de manière responsable, elles nous confient souffrir de fatigue climatique et d'un sentiment de désorientation. En effet, elles se sentent submergées face à la prolifération rapide des organismes de réglementation, acronymes, normes et réglementations variés. Bon nombre des messages dont elles sont bombardées portent sur l'amélioration de la conformité ESG (Environnement, Social et Gouvernance) — notamment, l'évaluation, la réduction et la déclaration des émissions de GES relevant des Scopes 1, 2 et 3 de leur activité. D'autres évoquent la nécessité de préserver leur réputation et la confiance de leurs clients et investisseurs, et ce grâce à une offre de produits et services de plus en plus durables et non basés sur l'exploitation et l'écoblanchiment (« *greenwashing* »).

Viennent ensuite les appels à préserver l'équilibre environnemental en rétablissant les puits de carbone naturels et la biodiversité afin de ralentir puis, à terme, d'inverser, les effets de plus en plus nocifs du changement climatique. Et enfin, il y a la Santé Planétaire en tant que telle. La crise planétaire est également en train de devenir un dommage collatéral des guerres culturelles : dans certains pays, elle est devenue un enjeu partisan, considérée comme relevant du « *wokisme* » ou d'un complot libéral. Souvent, l'introduction soudaine de politiques de durabilité s'accompagne d'un coût que les groupes socio-économiques vulnérables ne peuvent pas facilement assumer, mais cela n'est pas pleinement pris en compte par les décideurs issus de milieux favorisés.

Si les liens entre toutes ces normes et initiatives peuvent ne pas être apparents de prime abord, elles partagent en fait les mêmes valeurs fondamentales et le même objectif : prévenir l'effondrement de la civilisation humaine en apprenant à vivre en meilleure harmonie avec la nature et les uns avec les autres. Tout est interconnecté, et c'est pourquoi le concept de Santé Planétaire a vu le jour : pour mettre en lumière la relation indissociable qui existe entre nous et la santé de notre planète.

Une grande partie du vocabulaire utilisé relève du domaine scientifique et ne se prête donc pas toujours facilement à des discussions avec les équipes financières, commerciales, produit ou techniques d'une entreprise. Les employés peuvent se sentir menacés — souvent à raison — par la transition nécessaire vers des opérations plus durables. Si cette transition menace leurs emplois, des plans de reconversion professionnelle doivent en faire partie intégrante. Il est compréhensible et louable que les populations, en particulier dans les pays en développement, aspirent à améliorer leur sort, celui de leur famille et de leur communauté en ayant les ressources financières pour accéder, par exemple, à l'eau potable, à des réfrigérateurs et à des soins de santé décents. Pour que cela soit possible, les plus fortunés devront renoncer à une partie de leurs richesses, sans pour autant remettre en cause leur aisance financière. Nous avançons néanmoins trop lentement pour nous affranchir de cette culture de la recherche du profit à tout prix en dépit de ses effets destructeurs sur la stabilité environnementale, l'habitabilité de

la planète ainsi que la santé et la sécurité des populations. C'est une logique court-termiste et imprudente, une mentalité routinière et sclérosante malgré les preuves évidentes des menaces que font peser sur la SP les activités industrielles humaines non durables et les systèmes réglementaires et économiques obsolètes. Nous devons accompagner l'ensemble des entreprises dans leur transition vers un modèle durable et empreint de bon sens sans pour autant compromettre leur capacité à prospérer et à créer des emplois. Ces deux impératifs ne doivent pas s'exclure mutuellement.

Nous tenons à ce que cette feuille de route ne soit pas simplement du « bruit de fond » ou une couche supplémentaire de complexité venant s'ajouter à tous les autres messages environnementaux destinés au monde des entreprises. Notre objectif est de créer une ressource véritablement utile et évolutive pour les professionnels. Au fil du temps, elle intégrera les spécificités sectorielles et nationales de manière à les aider, ainsi que leurs entreprises partenaires, à prendre du recul et à reconfigurer leurs pratiques. Ainsi, ces entreprises, leurs clients, leurs employés, leurs communautés et leurs familles pourront non seulement réduire les risques, mais aussi accroître leur résilience et prospérer.

> *Nous avons hypothéqué la santé des générations futures pour réaliser des gains économiques et de développement dans le présent.*
>
> *La Commission* Rockefeller Foundation-The Lancet *sur la Santé Planétaire*

Les « lunettes SP » encouragent à une refonte indispensable des méthodes traditionnelles via lesquelles une entreprise définit ses valeurs, sa vision, sa mission, ses objectifs stratégiques et ses résultats clés (impact mesurable). En plaçant la barre plus haut que la simple recherche du chiffre d'affaires à court terme et à tout prix (donc au détriment de la santé ou de l'environnement) et en privilégiant plutôt notre besoin essentiel de vivre en harmonie les uns avec les autres et avec l'environnement, il nous est possible de tracer les contours d'un avenir durable qui se traduira par de nombreuses retombées positives : revenus à plus long terme ; réduction des coûts ; investissements et rendements plus élevés pour les investisseurs ; et, bien sûr, une santé et une sécurité accrues pour chacun.

Les entreprises avisées réduisent déjà leurs coûts énergétiques et matériels en se tournant vers un nombre croissant de fournisseurs durables. Quant aux fournisseurs, ils développent leur activité et leurs parts de marché en adoptant une démarche verte tant au niveau local qu'international, aidant ainsi leurs clients à atteindre voire dépasser leurs objectifs grâce à leur conformité et à l'offre de nouvelles solutions durables. Les entreprises visionnaires se réorientent également pour innover autour de leurs compétences clés et créer des produits et services durables et régénératifs qui leur permettent de pénétrer des marchés émergents (où la concurrence est actuellement faible), et ce en répondant aux besoins de clients à la recherche d'une offre écoresponsable. Il faut toutefois reconnaître que les prix initiaux de ces nouveaux produits plus durables peuvent également être élevés. Des subventions pourraient dès lors être nécessaires pour permettre leur adoption généralisée, ce qui faciliterait la transition — contrairement à une transition forcée qui entraînerait des difficultés financières à court terme pour les plus démunis.

> *Nous vivons dans un monde qui a fondamentalement changé. Il est temps que votre approche stratégique change également.*
>
> *Andrew Winston (traduction libre)*

Quels rôles jouent le changement climatique et la SP dans ce contexte, et comment ces deux concepts s'articulent-ils ?

Un constat s'impose de plus en plus largement : nous tardons trop à réinventer le mode de fonctionnement des entreprises. Il nous faut dès maintenant faire preuve d'une détermination sans faille pour mettre un terme aux dommages causés à notre planète et à ses habitants et pour inverser la tendance. Pour y parvenir, les entreprises de toutes tailles doivent apporter leur pierre à l'édifice.

Il s'agit par exemple d'évoluer vers un monde alimenté par des électricités propres — issues de l'éolien et du solaire — plutôt que par des combustibles fossiles. Cette transition doit s'opérer dans tous les secteurs : transports, industrie manufacturière, construction, énergie, technologies, agriculture, mode, industrie pharmaceutique, biens de consommation, etc. Mais elle s'accompagne également de ses propres défis sociaux. Nous avons vu des ouvriers de l'automobile se mettre en grève parce que l'assemblage et l'entretien des véhicules électriques (VE) réduisent de 30 % la charge de travail et le besoin en main-d'œuvre. Nous avons également assisté à des arrêts de travail de métallurgistes parce que les fours à arc électrique nécessitent eux aussi moins de main-d'œuvre. Nous devons également évoluer vers une agriculture moins toxique voire préservatrice de la biodiversité ; nous ne pouvons toutefois pas ignorer les agriculteurs qui manifestent car ils craignent que cela ne réduise leurs revenus déjà mis à mal par les importations à bas prix.

Les responsables politiques qui cherchent à s'attirer les faveurs de ces communautés se retrouvent souvent contraints de prendre leurs distances par rapport au débat sur les changements nécessaires. Ils sont plutôt poussés vers des politiques plus populistes qui privilégient les gains immédiats tels que la protection des emplois à court terme, sans établir de lien avec les graves conséquences d'un déni prolongé face à ces risques. Trop souvent, la détérioration de la santé et du bien-être de leurs communautés passe en effet au second plan malgré les dommages causés par les émissions et la pollution ; les menaces qui pèsent sur le patrimoine immobilier et les infrastructures face à la multiplication des phénomènes météorologiques extrêmes, des inondations et des glissements de terrain ; et les migrations massives issues de régions frappées par des chaleurs extrêmes ainsi que de pays limitrophes, vers des métropoles incapables d'absorber de tels afflux. Telle est leur réalité, et, si nous voulons soutenir l'engagement des entreprises en faveur d'une transition mondiale juste, nous devons apprendre à parler leur langage. Mais, parallèlement, nous devons veiller à ce que chaque initiative durable intègre dès sa planification un avenir équitable et soutenable sur le long terme pour les plus vulnérables. Qu'adviendra-t-il des 30 % de constructeurs automobiles licenciés par l'usine de VE ? Quid des métallurgistes ? La SP doit poser ces questions et y répondre.

Les politiciens populistes courtisent ces électeurs car les changements structurels profonds sont un processus de longue haleine, exigeant et difficilement réductible à un simple slogan. De nouveaux efforts de communication autour de la SP sont donc nécessaires si nous voulons convaincre le plus grand nombre de changer de cap. Les dirigeants populistes n'offrent peut-être que de faux espoirs et des promesses creuses, mais ce sont aujourd'hui les seuls espoirs et les seules promesses auxquels ces travailleurs peuvent se raccrocher.

Imposer des changements sans tenir compte des facteurs humains à long terme est toujours une erreur. Aussi, il nous faut nous efforcer de comprendre comment créer des emplois et de nouvelles sources de revenus tout en évitant les mouvements de population massifs que peut entraîner la transition vers une économie plus verte et circulaire. Nous avons la responsabilité d'aider les communautés les plus touchées à s'adapter à ce changement. Pour ce faire, il est essentiel de dialoguer avec ceux qui fixent les règles : les responsables politiques et les syndicats.

Les entreprises de toutes tailles doivent être des acteurs du changement et protéger leurs équipes quand les modèles économiques évoluent, et ce afin d'accélérer les progrès avant qu'il ne soit trop tard et que le déclin ne devienne inéluctable.

Le guide de la Santé Planétaire à l'usage des entreprises

Les entreprises qui seront encore en activité dans dix ans seront celles qui auront su préserver leur réputation en matière d'environnement et de SP et veiller au bien-être de leurs collaborateurs. Une étude de PriceWaterhouseCoopers a démontré que les entreprises qui prospèrent en période de crise sont celles qui inspirent l'envie d'y travailler. Si une entreprise malmène ses employés, ceux-ci partent dès que les problèmes surgissent. Si elle les traite bien, ils traversent la tempête ensemble. De même, celles qui se trouvent actuellement en bonne posture pour l'avenir ont réexaminé leur raison d'être — soit en rendant leurs produits et services existants plus sûrs et plus neutres en carbone, soit en saisissant l'occasion de créer des produits et services régénératifs. Les entreprises gagnantes seront celles dont les modèles économiques s'affranchissent des subventions néfastes pour l'environnement[44].

Cette section de la feuille de route a pour objectif de nous aider à accompagner les entreprises de toutes tailles à prendre du recul et à réfléchir aux manières dont, face à un monde en mutation, elles peuvent et doivent adapter leur raison d'être, leur stratégie et leurs priorités. Nous leur proposons d'adopter une perspective de SP qui les aide à redéfinir leurs priorités et à réaliser des compromis (arbitrages stratégiques) en accordant autant d'importance aux impacts négatifs sur les êtres humains (employés, clients, fournisseurs, investisseurs, communautés) et la civilisation humaine qu'aux co-bénéfices et à la génération de revenus à court terme. Nous voulons aider les chefs d'entreprise à comprendre que, lorsqu'ils ont des doutes quant à leurs priorités ou aux compromis à faire, ils doivent réfléchir à l'impact relatif sur la civilisation humaine et à la prospérité à long terme pour eux-mêmes, leurs familles, leurs employés, leurs communautés et les générations futures.

Ce guide s'adresse aux entreprises de toutes tailles, pas seulement les grands groupes. Dans la plupart des pays, ce sont les petites et moyennes entreprises qui contribuent le plus à la prospérité de la société. Libres des contraintes des marchés boursiers, les entreprises familiales font parfois preuve d'une plus grande agilité pour pivoter vers des pratiques durables et éthiques. Ces structures à taille humaine démontrent ainsi aux grands groupes que ces démarches bénéficient d'un réel soutien populaire et qu'elles peuvent réorienter les marchés dans une direction plus vertueuse.

---

[44] https://www.businessfornature.org/news/subsidy-reform

Un message clé pour tout chef d'entreprise aujourd'hui est que la durabilité des produits, des services et des pratiques est passée d'une option à une nécessité pour la survie de leur entreprise et des communautés dont proviennent leurs employés, leurs clients et leurs investisseurs. L'année prochaine, il sera trop tard. C'est dès aujourd'hui qu'il faut prendre les devants pour repenser le fonctionnement et la raison d'être de leur entreprise afin de préserver sa pertinence, sa résilience et sa rentabilité quelles que soient les mutations économiques et les fluctuations du marché.

Ancrer la durabilité et la justice sociale dans l'approche SP doit devenir le moteur de la planification et du fonctionnement des entreprises. Cette approche consolidera leurs fondamentaux en maximisant la confiance des clients, des collaborateurs et des investisseurs tout en pérennisant les flux de trésorerie (« cash flows ») et la valorisation à long terme.

Il est également essentiel de bien cerner les facteurs externes. Partout dans le monde, de nombreux secteurs cherchent à rompre avec la surconsommation pour embrasser l'économie circulaire. Cette démarche privilégie des produits réparables et régénératifs fondés sur la règle des « 4R » (Réduire, Réutiliser, Recycler, Récupérer). Dans ce modèle où l'accès prime sur la propriété, comment la conception et la commercialisation des produits et des services vont-elles devoir se réinventer ?

Toutes les entreprises n'ont pas le sentiment d'évoluer dans un environnement particulièrement favorable. Certains gouvernements soutiennent davantage que d'autres les efforts visant à passer à des énergies, des transports et une industrie durables. Les entreprises doivent donc réfléchir aux actions qu'elles peuvent entreprendre pour influencer les dirigeants de leur pays et de leur région, que ce soit individuellement ou en tant que groupes sectoriels. Si les pouvoirs publics et la réglementation peuvent être des catalyseurs essentiels du changement, le secteur privé dispose d'un levier d'action majeur : anticiper les mutations sociétales en alignant proactivement leurs offres sur les nouvelles valeurs et préférences des consommateurs. Comme mentionné précédemment, ce sont souvent les entreprises familiales qui sont les plus à même d'évoluer rapidement en matière de valeurs et d'éthique.

Une certaine réticence à l'égard des approches durables persiste au sein de nombreuses équipes financières internes ainsi que parmi les acteurs financiers externes et sur les marchés boursiers, où la durabilité est souvent considérée comme une activité non essentielle et confondue avec la RSE, les relations publiques et la conformité. Or, la performance financière et la rentabilité — qu'il soit question d'entreprises, de filières entières ou de nations — ne pourront être maximisées qu'en misant sur la durabilité. Si le dogme de la « croissance à tout prix » s'est effacé au profit de la « rentabilité à tout prix », une vision stratégique à long terme fait encore défaut. Cependant, la durabilité à tout prix n'est pas non plus une solution. C'est l'innovation qui doit faire le pont en façonnant des produits supérieurs et durables qui élèvent les perspectives à long terme des entreprises comme des citoyens.

Les points clés à retenir

La santé de la planète : La santé de la planète et celle des entreprises sont étroitement liées. En effet, le changement climatique, la pollution et d'autres enjeux environnementaux peuvent avoir un impact significatif sur la disponibilité des ressources naturelles, affectant ainsi les chaînes d'approvisionnement, les processus de production et les profils de risque des entreprises.

La santé des clients : La clientèle est de plus en plus sensible à l'empreinte environnementale des produits et services. Les entreprises qui placent la SP au cœur de leurs priorités peuvent donc attirer et fidéliser leurs clients en proposant des produits et services écoresponsables qui correspondent à leurs valeurs.

La santé des employés : Les employés sont la colonne vertébrale de toute entreprise. Or, les dégradations environnementales telles que la pollution atmosphérique, la contamination de l'eau et l'exposition à des produits chimiques toxiques peuvent nuire à leur santé, entraînant une augmentation de l'absentéisme, une baisse de la productivité et un accroissement des coûts de santé. Impliquez vos collaborateurs dans votre transition, faites preuve de transparence et confiez-leur la responsabilité de réaliser des évaluations et de proposer des solutions.

La santé de l'environnement commercial immédiat : L'écosystème direct des entreprises, à commencer par les communautés locales, peut être affecté par des dégradations environnementales telles que la pollution et le changement climatique. En plaçant la SP au cœur de leurs priorités, les entreprises contribuent à bâtir un cadre de vie plus sain et durable pour leurs collaborateurs comme pour les populations locales.

La conformité réglementaire : Les gouvernements du monde entier renforcent continuellement les cadres réglementaires et les politiques publiques pour contraindre les entreprises à réduire leur empreinte environnementale. Les entreprises qui donnent la priorité à la SP peuvent donc garder une longueur d'avance en se conformant à ces réglementations et en évitant d'éventuelles sanctions juridiques et financières.

Les lunettes SP : Qu'il s'agisse de se réinventer, d'innover, d'établir des priorités ou d'opérer des compromis, ramenez systématiquement le débat à une question fondamentale : quel est l'impact réel sur la civilisation humaine ? L'entreprise, le service ou le produit en question contribue-t-il au déclin ou, au contraire, à la prospérité et à une vie en harmonie avec la planète et les uns avec les autres ? Des co-bénéfices peuvent-ils en découler ?

Les solutions fondées sur la nature (SfN) : Elles s'appuient sur les processus écosystémiques tels que la régénération des sols et la restauration des habitats pour relever les défis environnementaux de manière durable. Les SfN intègrent les infrastructures vertes, la restauration des écosystèmes et la gestion des solutions fondées sur la nature afin de promouvoir la résilience et la biodiversité. Elles offrent de nombreux bénéfices tels que la maîtrise des crues, l'amélioration de la qualité de l'eau et la séquestration du carbone. Elles favorisent la durabilité à long terme en conciliant l'intégrité écologique avec les besoins humains. Ces solutions offrent des co-bénéfices pour les populations et pour la nature, ce qui en fait des éléments essentiels pour relever les défis mondiaux tels que le changement climatique et la perte de biodiversité

Où en sont les entreprises actuellement ?

Commençons par le commencement. Aidez l'entreprise à laquelle vous vous adressez à évaluer où elle en est actuellement.

L'économiste britannique Kate Raworth, auteure acclamée de *La théorie du Donut : L'économie de demain en 7 principes*, définit cinq niveaux d'action pour les entreprises :

1. Ne rien faire (ne pas changer de modèle économique) ;
2. Faire ce qui est rentable (adopter l'éco-efficacité pour réduire les coûts) ;
3. Faire sa part (s'engager à respecter des objectifs fondés sur la science) ;
4. Ne pas nuire (conception zéro émission) ;
5. Faire preuve de générosité (conception régénérative).

Vous pouvez trouver plus d'informations sur ce site (en anglais).

En d'autres termes, comment les externalités positives sur le plan économique — création d'emplois, de revenus et de richesses — s'articulent-elles aux externalités négatives sur la santé et le bien-être des personnes et des communautés sur l'ensemble du cycle de vie (en amont comme en aval) ?

Après 30 ans de prise de conscience de l'impact de l'expansion humaine et de l'industrialisation sur la SP, le bien-être humain, la prospérité à moyen terme et la survie à long terme, de nombreuses entreprises se trouvent maintenant à la croisée des chemins : faire évoluer leurs produits, services et chaînes de valeur vers la durabilité ou pivoter vers de nouvelles offres innovantes taillées pour les économies vertes de demain.

Le tableau ci-dessous offre un aperçu rapide des questions susceptibles d'être posées aux dirigeants d'entreprise à la lumière des cinq niveaux d'action des entreprises définis par Raworth. Il est suivi d'un cadre analytique plus approfondi destiné à ceux qui souhaitent s'impliquer davantage auprès des entreprises.

Secteur / Activité	Impacts négatifs sur la SP	Questions clés pour les entreprises	Suggestions basées sur les 5 niveaux d'action de Raworth
Agriculture	Les pratiques agricoles intensives mènent à la déforestation, à la dégradation des sols, à la pollution de l'eau par les engrais et les pesticides, au non-respect du bien-être animal et à la surutilisation d'antibiotiques, ainsi qu'à la perte de biodiversité. La surexploitation des ressources en eau pour l'irrigation contribue à la pénurie d'eau.	• Comment pouvons-nous réduire notre consommation d'eau ? • Existe-t-il des alternatives vertes aux engrais chimiques et aux pesticides ? • Comment pouvons-nous intégrer la préservation de la biodiversité à nos pratiques agricoles ?	
Production d'énergie (combustibles fossiles)	La combustion d'énergies fossiles libère de grandes quantités de CO_2 dans l'atmosphère, ce qui contribue au changement climatique. Les opérations d'extraction pétrolière et charbonnière peuvent entraîner la destruction d'habitats ainsi que des risques de pollution de l'eau et de dégradation de la qualité de l'air.	• Sommes-nous en mesure de transitionner vers des sources d'énergie renouvelables ? • Comment pouvons-nous réduire l'empreinte carbone de nos opérations existantes ? • Quelles mesures pouvons-nous prendre pour atténuer notre empreinte environnementale locale ?	• **Ne rien faire :** Sommes-nous satisfaits de notre empreinte environnementale actuelle ?
Industrie manufacturière (chimie et industrie lourde)	Le rejet de substances dangereuses et de polluants dans l'air, l'eau et le sol présente des risques pour la santé humaine et la faune. L'industrie lourde (production d'acier et de ciment, etc.) génère en outre une part majeure des émissions globales de CO_2	• Nous est-il possible d'adopter des technologies de production plus propres ? • Comment pouvons-nous réduire nos déchets et émissions au strict minimum ? • Existe-t-il des méthodes pour recycler ou éliminer en toute sécurité les déchets toxiques ?	
Extraction minière et métallurgique	Elle interfère avec l'affectation des sols, provoque la déforestation, contamine les réserves d'eau avec des métaux lourds et entraîne une perte de biodiversité. L'extraction à ciel ouvert altère de surcroît les paysages et peut causer des dommages environnementaux à long terme.	• Existe-t-il des méthodes d'extraction plus efficaces qui réduiraient notre empreinte environnementale ? • Comment pouvons-nous réhabiliter les sites miniers pour restaurer la biodiversité et les écosystèmes locaux ? • Pouvons-nous améliorer les processus de traitement de l'eau pour prévenir sa contamination ?	• **Faire ce qui est rentable :** Pouvons-nous identifier des améliorations écoresponsables qui nous permettraient également de réduire les coûts ?
Filière plastique : production et consommation	Elle contribue à la pollution des cours d'eau et des océans, ce qui fragilise la vie marine et les écosystèmes. Le processus de production émet également des GES et utilise des ressources non renouvelables.	• Nous est-il possible de limiter notre dépendance aux plastiques à usage unique ? • Existe-t-il des alternatives biodégradables ou recyclables ? • Comment pouvons-nous encourager les consommateurs à recycler ?	• **Faire sa part :** Nous sommes-nous fixé des objectifs fondés sur la science pour réduire notre empreinte environnementale ?
Industrie textile et de la mode (« fast fashion »)	L'utilisation intensive d'eau et de produits chimiques par l'industrie textile entraîne une pollution de l'eau ainsi qu'un risque accru de pénurie d'eau. Par ailleurs, le modèle de la « fast fashion » génère d'importants volumes de déchets textiles du fait du renouvellement rapide des collections.	• Pouvons-nous opter pour des matériaux durables ? • Comment allonger la durée de vie de nos produits tout en assurant leur recyclabilité ? • Nous est-il possible d'adopter le modèle de l'économie circulaire ?	
Transports et logistique	La flotte routière et le fret maritime pèsent lourdement sur le changement climatique en raison de leurs contributions majeures à la pollution atmosphérique et aux émissions de GES. Le développement des infrastructures peut de surcroît entraîner la destruction d'habitats.	• Nous est-il possible d'optimiser les itinéraires pour réduire la consommation de carburant ? • Existe-t-il des options de transport plus propres ? • Comment pouvons-nous améliorer l'efficacité énergétique de nos activités ?	• **Ne pas nuire :** Comment pouvons-nous repenser nos pratiques pour atteindre l'objectif zéro émission ?
Bâtiment et développement urbain	Ce secteur consomme de vastes superficies de terrain, entraînant la perte et la fragmentation des habitats. Les activités de construction peuvent en outre éroder les sols, polluer l'air et l'eau et causer un accroissement de la consommation d'énergie.	• Sommes-nous en mesure d'intégrer des pratiques de construction écologique ? • Comment pouvons-nous réduire l'impact sur les écosystèmes locaux ? • Existe-t-il des opportunités d'utiliser des matériaux recyclés ?	
Déchets électroniques	Une fin de vie mal encadrée des équipements électroniques libère des métaux lourds (plomb, mercure…) et d'autres déchets toxiques dans les sols et les ressources en eau, menaçant la santé humaine et les écosystèmes	• Comment pouvons-nous concevoir des produits plus faciles à recycler ? • Pouvons-nous proposer aux consommateurs des programmes de reprise ou de recyclage ? • Comment pouvons-nous améliorer la longévité de nos produits ? • Nous est-il possible de réduire la production de déchets électroniques ?	• **Faire preuve de générosité :** Pouvons-nous contribuer à des pratiques agricoles régénératrices ?
Tourisme, voyages et loisirs	Ce secteur exerce une forte pression sur les ressources naturelles, génère des pollutions et fragilise les habitats dans des zones écologiquement sensibles. De plus, l'empreinte carbone liée aux voyages et au développement des infrastructures accentue la dégradation des écosystèmes locaux.	• Comment pouvons-nous promouvoir des pratiques touristiques durables ? • Pouvons-nous compenser l'empreinte carbone de nos activités touristiques ? • Est-il possible d'impliquer la communauté dans les efforts de conservation ?	

Le cadre ACT-D

ACT-D est une méthodologie d'évaluation de la stratégie de Santé Planétaire des entreprises. Elle repose sur quatre piliers : *Assess* (Évaluer), *Commit* (S'engager), *Transform* (Transformer) et *Disclose* (Rendre compte). Cette section de la feuille de route est dédiée à ce cadre, élaboré conjointement par la *Capitals Coalition* ; *Business for Nature* ; le Conseil mondial des entreprises pour le développement durable (*World Business Council for Sustainable Development* – WBCSD) ; le Groupe de travail sur les informations financières liées à la nature (*Taskforce on Nature-related Financial Disclosures* – TNFD) ; le *Science Based Targets Network* (SBTN) ; le Forum économique mondial (*World Economic Forum* — WEF) ; et le *World Wildlife Fund* (WWF), et bénéficiant de l'appui de nombreux acteurs institutionnels majeurs. Ce cadre est donc un outil stratégique conçu pour les acteurs de la SP. Il démontre comment les entreprises peuvent définir une stratégie tournée vers l'avenir pour assurer leur pérennité dans le contexte de la préservation de la SP. Cette démarche repose sur le ralliement à une coalition puissante pour fixer des objectifs ambitieux, déployer des actions concrètes et dépasser les pratiques routinières, et ce afin d'éviter et de prévenir les impacts négatifs tout en restaurant et en régénérant la planète.

Cette section détaille les douze étapes du cadre ACT-D afin d'illustrer la démarche opérationnelle à la disposition des entreprises et la valeur ajoutée d'une approche fondée sur la SP. Plus loin, vous trouverez également des ressources externes complémentaires pour guider votre action.

ASSESS : ÉVALUER L'IMPACT SUR LA SANTÉ PLANÉTAIRE
Étape 1 :
Aider les entreprises à réaliser leur première Évaluation de l'Impact SP : Alors qu'une évaluation ESG classique se cantonne aux mécanismes et mesures de conformité réglementaire, l'Évaluation de l'Impact SP intègre les enjeux de civilisation en plaçant la santé et le bien-être humains au cœur de la réflexion. Cet outil peut s'avérer essentiel pour les organisations qui cherchent à comprendre et à hiérarchiser les enjeux les plus importants pour leurs activités, leurs parties prenantes et la communauté au sens large. Il leur permet d'adopter une stratégie de fond plutôt qu'une approche purement tactique. Dans ce cadre, la concertation est cruciale : nous mettons l'accent sur l'engagement des parties prenantes — notamment les collaborateurs, les clients, les communautés locales, les investisseurs et les experts en santé publique — afin de comprendre leurs préoccupations et leurs perceptions relatives aux impacts sur la santé humaine. Cette démarche permet d'identifier et de hiérarchiser les enjeux qui leur tiennent le plus à cœur.
Étape 2 :
Évaluer la contribution aux impacts négatifs : Pour chaque indicateur de SP identifié, une entreprise doit en premier lieu évaluer sa contribution aux impacts négatifs sur la santé et le bien-être humains. Cette analyse couvre à la fois les impacts directs (maladies liées aux expositions toxiques) et indirects (effets en cascade du changement climatique). En tant que référent SP, votre rôle consiste à leur apporter le cadre méthodologique ancré dans l'état de l'art qui est requis pour évaluer et mesurer ces impacts de manière rigoureuse. N'hésitez pas à faire appel aux réseaux et aux ressources disponibles (voir ci-dessous) pour les aider dans cette démarche. À titre d'exercice complémentaire, vous pouvez inviter un collaborateur sensibilisé aux enjeux d'environnement et de santé publique ou un partenaire externe de confiance à rédiger un faux article de presse locale. En simulant une mise en cause de l'entreprise pour ses impacts sanitaires sur la communauté locale ou des pratiques d'écoblanchiment, cet exercice met en lumière les failles du discours interne et révèle d'éventuelles zones d'ombre ou lacunes à corriger.

COMMIT & TRANSFORM: REFINED VALUES, STRATEGIES AND TACTICS

Étape 3 :

S'engager en faveur d'un impact neutre ou positif sur la SP : Afin d'atténuer les effets néfastes de l'entreprise sur la civilisation humaine et la santé, incitez ses décideurs à intégrer pleinement les enjeux de SP à leurs valeurs, leur stratégie et leur planification opérationnelle. Évitez de fixer des objectifs à très long terme, mais dépassez le simple cadre de la conformité réglementaire. Encouragez plutôt ces responsables à prendre dès maintenant des mesures tangibles assorties d'indicateurs de suivi pour limiter les préjudices causés par l'activité de l'entreprise à la planète et à ses habitants, avec pour horizon la neutralisation complète de ses impacts négatifs.

Laquelle de ces trois options l'entreprise choisira-t-elle ?

A. Réformer la raison d'être, les produits et les services actuels afin de devenir une entreprise « neutre en matière de Santé Planétaire » — le seuil minimum pour toute entreprise éthique opérant sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement. Cela implique de déployer une réorganisation tangible à travers des mesures concrètes et mesurables sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement afin de garantir que les activités de l'entreprise ne causent aucun préjudice aux personnes ni à l'environnement. Pour ce faire, les entreprises disposent de plusieurs maillons clés au sein de leur chaîne d'approvisionnement : les matériaux (substitution par des alternatives durables) ; l'énergie (transition vers des fournisseurs d'énergies renouvelables) ; les émissions de GES (réformer les processus) ; la gestion des déchets (viser le zéro déchet vers les décharges, les rivières et les mers, y compris hors des frontières régionales ou nationales) ; les conditions de travail ; et les impacts sanitaires associés à la consommation. Lorsque la neutralité ne peut être atteinte immédiatement (par exemple, en cas d'indisponibilité locale d'énergie verte pour les infrastructures, les usines ou les véhicules), veillez à éliminer toute consommation excessive d'énergie et tout gaspillage et à recourir à des compensations carbone certifiées et d'une fiabilité éprouvée.

B. Faire évoluer la raison d'être de l'entreprise pour qu'elle devienne une organisation à « impact positif sur la Santé Planétaire » — c'est-à-dire qu'elle dépasse la simple « neutralité en matière de SP » pour contribuer activement à la réparation des dommages causés précédemment. Une entreprise visant un tel impact transforme son modèle économique pour dépasser la simple compensation carbone par achat de crédits et viser la neutralité absolue. Pour y parvenir, elle repense ses activités afin de répondre aux attentes des clients en matière de réduction des déchets, en misant sur les produits régénératifs et sur l'économie circulaire : privilégier des produits réparables ou d'occasion, ou adopter des modèles de location et d'abonnement — financièrement plus avantageux ou équivalents sur le long terme par rapport au neuf. Parallèlement, elle élimine systématiquement les matériaux émetteurs de GES. De plus, lorsque l'entreprise choisit de soutenir des initiatives visant à réparer les dommages passés — tels que le reboisement ; la restauration de la biodiversité ; la réhabilitation des décharges ; la lutte contre la pollution et l'acidification des océans ; ou l'éradication du travail des enfants hors de son périmètre direct — elle le fait par responsabilité envers la planète et les populations qui ont permis son succès, et non dans la seule intention de compenser l'empreinte de ses activités actuelles.

C. Opter pour une réorientation stratégique majeure, où l'entreprise place la Santé Planétaire au cœur de sa raison d'être. Cette troisième option, la plus aboutie, caractérise une organisation qui choisit de mobiliser l'ensemble de ses compétences et ressources pour réparer les dommages passés à la SP. Pour ce faire, elle met notamment son expertise au service des autres acteurs afin de les aider à atteindre les objectifs A et B — que ce soit en accompagnant leur transformation stratégique ou en leur fournissant des matériaux, des composants et des énergies durables. Elle peut ainsi guider d'autres entités dans la réforme de leurs processus internes tels que la conception de produits ou la planification financière. Il peut également s'agir une entreprise orientée grand public (« *Business to Consumer* » ou B2C) qui fournit des services permettant aux particuliers de mener une vie pleinement durable et reverse de surcroît un pourcentage de ses bénéfices à des initiatives de restauration de la SP.

Ce sujet peut être abordé dès le début du processus d'engagement et de transformation, puis reconsidéré au fil des différentes étapes. Si des résistances persistent, est-ce le signe que le lien entre la SP et la pérennité de l'entreprise n'est pas suffisamment démontré ? De quelles preuves la direction a-t-elle besoin ? Une équipe en particulier est-elle à l'origine de ces blocages ?

Step 4:

Aligner la culture d'entreprise : Comment les entreprises peuvent-elles mieux aligner leurs valeurs sur leur engagement à ne causer aucun préjudice à l'environnement ou aux personnes ? Une approche à envisager pourrait consister pour les décideurs à mettre par écrit leurs convictions personnelles et celles de l'entreprise — notamment sur les enjeux de santé, de bien-être et d'équité. L'identification des convergences entre ces visions permet alors de structurer un socle de valeurs fondamentales affiné. Ces valeurs communes doivent ensuite irriguer la stratégie globale, clarifier les priorités et guider les arbitrages stratégiques.

Pour garantir la légitimité de ce socle, l'entreprise doit s'assurer qu'il résonne auprès des collaborateurs. Avant tout déploiement généralisé, il est fortement conseillé de tester leur pertinence auprès d'un panel représentatif d'employés influents issus de différents niveaux hiérarchiques. En effet, ces valeurs n'ont de sens que si elles sont authentiques et pleinement incarnées dans chaque dimension de l'entreprise.

Étape 5 :

Veiller à l'implication des employés : Les équipes jugent-elles sincère l'engagement de leurs décideurs en faveur de la SP ? Y adhèrent-elles elles-mêmes au quotidien ? Assurer cet alignement permet de décupler leur motivation, leur implication et l'innovation ascendante tout en renforçant la performance globale. Cette démarche permet donc de développer une culture d'entreprise écoresponsable, tournée vers l'avenir, compétitive et particulièrement attractive pour les meilleurs talents.

Étape 6 :

Hiérarchiser les enjeux : Comment une entreprise peut-elle adapter son processus de classification des priorités afin que les considérations liées à l'environnement, au développement durable ou à l'équité ne soient pas systématiquement reléguées au second plan par des démarches conventionnelles axées sur les revenus à court terme ? Sur base des retours des parties prenantes et d'une analyse d'impact, hiérarchisez les enjeux de l'entreprise en érigeant la neutralité en matière de SP en critère décisif. Réfléchissez au coût financier réel de l'inaction, tant pour l'entreprise que pour la communauté. Cette analyse globale permet d'optimiser la performance économique tout en sécurisant la pérennité de l'entreprise grâce à l'élimination de ses empreintes nocives.

Étape 7 :

Élaborer des stratégies et des objectifs transformateurs : L'intégration des considérations de durabilité doit être transversale et portée à tous les niveaux de l'entreprise plutôt que de rester cantonnée à un responsable unique ou à une équipe isolée en marge des opérations. Idéalement, ces enjeux constitueront un élément clé de la transformation de l'entreprise face aux évolutions du marché et de l'environnement. Ajuster sa stratégie et ses objectifs pour atténuer les impacts sanitaires et environnementaux néfastes relève ainsi d'un double impératif : au-delà de la responsabilité éthique, c'est un levier incontournable de performance et de pérennité commerciale.

- Chaque stratégie de transformation doit se décliner en 4 à 5 objectifs assortis de critères de réussite mesurables. Il peut s'agir, par exemple, de mettre en œuvre des processus de fabrication plus durables ; de réduire les émissions ; d'améliorer la gestion des déchets ; de préserver la biodiversité ; d'améliorer les protocoles de santé et de sécurité ; ou d'investir dans des initiatives en faveur de la santé communautaire ;
- L'entreprise gagne également à pivoter intégralement vers des sources d'énergie renouvelables, à renforcer la sobriété énergétique de ses sites et à éliminer les déplacements non essentiels. De nombreuses organisations constatent qu'un contrat d'approvisionnement en énergie verte génère en réalité des gains financiers tangibles : il permet non seulement d'anticiper les exigences réglementaires et d'obtenir des crédits carbone, mais aussi de réduire les dépenses d'énergie, y compris face à des énergies conventionnelles pourtant largement subventionnées ;
- Concentrez vos efforts sur un nombre restreint d'initiatives à fort impact. En d'autres termes, préférez la qualité à la quantité : mieux vaut réussir trois initiatives opérationnelles majeures qu'accumuler des dizaines de micro-initiatives en marge de l'entreprise.

Étape 8 :

Innover pour proposer des produits et services durables et régénératifs : À l'instar des entreprises les plus performantes, adopter une culture d'entreprise fortement orientée client (« *customer obsession* ») est déterminant pour conquérir de nouvelles parts de marché ; fidéliser sa clientèle ; et maximiser la valeur et les flux de trésorerie sur le long terme. Faire preuve de responsabilité environnementale et d'une véritable éthique du soin représente le prochain facteur clé de succès. Dans un monde où les usages et les valeurs évoluent rapidement, c'est l'éthique qui distinguera les entreprises qui survivent et celles qui mettent la clé sous la porte.

- Dans le cadre d'une approche centrée sur le client, où chaque décision vise le bénéfice de l'utilisateur, l'intégration de la SP constitue un levier majeur pour protéger vos clients et instaurer un climat de confiance et de fidélité ;
- De plus, l'alignement concret de l'entreprise sur des standards élevés de durabilité, d'équité et de sécurité constitue aujourd'hui un facteur décisif de préférence et de rétention client ;
- Pour préserver leur compétitivité et répondre aux attentes des marchés, les produits et services doivent se réinventer en continu. Les organisations agiles hiérarchisent et évaluent les projets de leur feuille de route en fonction de l'impact généré — particulièrement la valeur délivrée au client, gage de croissance et de rentabilité. Toutefois, l'équation doit désormais intégrer les impacts négatifs sur la santé de la planète et des personnes : dans un environnement d'affaires en pleine mutation, méconnaître ces empreintes se traduit inévitablement par une perte d'attractivité, de revenus et de valeur actionnariale ;
- Les entreprises se doivent d'accroître leurs investissements dans la recherche et le développement de produits présentant des bénéfices environnementaux. De plus, il leur appartient d'établir soit des objectifs de chiffre d'affaires généré par des produits bas-carbone, soit des cibles de réduction de l'exploitation non durable des ressources naturelles. L'alignement sur la SP offre une réelle opportunité de devenir un vecteur de revenus plutôt qu'un centre de coûts. La PHA et la communauté plus large de la SP peuvent mettre les entreprises en relation avec des universités et établissements d'enseignement supérieur du monde entier capables de les accompagner dans leurs activités de recherche, de développement et de commercialisation ;

- Les entreprises doivent adopter des pratiques de gestion du cycle de vie leur permettant de concilier rentabilité économique et responsabilité socio-environnementale. Cela implique d'évaluer l'empreinte environnementale d'un produit ou d'un service à chaque étape de son existence — de sa conception à son élimination en passant par son utilisation et sa maintenance ;
- Les entreprises devraient également envisager d'intégrer les principes de l'économie circulaire. En effet, l'adoption de telles pratiques permet de réduire à leur strict minimum l'utilisation des ressources et la production de déchets, atténuant ainsi l'empreinte environnementale tout en soutenant un développement durable.

Chaque entreprise gagne à analyser ce que cette transformation implique concrètement pour ses activités.

Étape 9 :

Exiger des standards élevés de la part des fournisseurs et des partenaires : Les entreprises doivent s'assurer que l'ensemble de leur chaîne d'approvisionnement et de leurs partenariats commerciaux respecte des normes environnementales et éthiques rigoureuses. Cela implique de contrôler et, le cas échéant, de restructurer les relations avec les fournisseurs afin de garantir une réelle responsabilité environnementale

Il faut reconnaître qu'il ne s'agit pas d'une tâche anodine. Il peut toutefois s'agir d'une démarche d'amélioration continue et progressive, menée jusqu'à la réorganisation complète et de bout en bout de la chaîne d'approvisionnement. Les fournisseurs ont tout intérêt à s'y engager, d'autant que la majorité de leurs clients exigeront des avancées similaires.

RENDRE COMPTE : ASSURER UN SUIVI RÉGULIER ET TRANSPARENT DES PROGRÈS VERS LE ZÉRO ÉMISSION NETTE

Étape 10 :

Réformer la gouvernance : Les entreprises doivent envisager d'intégrer la valeur du capital planétaire dans leur planification financière, en reconnaissant ainsi que les bénéfices à court terme ne doivent pas se réaliser au prix d'une dégradation environnementale à long terme :

- Les subventions dont dépendent de nombreuses entreprises et industries pourraient disparaître sous l'effet des engagements pris par les gouvernements dans le cadre des accords et normes environnementaux. Faute d'anticiper des mesures d'atténuation pour réduire leur dépendance à l'égard de certaines subventions ou de certains matériaux subventionnés, de nombreuses organisations risquent de se retrouver dans une situation critique ;
- Les entreprises doivent adopter des pratiques bancaires et d'investissement responsables accordant la priorité à la durabilité. Cela implique d'aligner leurs activités financières sur les ODD et sur leurs cibles d'action climatique ;
- Les entreprises doivent s'engager sur la transparence et le suivi externe : pour prévenir tout risque d'écoblanchiment, il est essentiel de rendre compte en toute transparence des pratiques et des résultats obtenus en matière de durabilité et de faire évaluer ces rapports régulièrement par un organisme indépendant.

Étape 11 :

Suivi et reporting : Ce processus est déjà en cours, maquant le passage du reporting traditionnel sur les livrables à une prise en compte croissante du reporting d'impact. Cette démarche s'articule autour de deux axes : d'une part, le reporting financier et l'impact financier (à maximiser dans le respect des paramètres de durabilité) et, d'autre part, le reporting extra-financier et l'impact socio-environnemental (à minimiser pour garantir la pérennité des flux de trésorerie à long terme).

- Aidez les entreprises à établir des mesures et indicateurs de suivi des progrès accomplis en matière d'impacts sur la santé humaine. Dans le cadre d'un reporting plus large sur la durabilité ou l'ESG, une communication régulière sur ces enjeux est essentielle pour garantir la transparence et la redevabilité de l'organisation ;
- Les entreprises doivent définir et faire valider des objectifs fondés sur la science, puis adopter des plans d'action transparents et assortis d'échéances précises pour concrétiser la neutralité carbone dans l'ensemble de leurs opérations. Cela implique notamment de veiller à ce que leurs activités génèrent un impact positif sur la nature, d'adopter le modèle de l'économie circulaire et de lutter contre les pollutions.

Étape 12 :

Révision et actualisation : Enfin, l'Évaluation de l'Impact SP doit s'inscrire dans une démarche dynamique : les entreprises doivent régulièrement réviser et mettre à jour leur analyse afin de refléter l'évolution de leurs activités, du contexte environnemental, des attentes sociétales et des avancées scientifiques relatives aux impacts sur la planète et la santé.

- Les entreprises doivent planifier leurs actions et publier l'état de leurs progrès sur une base trimestrielle (à l'instar de leur reporting financier) plutôt que de se limiter à des objectifs à très long terme. Elles doivent cibler des domaines clés tels que la consommation d'énergie, la gestion des déchets et les émissions de carbone, ce qui implique de repenser leurs opérations afin de les rendre plus écoresponsables, sobres et efficientes dans l'utilisation des ressources.

En fait, l'acte de responsabilité d'entreprise le plus profond pour toute société aujourd'hui consiste à réécrire ses statuts, ou ses articles constitutifs, afin de se redéfinir avec une raison d'être vivante, ancrée dans une conception régénératrice et distributive, puis à vivre et à travailler en accord avec celle-ci

Kate Raworth, La théorie du Donut, 2017 (p. 254)

Ressources

Ressources de la *Planetary Health Alliance*

L'écosystème de la PHA (membres, partenaires et entités associées) propose un soutien sur mesure aux entreprises au niveau local comme international, et ce via plusieurs axes d'intervention :

1. **La recherche transdisciplinaire :** Mener des travaux de recherche pour optimiser les processus, stimuler l'innovation et ouvrir de nouvelles opportunités de marché ;
2. **Les services de conseil et d'expertise :** Accompagner les entreprises dans la définition d'objectifs globaux orientés vers la création de valeur et l'impact sociétal positif ;
3. **La mise en réseau de la chaîne de valeur :** Faciliter la mise en relation des entreprises avec des fournisseurs partageant la même vision éthique, et ce afin de renforcer la fiabilité des approvisionnements et de simplifier les collaborations ;
4. **La formation des collaborateurs :** Organiser des formations ciblées sur les enjeux de SP ;
5. **La veille stratégique et prospective :** Aider l'entreprise à anticiper les grandes transformations mondiales ;
6. **La promotion d'outils d'évaluation :** Par exemple, le *Planetary Health Report Card* / Rapport sur la Santé Planétaire (https://phreportcard.org — en anglais), actuellement déployé auprès d'établissements de santé.

Ressources externes (en anglais)

1. Le guide *The Business of Wellbeing* - https://weall.org/transforming-business
2. Le livre d'Andrew Winston *The Big Pivot* : *Radically practical strategies for a hotter, scarcer, and more open world*, 2014 ;
3. L'outil commercial « *Doughnut Economics* » - https://doughnuteconomics.org/tools/191
4. La matrice de l'Économie pour le Bien Commun (EBC), « *Economy for the Common Good* » – https://www.ecogood.org/apply-ecg/common-good-matrix/
5. L'outil d'évaluation *B Impact* - https://www.bcorporation.net/en-us/programs-and-tools/b-impact-assessment/
6. L'article de Weng Marc Lim « The Sustainability Pyramid : A hierarchical approach to greater sustainability and the United Nations Sustainable Development Goals with implications for marketing theory, practice, and public policy ». *Australasian Marketing Journal* vol. 30, nº 2, 2022, p. 142–150 ;
7. 7.Principalement élaboré pour analyser l'évolution des politiques publiques, le cadre d'Évaluation de l'Impact sur la Santé (EIS) de l'OMS offre des grilles et ressources pertinentes : https://www.who.int/tools/health-impact-assessments

Études de cas et bonnes pratiques

Étude de cas n° 1 : L'approche holistique de la durabilité des entreprises chez VAUDE

VAUDE est un fabricant d'équipements de plein air et un acteur de l'industrie textile mondiale. Lauréate du Prix allemand du développement durable 2024, l'entreprise prend pleinement la mesure des impacts environnementaux générés par son secteur — qui contribue notamment à l'extinction des espèces ; à la crise climatique ; aux pollutions environnementales ; et à la prolifération des déchets plastiques, y compris la contamination des océans par les microplastiques. VAUDE s'efforce d'y apporter des solutions concrètes en menant ses activités dans le respect de l'environnement et des personnes. Ses deux principes directeurs consistent à : 1) réduire au maximum son empreinte environnementale grâce à l'innovation, et ce afin que ses produits, ses matériaux, ses procédés de production et ses modèles économiques s'inscrivent dans une démarche régénérative ; et 2) placer la qualité de vie au cœur de ses préoccupations en veillant à la santé, à la sécurité et à l'équité pour l'ensemble de ses clients, collaborateurs et communautés tout au long de sa chaîne d'approvisionnement et de valeur.

Ainsi, la chaîne d'approvisionnement de l'entreprise a obtenu le label Fair Wear pour l'ensemble de sa production mondiale. En effet, VAUDE intègre des matériaux durables innovants tels que des plastiques biosourcés (non issus du pétrole) pour les boutons-pression ou du lanital (fibre de lait) pour la doublure des bottes. Ses produits sont conçus pour s'inscrire dans la durée. De plus, l'entreprise investit dans de nouveaux modèles économiques fondés sur la location et les services de réparation.

Pour évaluer son modèle économique et son activité, VAUDE utilise le Bilan du Bien Commun (*Common Good Balance Sheet* ou CGBS – en anglais) élaboré par le mouvement de l'Économie pour le Bien Commun ou EBC (Economy for the Common Good – en anglais). Cet instrument lui offre une vision holistique de l'ensemble des mesures déployées et lui permet ainsi de mesurer les progrès accomplis et de fixer des objectifs dans une logique d'amélioration continue. L'entreprise tire 70 % des données nécessaires à ce bilan de ses autres démarches de reporting, telles que l'EMAS (*Eco-Management and Audit Scheme*, le système communautaire de management environnemental et d'audit de l'Union européenne) ; la GRI (*Global Reporting Initiative*, l'initiative mondiale sur le reporting de durabilité) ; le label Fair Wear ; et le code allemand de durabilité. Les 30 % restants couvrent des dimensions rarement prises en compte par les normes de durabilité conventionnelles, comme les politiques financières et d'investissement ou des critères éthiques et démocratiques tels que la justice fiscale, la concentration du pouvoir et les écarts de rémunération.

Sa PDG, Antje von Dewitz, confie qu'il faut du courage pour internaliser les coûts et externaliser les bénéfices mais que cette démarche s'avère payante tant sur le plan du développement stratégique que de la communication externe. Selon elle, l'adoption du modèle de l'EBC rapproche l'entreprise des attentes du consommateur moderne en lui permettant d'anticiper et de traiter les enjeux clés avant qu'ils ne se transforment en crises. Enfin, elle souligne la nécessité d'instaurer des mécanismes d'incitation et de valorisation en faveur des entreprises engagées pour le bien commun, et ce afin d'éviter qu'elles ne pâtissent d'un désavantage concurrentiel sur le marché.

> *Je considère le Bilan du Bien Commun comme un modèle permettant d'évaluer les entreprises non seulement sur le plan financier, mais aussi sur les plans environnemental, éthique, social et démocratique, et comme un cadre législatif pouvant servir de base à l'instauration de conditions équitables, faisant sortir les entreprises durables de leur niche pour les amener sur le marché.*
>
> *Antje von Dewitz, PDG de VAUDE (traduction libre)*

Étude de cas n° 2 : La boussole d'Unilever pour une croissance durable

La « Boussole pour une croissance durable » du groupe Unilever est le cadre directeur qui sous-tend son orientation stratégique en matière de pratiques commerciales durables et de croissance à long terme. Développée dans la continuité de son Plan pour un mode de vie durable (Unilever Sustainable Living Plan – USLP), la Boussole constitue un cadre évolutif qui synthétise son approche holistique de la durabilité de sa chaîne de valeur. Elle s'articule autour de trois piliers interdépendants : 21) améliorer la santé et le bien-être des populations ; 2) réduire son empreinte environnementale ; et 3) renforcer les moyens de subsistance. Ces objectifs s'alignent directement sur les ODD, illustrant la volonté d'Unilever de répondre aux défis mondiaux tout en créant de la valeur pour la société.

Tout d'abord, Unilever vise à améliorer la santé et le bien-être des populations en leur garantissant l'accès à des produits sûrs et nutritifs ainsi qu'en promouvant l'hygiène et l'assainissement. Cela implique de concevoir et commercialiser des produits répondant aux exigences les plus élevées en matière de qualité et de sécurité tout en investissant dans des initiatives d'éducation à la santé et de prévention des maladies auprès de communautés dans le monde entier.

Deuxièmement, Unilever s'engage à réduire son empreinte environnementale en minimisant sa consommation de ressources, en atténuant le changement climatique et en promouvant les principes de l'économie circulaire. À travers des initiatives axées sur l'approvisionnement durable, la réduction des déchets et la décarbonation, le groupe garantit la durabilité environnementale de ses activités et œuvre en faveur de la santé de notre planète.

Enfin, Unilever reconnaît la nécessité de renforcer les moyens de subsistance au sein de sa chaîne de valeur, particulièrement pour les petits agriculteurs et pour les femmes. En promouvant des modèles économiques inclusifs, en soutenant l'entrepreneuriat et en favorisant le développement de compétences, le groupe cherche à renforcer l'autonomie des individus et des communautés grâce à des dispositifs en faveur de l'équité sociale et à la création d'opportunités économiques.

La Boussole d'Unilever sert de feuille de route pour l'ensemble des décisions et investissements du groupe et guide ainsi ses efforts pour intégrer la durabilité au cœur de toutes ses activités. En alignant sa stratégie commerciale sur les enjeux sociétaux et environnementaux, Unilever génère non seulement un impact positif mais renforce également sa résilience et sa compétitivité dans un monde de plus en plus complexe et interconnecté.



CHAPITRE 5

COMMUNICATION ET PLAIDOYER

Boîte à outils pour une stratégie mondiale de communication et de plaidoyer en Santé Planétaire

Extrait de la Déclaration de São Paulo

Pour les médias…
La Grande Transition repose sur une presse libre et une plate-forme ouverte aux discussions, aux connexions et au partage. Engagez-vous à informer et instruire la société en matière de science, valeurs, défis et solutions de la santé planétaire. Racontez les histoires de ceux qui protègent la Nature et qui luttent pour la justice et l'équité et clarifiez les liens qui existent entre leurs actions, un environnement sûr et la santé humaine. Demandez des comptes à ceux qui portent atteinte aux systèmes naturels de la planète et qui maltraitent d'autres personnes. Inspirez et motivez le public plutôt que de susciter la peur. Utilisez des images honnêtes et respectueuses de la dignité des personnes représentées. Combattez l'infodémie de la désinformation et faites entendre la voix de celles et ceux qui ne détiennent pas traditionnellement le pouvoir.

> *Battez-vous pour les choses qui vous tiennent à cœur, mais faites-le d'une manière qui incitera les autres à vous rejoindre.*
>
> *Ruth Bader Ginsberg*

Communiquer pour une transition mondiale juste

Dans un paysage d'études et de pratiques en constante mutation, il nous arrive parfois de nous demander comment structurer des messages percutants de manière à susciter un véritable changement.

Pourquoi la communication en SP ? La communication en SP permet de sensibiliser, d'éduquer et de donner aux individus les moyens de comprendre et prendre en compte l'interdépendance entre la santé humaine et l'environnement. Elle vise à favoriser la collaboration entre les parties prenantes les plus diverses, rendant ainsi possible l'élaboration de solutions transdisciplinaires. De plus, une communication efficace peut inspirer l'adoption de pratiques durables et orienter les décisions politiques, et ce en suscitant une prise de conscience citoyenne et en favorisant l'adhésion. Enfin, elle joue un rôle essentiel dans la promotion d'une action collective pour la préservation des écosystèmes naturels, contribuant ainsi également à protéger et améliorer le bien-être humain.

Dans le tourbillon des responsabilités quotidiennes, il est facile de perdre de vue les enjeux globaux. Cette section de la feuille de route vise à rationaliser nos actions de communication pour éviter que le travail accompli par notre communauté ne se perde dans le brouillard d'informations dans lequel nous baignons tous. Il s'agit d'un guide pratique conçu pour vous aider à y voir plus clair et à maximiser votre impact.

À qui s'adresse ce chapitre ? Son public cible est toute personne qui contribue à la communication en SP. Que vous soyez plongé dans la recherche et l'analyse de données ou que vous déployiez des solutions concrètes sur le terrain, ce guide est un outil destiné à quiconque souhaite porter son message au-delà de sa sphère d'influence immédiate.

Comment l'utiliser ? Considérez ce chapitre comme une boîte à outils plutôt que comme un ensemble de règles rigides. Parcourez librement ses différentes sections pour y puiser des conseils pratiques, des stratégies adaptées et des exemples concrets. Utilisez-le pour affiner votre message, toucher des publics diversifiés et rendre vos travaux accessibles au plus grand nombre. L'objectif de ce guide est de vous donner les moyens de communiquer efficacement, non de vous compliquer la tâche.

Au milieu de nos agendas chargés et de notre jargon spécialisé, nous espérons que ce guide pratique contribuera à faire porter notre voix collective plus haut et plus fort. Il ne s'agit pas seulement de faire connaître nos actions, mais de veiller à ce que chacun comprenne pourquoi elles sont essentielles. Alors, appropriez-vous cette feuille de route, gardez-la à portée de main et, ensemble, portons la communication en SP à un niveau supérieur !

Vous manquez d'inspiration ou souhaitez stimuler votre motivation ? Découvrez ce message vidéo (en anglais) de la professeure Katherine Hayhoe, qui propose des pistes concrètes pour savoir par où commencer.

Quels travaux pertinents sont-ils déjà en cours ?

Le groupe de travail sur la communication a recensé plusieurs ressources dans le référentiel en ligne (en anglais).

Énoncé du problème

Le concept de « Santé Planétaire » n'a pas encore trouvé auprès du grand public la résonance qu'il mérite, et ce vraisemblablement pour les raisons suivantes :

Complexité et abstraction : Son accent sur l'interconnexion en fait un concept complexe et abstrait pour une large part du public, qui peut peiner à s'y identifier ou à en saisir toute la portée. La SP exige une approche systémique et une transformation en profondeur des modèles existants, donc une compréhension fine des leviers de changement systémique. Or, s'affranchir de la pensée dominante pour embrasser cette complexité ne va pas forcément de soi. C'est précisément cette réflexion sur la transformation systémique qui distingue la SP des autres processus intergouvernementaux et mondiaux. En outre, par sa nature intrinsèquement mondiale, ce concept peut paraître distant ou intimidant pour les individus et les communautés, qui pourraient douter de leur capacité à influer sur des enjeux d'une telle échelle.

Ce modèle repose sur une approche holistique de la résolution de problèmes, donc sur les interconnexions entre les différentes composantes d'un système. Elle vise à décrypter les structures sous-jacentes, les dynamiques et les boucles de rétroaction propres aux systèmes complexes pour susciter un véritable changement. Plutôt que de traiter des problèmes ou des symptômes de manière isolée, cette démarche cherche à identifier les points de levier stratégiques où des interventions ciblées peuvent entraîner des transformations profondes du fonctionnement et des résultats du système. Enfin, cette approche privilégie la collaboration, l'innovation et une vision à long terme pour répondre efficacement aux défis systémiques.

Logique à court terme et résistance au changement : De nombreuses personnes, y compris certains décideurs et responsables politiques, ont tendance à privilégier les objectifs à court terme et les préoccupations immédiates, négligeant souvent l'impact à long terme de leurs actions sur la planète. De nombreux modes de vie contemporains valorisent la rapidité et la facilité des consommations ou des déplacements et encouragent ce faisant la satisfaction immédiate des désirs (par exemple, l'achat du dernier smartphone ou d'une nouvelle paire de baskets) au lieu d'évaluer les conséquences de ces comportements sur les écosystèmes naturels.

Il faut « faire éclater les bulles de filtre »[45] : Soyez prêts à contrer le discours climatosceptique en vous appuyant sur des données probantes — que ce soit lors d'échanges directs, dans les médias ou sur toute autre tribune. Exploitez la puissance des réseaux sociaux pour relayer ces messages. En tant que mouvement et agenda, la SP se heurte à des conflits d'intérêts, à des biais ancrés et à des bulles de filtre façonnés par les intérêts humains puis amplifiés par la technologie. Ces obstacles peuvent aller jusqu'à entraver tout dialogue et toute collaboration constructifs. La communauté de la SP doit

[45] Phénomène dû au filtrage des informations par les algorithmes pour correspondre aux goûts et opinions connus d'un internaute.

donc trouver les moyens de tirer parti de la technologie pour combler les clivages, valoriser les preuves scientifiques fiables, dégager un consensus et susciter l'action collective. Cela implique de promouvoir un usage responsable des plateformes numériques ainsi qu'une citoyenneté mieux informée et plus engagée, capable de porter les enjeux de la SP en ligne comme sur le terrain. Gardez à l'esprit le potentiel de la technologie pour le bien commun — à l'image de sa capacité à élargir le débat sur ces questions cruciales et à faciliter la collaboration scientifique internationale. L'un des exemples les plus marquants est la vitesse à laquelle la communauté scientifique mondiale s'est fédérée pour partager les séquences génomiques du SARS-CoV-2 et mettre au point des vaccins durant la pandémie de COVID-19.

Intérêts politiques et économiques : La SP se heurte fréquemment à de puissants intérêts politiques et économiques : les secteurs industriels tirant parti de pratiques dommageables pour l'environnement opposent souvent une forte résistance au changement. Pour ce faire, l'industrie des combustibles fossiles, les producteurs d'engrais chimiques et d'autres grands pollueurs mobilisent de puissantes agences de publicité et de relations publiques afin de véhiculer des discours « alternatifs », appuyant ces démarches sur des ressources considérables.

Clivages politiques : Les enjeux de santé peuvent devenir un sujet de polarisation le long de fractures politiques, environnementales, économiques, technologiques et sociales, ce qui complique la mobilisation d'un large soutien autour des initiatives en faveur de la SP.

Manque de sensibilisation : Le concept de SP et ses enjeux demeurent encore méconnus du grand public. Un effort accru d'éducation et de sensibilisation s'impose donc pour en favoriser l'appropriation et en clarifier la portée.

Étude de cas : TL'extension en 2023 de la zone à très faibles émissions (Ultra Low Emissions Zone – ULEZ) de Londres a imposé une redevance journalière de 12,50 £ (environ 16 $) à l'ensemble des véhicules diesel circulant dans la périphérie urbaine. Cette mesure a fortement pénalisé les ménages qui dépendaient de leur voiture diesel pour se rendre au travail, conduire leurs enfants à l'école ou faire leurs courses. Beaucoup d'entre eux avaient de plus acquis ces véhicules à une époque où le diesel était présenté comme une option plus écologique que l'essence. Privés pour la plupart de toute indemnisation, ces foyers se sont retrouvés contraints de remplacer des automobiles devenues invendables sur le marché de l'occasion. Ce sentiment d'impasse a créé une brèche immédiatement exploitée par les mouvements populistes et les opposants politiques au maire de Londres. En affectant de manière disproportionnée les ménages à faible revenu possédant des véhicules plus anciens et sans réelle capacité financière d'en changer, ce manque d'équité sociale a suscité de vives réactions négatives contre les politiques écologiques, tant à l'échelle de la ville qu'à celle du Royaume-Uni.

Ce manque de considération flagrant pour l'équité sociale va directement à l'encontre des valeurs fondamentales de la SP. Couplée à un soutien financier concret pour faciliter leur transition vers des VE, une indemnisation équitable des automobilistes lésés eût constitué une démarche pleinement alignée sur les principes de la SP. Une telle approche aurait ainsi contribué à susciter l'adhésion du public aux futures politiques écologiques.

Insuffisance du traitement médiatique : Les médias privilégient souvent le sensationnalisme et l'actualité à court terme au détriment des enjeux environnementaux de fond. Ce traitement médiatique altère la perception du public en masquant l'urgence des enjeux de SP.

Déconnexion entre l'être humain et la nature : Aujourd'hui, 56 % de la population mondiale, soit 4,4 milliards d'individus, vivent en milieu urbain et se trouvent ainsi de plus en plus coupés du monde naturel. Ce distanciement peut altérer la compréhension collective de l'environnement et en affaiblir la juste appréciation. Il convient également de garder à l'esprit la diversité des perceptions et imaginaires autour du mot « nature » : simple îlot de beauté pour certains, la nature représente ailleurs une question de survie liée à l'accès aux ressources alimentaires et aux moyens de subsistance.

Qui est concerné ?

Le plaidoyer en faveur de la SP fédère un large éventail d'acteurs et d'organisations engagés dans la promotion de la santé de la planète et de l'ensemble de ses habitants. La Déclaration de São Paulo détaille ces parties prenantes ainsi que le rôle qu'elles sont invitées à jouer pour faire avancer l'agenda de la SP. Il s'agit notamment des communautés et groupes suivants :

- **Les professionnels de la santé** : notamment les médecins, les infirmiers et les experts en santé publique, qui jouent un rôle crucial dans le plaidoyer en faveur de la SP ;
- **Les communautés autochtones** : dont les connaissances et pratiques traditionnels sont essentiels aux soins environnementaux ;
- **Les universitaires et les chercheurs** : qui étudient la SP et proposent des solutions fondées sur des preuves scientifiques ;
- **Les décideurs politiques** : chargés d'élaborer et de mettre en œuvre des politiques publiques favorisant la durabilité et le bien-être ;
- **Les organisations de la société civile (OSC)** : qui plaident pour le changement et sensibilisent l'opinion publique aux enjeux de SP ;
- **Les communautés religieuses et spirituelles** : sachant que, dans de nombreuses régions du monde, les chefs spirituels jouissent d'une autorité morale privilégiée leur permettant de porter ces sujets au cœur des communautés ;
- **Les organisations communautaires** : en particulier, celles qui accompagnent et représentent les populations urbaines marginalisées qui, sans soutien idoine, peuvent peiner à s'adapter aux mutations induites par les politiques écologiques.

Ces acteurs œuvrent de concert pour répondre aux défis interdépendants de la santé, de l'environnement et de la justice sociale. La clé du succès réside dans leur capacité à porter et faire entendre un message clair sur les actions à mener.

Les clés d'une communication efficace en Santé Planétaire

En dépit de ces obstacles, la SP suscite actuellement une prise de conscience accrue et dynamique grâce aux efforts des scientifiques, des organisations et des ambassadeurs de la SP qui s'attachent à en communiquer l'importance et à déployer des solutions concrètes. À mesure qu'une part croissante de la population appréhende l'interdépendance entre notre bien-être et la préservation de la Terre, la SP pourra susciter l'adhésion populaire indispensable pour faire pencher la balance et amorcer la dynamique d'une transition mondiale juste.

Étude de cas : Le *Caribbean Community Climate Change Centre* (CCCCC – Centre de la Communauté des Caraïbes sur le changement climatique) a lancé la campagne « *1.5° to Stay Alive* » (« 1,5 °C pour survivre ») en décembre 2009, en amont de la COP15. Cette initiative s'articulait autour de deux objectifs majeurs : 1) sensibiliser les citoyens de la Communauté des Caraïbes autour des premiers rapports d'évaluation relatifs aux impacts du changement climatique sur les moyens de subsistance locaux ; et 2) porter un plaidoyer fort à l'échelle internationale en faveur du plafonnement de la concentration de GES à 350 ppm (parties par million), indispensable pour stabiliser le réchauffement climatique.

Ces messages ont bénéficié d'une vaste couverture médiatique à la télévision, à la radio et dans la presse écrite. En parallèle, le documentaire « *1.5 Stay Alive* », sorti en avril 2015, traitait des impacts du changement climatique dans la région caribéenne et de l'urgence de limiter le réchauffement mondial à 1,5 °C. Fin 2016, il a remporté le premier prix dans la catégorie des courts-métrages documentaires d'une durée maximale d'une heure au Festival international du cinéma de l'environnement de Catalogne (Barcelone, Espagne), le plus ancien festival du genre. Le film donne la parole à des experts et musiciens caribéens qui témoignent et s'expriment en musique sur les menaces qui pèsent sur les populations et écosystèmes régionaux, telles que l'intensification des tempêtes tropicales, l'élévation du niveau de la mer ou le dépérissement des récifs coralliens.

C'est ainsi que le slogan « *1.5° to Stay Alive* » s'est invité dans le débat public, largement relayé par les chroniqueurs de presse comme par le grand public qui était la cible prioritaire de cette initiative. L'engouement suscité a encouragé une appropriation créative de la part des individus et des organisations. La campagne a ainsi atteint ses objectifs : catalyser une prise de conscience et inciter à l'action pour préserver les conditions de vie de demain.

Source : https://www.youtube.com/watch?v=vH1SwOLFH_w (en anglais avec des sous-titres en allemand et en espagnol)

Une communication efficace repose sur la clarté du message et sa capacité à faire écho auprès de chacun. À cette fin, vous trouverez ci-dessous une série de conseils pratiques :

1. Privilégiez la clarté du message en évitant autant que possible les formulations ambiguës ou complexes. Par exemple :

    a. Disserter sur les particules fines PM2.5 et leurs méfaits sur la santé humaine est bien moins parlant que de montrer une photo de poumons encrassés ;
    b. Plutôt que de recourir à du jargon médical tel que « coup de chaleur » ou pire, « hyperthermie », expliquez simplement que des chaleurs extrêmes peuvent provoquer de graves malaises. Par exemple : si vous restez longtemps dehors par une journée de canicule sans boire assez d'eau, vous risquez d'avoir des vertiges et des nausées voire même de vous évanouir. Votre corps a du mal à se refroidir et ça peut être dangereux ;

c. Au lieu d'employer du jargon technique comme « particules fines » ou « ozone troposphérique », évoquez plus concrètement les troubles respiratoires provoqués par la pollution atmosphérique. Par exemple : lorsque nous brûlons des combustibles fossiles, ils peuvent polluer l'air. Respirer cet air pollué est comme essayer de prendre une grande inspiration en tenant un chiffon poussiéreux devant son nez et sa bouche. Cette pollution peut causer des toussements, une respiration sifflante et même des troubles pulmonaires plus graves ;
d. Au lieu d'utiliser des termes médicaux tels que « maladies à transmission vectorielle » ou « zoonoses », vous pouvez expliquer la propagation de maladies par l'intermédiaire d'insectes ou d'autres animaux. Par exemple : les piqûres de moustiques ou de tiques peuvent transmettre des parasites qui nous rendent malades. Comme ces créatures minuscules peuvent porter des maladies, nous pouvons vite être infectés si nous ne faisons pas attention ;
e. Au lieu de parler de « phénomènes météorologiques extrêmes », détaillez des réalités concrètes telles que des inondations, des ouragans ou des tempêtes. Par exemple : lorsque la météo se dégrade, des averses ou des vents violents peuvent causer des catastrophes. Des maisons peuvent être inondées ou des arbres peuvent tomber, et ce type de conditions météo peut être très effrayant et dangereux ;
f. Au lieu d'utiliser des termes tels qu'« insécurité alimentaire » ou « pénurie d'eau », vous pouvez parler du manque de nourriture de qualité et d'eau potable. Par exemple : imaginez que vous êtes affamé et qu'il n'y a pas assez de nourriture pour tout le monde. Ou alors, que vous n'avez pas d'eau potable à boire : non seulement vous avez horriblement soif, mais l'eau peut aussi vous rendre malade. Lorsque nous ne prenons pas soin de l'environnement, cela peut avoir un impact sur les choses dont nous avons besoin pour rester en bonne santé, comme avoir assez à manger et à boire.

2. Reconnaissez et gardez à l'esprit l'importance du contexte, de la culture et des modes de vie locaux :

a. N'oubliez jamais que la pertinence culturelle favorise l'engagement ; ainsi, le fait de prendre en compte et d'intégrer la culture locale dans les supports de communication garantit que le message trouve un écho auprès de la communauté. Les personnes sont plus enclines à s'intéresser et à réagir positivement à des informations qui reflètent leurs valeurs, leurs croyances et leur contexte culturel. En d'autres termes, adapter le contenu aux coutumes locales renforce la proximité et la pertinence de la démarche, ce qui améliore l'efficacité des campagnes sur la SP ;
b. L'appropriation et l'autonomisation des communautés doivent être au cœur de toute campagne de communication, de plaidoyer et d'action de terrain. En effet, l'intégration des cultures locales permet aux communautés de s'approprier pleinement les initiatives de SP. Lorsque les supports de communication s'alignent sur les normes et traditions culturelles, ils sont plus susceptibles d'éveiller un sentiment de fierté et de responsabilité au sein de la communauté. Cette dynamique favorise une participation et une collaboration actives, les individus étant plus enclins à adopter et porter des projets qui respectent leur identité culturelle ;

c. Les nuances culturelles jouent un rôle déterminant dans la réception et la diffusion de l'information. En s'adaptant à la culture locale, les messages gagnent en clarté et en mémorabilité auprès des publics cibles. Cette démarche favorise un transfert efficace des connaissances qui garantit que l'information n'est pas seulement entendue, mais pleinement assimilée et traduite en pratiques communautaires durables ;
d. Il est essentiel de contextualiser les défis environnementaux afin d'en accroître la pertinence et d'en faciliter l'appropriation. L'adaptation des messages aux réalités locales offre une grille de lecture plus fine des défis écologiques propres à chaque territoire. Ainsi, en intégrant les spécificités de l'environnement local, les campagnes s'adressent directement aux préoccupations des populations. Chacun est ainsi en mesure de mesurer l'incidence directe de la SP sur son cadre de vie quotidien, rendant le discours plus concret et propice au passage à l'action ;
e. Enfin, instaurer un climat de confiance et de crédibilité demande du temps et un travail acharné. La sensibilité culturelle contribue à tisser cette relation au sein des communautés. Lorsque les supports de communication sont conçus dans le respect des valeurs et normes locales, ils témoignent d'une réelle considération pour les perspectives communautaires. Cette démarche renforce la légitimité du message et la crédibilité des organisations qui le portent. La confiance est le socle indispensable pour susciter des changements de comportement et garantir un engagement durable en faveur des initiatives de SP.

3. Il nous faut accepter que le paysage mondial de la communication à l'heure actuelle est diversifié, déroutant, en constante évolution et difficile à appréhender de manière systématique. Malgré cela, il existe quelques « trucs et astuces » pour une bonne stratégie de communication en SP sur les nouvelles plateformes, c'est-à-dire les réseaux sociaux :

a. Narration visuelle : Tirez parti de la puissance des contenus visuels pour raconter des histoires captivantes sur la SP. Utilisez des images percutantes, des infographies et des capsules vidéo pour faire passer des messages clés dans un format attrayant et facilement à partager. Sur les réseaux sociaux, ces supports captent immédiatement l'attention et rendent les concepts environnementaux complexes directement accessibles au plus grand nombre ;
b. Contenus et défis interactifs : Piquez l'intérêt du grand public et encouragez sa participation active en proposant des formats interactifs et des défis : sondages, quiz, cartes interactives… Des initiatives telles que des défis d'écogestes ou des campagnes de sensibilisation peuvent transformer des observateurs passifs en acteurs engagés. Enfin, utilisez des hashtags accrocheurs pour encourager la participation et créer une véritable dynamique communautaire autour de votre projet ;
c. Partenariats avec des influenceurs et des ambassadeurs de la SP : Collaborez avec des influenceurs, des experts locaux et des figures engagées dans le domaine de la SP. En effet, leur crédibilité et leur audience établie peuvent élargir la portée de votre campagne. Les influenceurs peuvent du reste utiliser leurs plateformes pour partager des informations, des témoignages personnels et des appels à l'action, apportant ainsi une touche humaine essentielle et rendant le message plus accessible à leur communauté ;

Étude de cas : En mai 2023, le département de la santé publique de la National University of Medical Sciences (NUMS – Université nationale des sciences médicales) au Pakistan a organisé un séminaire dédié à la SP. Cet événement a souligné l'importance d'une réponse intersectorielle face aux enjeux climatiques et à la pollution plastique. Cette démarche s'impose vu la grande vulnérabilité du Pakistan, où une croissance démographique parmi les plus élevées au monde freine l'adaptation au changement climatique (ACC) et entrave la réalisation des ODD.

Les étudiants ont apporté une touche d'originalité à l'événement grâce à un jeu de rôle sur les contributions des différentes parties prenantes au changement climatique, accompagné d'une chanson sur la fragilité de l'environnement et l'urgence de le protéger.

Cette campagne de sensibilisation et d'engagement de la jeunesse a suscité un fort engouement à travers des concours de vidéos créatives et d'affiches numériques. Axée sur la triple crise planétaire, la catégorie des affiches numériques a rencontré un vif succès. Par ailleurs, le concours de vidéos sur le thème de la sortie progressive (« phase-out ») des énergies fossiles a été remporté par des étudiants, ce qui témoigne du succès de la campagne.

Le jeu de rôle présenté lors de l'événement principal a suscité un vif enthousiasme auprès du public. Quant aux vidéos réalisées par les étudiants, elles ont également rencontré un grand succès et ont été largement relayées sur les réseaux sociaux de la NUMS.

Public cible : les jeunes ; les étudiants en santé publique, nutrition, sciences biologiques et sciences paramédicales ; et les étudiants de premier cycle en médecine.

Médias : publications sur les réseaux sociaux ; concours d'affiches numériques et de vidéos ; jeux de rôle ; chanson de Mme Amna Nasir sur les solutions pour en finir avec la pollution de notre environnement ; et quiz sur le changement climatique.

d. **Cap sur l'actualité** : Inscrivez-vous dans les tendances du moment et valorisez les événements clés pour garantir à vos contenus une forte résonance et une grande partageabilité. Ancrez votre campagne de communication en SP dans les conversations en cours, les grands événements internationaux et les journées thématiques environnementales. Cette approche renforcera sa visibilité et l'inscrira dans une dynamique plus large de débat public, optimisant ainsi sa portée et favorisant les échanges ;
e. **Engagement communautaire et cocréation** : Développez une véritable dynamique communautaire en interagissant activement avec vos publics. Encouragez les internautes à partager leurs retours d'expérience, leurs idées et leurs initiatives de SP. La valorisation des contenus générés par les utilisateurs peut enrichir et diversifier la campagne tout en renforçant le sentiment d'implication collective. En reconnaissant et en mettant en avant ces contributions, vous instaurez un espace numérique plus inclusif et collaboratif ;
f. **Communication sur mesure** : Enfin, veillez à adapter votre stratégie digitale aux spécificités des plateformes fréquentées par vos publics cibles, en ajustant les formats de contenu et votre ligne éditoriale en conséquence. La régularité, l'authenticité et la réactivité sont des piliers essentiels pour asseoir la présence en ligne et la crédibilité de votre campagne de communication.

4. Intégrez les arts, notamment la musique, à vos démarches de communication :

   a. **Résonance émotionnelle** : La musique et les autres arts peuvent susciter des émotions intenses et véhiculer des messages avec une force que les mots seuls peinent souvent à égaler. Intégrer les arts visuels et musicaux à une campagne de communication en SP permet donc de créer un lien affectif puissant avec le public. Cette démarche invite à sortir des sentiers battus pour captiver l'imaginaire de publics intergénérationnels et multiculturels. L'initiative de Billie Eilish avec son titre « *all the good girls go to hell* » (disponible avec des sous-titres en plusieurs langues dont le français) illustre parfaitement cette dynamique ;
   b. **Inspiration et passage à l'action** : La création artistique peut aussi susciter l'intérêt et stimuler l'action. En mettant en avant des messages porteurs d'espoir, de résilience et de responsabilité partagée, la communication par l'art favorise l'adoption de comportements écoresponsables. Qu'il s'agisse de mélodies entraînantes, de textes engageants ou de visuels saisissants, ces expressions créatives agissent comme de puissants catalyseurs de changement positif en faveur de la SP. Ainsi, les concerts Climate Live (en anglais) s'appuient sur le pouvoir de la musique pour engager le public, le sensibiliser et renforcer son pouvoir d'agir ;
   c. **Communication interculturelle**: La musique et les autres arts sont des langages universels qui transcendent les barrières culturelles et linguistiques. Dans le cadre d'une campagne de communication en SP, l'intégration de genres musicaux et d'arts visuels variés peut ainsi faciliter la communication interculturelle. Cette démarche inclusive permet de toucher une audience internationale et de diffuser des messages qui résonnent auprès de publics d'horizons divers, renforçant ainsi le sentiment de responsabilité partagée envers la santé de notre planète. À titre d'exemple, le mouvement *Music Declares Emergency* (décliné dans plusieurs langues dont le français) fédère des artistes et d'autres acteurs de l'industrie musicale autour de la lutte contre la crise climatique. Des musiciens aux styles variés s'y sont associés, rappelant la nécessité d'une action collective face au changement climatique. Ce mouvement illustre la capacité du secteur musical à dépasser les frontières culturelles pour susciter une véritable prise de conscience environnementale ;
   d. **Messages culturels** : L'art et la musique reflètent souvent les imaginaires et valeurs d'une culture donnée. En intégrant ces messages culturels à une stratégie de communication, il devient plus aisé d'harmoniser votre communication en SP avec les valeurs et croyances des communautés ciblées. Ainsi, les artistes tels que les musiciens peuvent utiliser leur tribune pour ancrer la durabilité au sein de messages culturels, incitant ainsi les personnes à adopter des comportements écoresponsables et à s'engager activement pour la conservation de l'environnement. Voir, par exemple, la démarche de Xiuhtezcatl Martinez avec sa chanson en nahuatl, espagnol et anglais « Tlahuiliz/Light » ;
   e. **Engagement et événements communautaires** : Enfin, les manifestations artistiques représentent de formidables opportunités d'impliquer les communautés dans le débat sur la SP. Les concerts, expositions et festivals peuvent servir de plateformes pour diffuser les messages de votre campagne de manière immersive et interactive. Les spectacles en direct, installations visuelles et autres projets artistiques participatifs peuvent captiver votre public, cultivant un véritable sentiment de communauté et un engagement partagé en faveur de la SP. Ainsi, ces rassemblements créent des espaces de dialogue, d'éducation

et d'émergence d'une conscience collective en matière de gestion responsable de l'environnement. Le concours annuel *Bow Seat Ocean Awareness* (dans plusieurs langues dont le français) en est un exemple populaire auprès des adolescents du monde entier et de leurs enseignants.

Des clés pour dialoguer avec les décideurs et responsables politiques et avec les OSC

Une part essentielle des transformations nécessaires repose sur la formulation des politiques publiques par les décideurs et sur la capacité des OSC à fédérer l'opinion publique. Dans tout échange avec les responsables et décideurs politiques, il convient d'éviter tout parti pris ou posture a priori critique à l'égard de leurs orientations et priorités actuelles. Privilégiez donc un dialogue ouvert, respectueux et constructif : soyez à l'écoute de leurs préoccupations et questions et répondez-y de manière réfléchie. Présentez les enjeux de SP comme des opportunités de changement vers un avenir plus sain et plus prospère pour leurs citoyens comme pour la planète. Gardez toujours les points suivants à l'esprit :

- Les décideurs et responsables politiques s'attachent fréquemment à des résultats tangibles à court terme, notamment en vue des échéances électorales ou de l'obtention de financements. Mettez donc l'accent sur les retombées immédiates des projets de SP telles que les économies budgétaires, la création d'emplois et l'amélioration de la santé publique. Montrez comment ces initiatives répondent directement aux attentes de leurs concitoyens et favorisent la santé de leurs communautés ;
- Les OSC ont le pouvoir d'engager les communautés, de sensibiliser le public et de promouvoir des politiques qui donnent la priorité à la SP. Ainsi, elles peuvent susciter un élan de soutien populaire en faveur des initiatives écologiques et de santé publique. En servant de passerelle entre les citoyens et les décideurs, ces organisations contribuent à des avancées majeures et veillent au suivi des engagements pris en matière de protection de la planète et de ses habitants.

Pour instaurer une collaboration efficace avec ces trois groupes, les ambassadeurs de la SP doivent prendre en considération plusieurs éléments clés :

Avec les décideurs politiques :

1. **Identifiez leurs priorités** : Avant de solliciter les décideurs politiques, renseignez-vous sur leurs préoccupations majeures et leurs sujets de prédilection. Analysez leurs objectifs et leurs champs d'intervention afin de structurer votre argumentation et de démontrer en quoi la SP s'inscrit naturellement dans leurs priorités ;

2. **N'hésitez pas à vulgariser** : Les décideurs politiques ne sont pas nécessairement des experts en santé ou en sciences de l'environnement. Veillez donc à vous exprimer clairement et sans jargon technique. Expliquez les notions scientifiques complexes en termes accessibles et à l'aide d'exemples concrets. Ainsi, au lieu de parler d'« émissions anthropiques », vous pouvez évoquer la « pollution d'origine humaine » ou les « polluants de l'air d'origine humaine ». Prenez soin d'expliquer le lien direct entre l'état de l'environnement et son impact sur la santé humaine ;

3. **Mettez en avant les avantages économiques** : Insistez sur la valeur économique des projets de SP. Soulignez, d'une part, les gains directs pour la collectivité (amélioration de la santé des citoyens, des enfants et des travailleurs) et, d'autre part, les opportunités financières : économies budgétaires, création d'emplois et essor d'une économie régénérative. Démontrer que la SP est un investissement financièrement responsable peut s'avérer décisif pour remporter l'adhésion des décideurs ;

4. **Présentez des données claires** : Appuyez vos arguments sur des données et preuves scientifiques faciles à comprendre. Privilégiez l'usage de graphiques, infographies, analyses qualitatives et statistiques pour restituer l'information de manière concise et visuelle ;

5. **Proposez-leur des solutions concrètes** : Dépassez le seul constat des difficultés et soumettez des propositions de solutions concrètes. Démontrez en quoi les politiques et initiatives recommandées répondent efficacement aux enjeux de SP, en mettant en évidence la faisabilité et les retombées positives de ces solutions.

Étude de cas : L'engagement de l'Allemagne pour la transition vers les énergies renouvelables telles que l'éolien et le solaire a conduit à la création de milliers d'emplois dans ce secteur. Bien que de telles initiatives ne résolvent pas immédiatement l'ensemble des inégalités socio-économiques ou environnementales, la politique d'*Energiewende* (« tournant énergétique allemand ») a non seulement permis d'accélérer la décarbonation du pays, mais l'a également hissé au rang de leader mondial des technologies et exportations d'énergies propres.

Avec les responsables politiques :

1. **Ancrez votre communication dans les attentes des électeurs** : Les responsables politiques étant élus pour porter les intérêts de leurs concitoyens, présentez la SP comme un sujet essentiel pour leurs électeurs. Ces derniers se soucient avant tout de leur santé et de celle de leurs proches, ainsi que de la stabilité économique et de leur sécurité financière. Lorsque les politiques écologiques risquent de peser à court terme sur leur pouvoir d'achat (surcoûts liés à l'alimentation bio ou à l'acquisition de technologies propres telles que des panneaux solaires et des véhicules à faibles émissions), il faut impérativement promouvoir la mise en place de subventions pour faciliter la transition. Quant aux citoyens attachés à la justice sociale, ils peuvent trouver dans la SP des solutions équitables : ils comprennent l'importance d'élaborer des politiques et pratiques conciliant stabilité environnementale et durabilité pour les générations futures d'une part et transition soutenable pour la génération actuelle d'autre part. Partagez des témoignages et des exemples qui trouvent un écho auprès des citoyens que ces personnalités politiques représentent et servent ;

2. **Tissez des liens émotionnels avec eux** : Suscitez une adhésion profonde chez les responsables politiques en soulignant l'impact humain des enjeux de SP. L'être humain est naturellement réceptif aux récits vivants : les témoignages dépeignant des communautés en meilleure santé, un air purifié ou un cadre de vie sain et sécurisé sont de puissants leviers pour faire évoluer les mentalités. Partagez des exemples précis qui illustrent les impacts des enjeux de SP sur les

personnes, les communautés et l'économie. Brossez un tableau saisissant de ce qui est en jeu : montrez ce qui adviendrait au monde sans une réponse rapide et à la hauteur — ainsi que les avancées majeures qu'apporterait la résolution de ces défis ;

3. **Coconstruisez avec eux** : Favorisez une approche concertée avec les responsables politiques. Soyez à l'écoute de leurs contraintes et de leurs réflexions afin de bâtir des relations de confiance durables avec eux. Démontrez votre volonté de coconstruire des solutions équilibrées, bénéfiques tant pour la préservation de la planète que pour le bien-être de leurs électeurs ;

4. **Stimulez l'élaboration de politiques publiques** : Accompagnez les responsables politiques dans la formulation de leurs politiques en mettant à leur disposition des mesures clés en main et immédiatement applicables. Illustrez les co-bénéfices tangibles de ces propositions pour le quotidien de leurs communautés ;

5. **Mettez en avant les gains rapides pour un impact à long terme** : En présentant les solutions de SP comme des catalyseurs de retombées positives immédiates, nous pouvons inciter les responsables politiques à s'engager sur des enjeux à long terme pour faire rimer l'amélioration de la santé de notre planète avec la satisfaction de leurs électeurs.

Avec les OSC :

1. **Construisez et rejoignez des alliances** : Associez-vous aux OSC qui partagent vos objectifs en matière de SP. Unir vos forces au sein de réseaux d'action permet en effet de donner une plus grande visibilité à vos propositions et d'accroître votre impact collectif ;

2. **Mutualisez les ressources** : Mettez à disposition de ces organisations du matériel pédagogique, des données probantes et votre expertise pour les appuyer dans l'assimilation et la promotion de la SP. Renforcez leur capacité d'action par un transfert continu de connaissances et d'informations ;

3. **Mobilisez le soutien de la base** : Impliquez les OSC dans la mise en œuvre d'initiatives locales. Encouragez-les à mener des actions de sensibilisation et à fédérer leurs réseaux de membres afin de susciter une adhésion active en faveur de la SP ;

4. **Plaidez en faveur d'évolutions politiques et réglementaires** : Unissez vos voix pour promouvoir des politiques publiques et des réglementations qui favorisent la SP. Renforcez l'efficacité de votre plaidoyer grâce à la mutualisation des informations, à la coordination des initiatives et au ralliement des parties prenantes. Cette démarche exige également une posture d'écoute et d'apprentissage, en acceptant que d'autres acteurs puissent formuler des propositions plus adaptées. Gardez à l'esprit que la négociation repose souvent sur la recherche de compromis.

En résumé, une communication efficace avec les principales parties prenantes est essentielle pour faire progresser l'agenda de la SP. Que vous vous adressiez à des décideurs, à des responsables politiques ou à des OSC, veillez à simplifier votre message, à mettre en valeur les retombées positives et à proposer des solutions concrètes. C'est en nouant des alliances durables et constructives avec

ces acteurs que nous pourrons impulser des transformations positives au service d'un avenir plus sain, équitable et durable pour la planète et tous ses habitants.

Après votre première prise de contact, assurez un suivi méthodique auprès des décideurs et responsables politiques. Tenez-les régulièrement informés de l'avancement de vos travaux et transmettez-leur des éclairages complémentaires en fonction de leurs besoins. La construction d'un partenariat de confiance sur le long terme est le meilleur garant d'un soutien pérenne aux initiatives de SP.

Communiquer sur la SP auprès des décideurs et responsables politiques est une étape cruciale pour relever les défis auxquels notre planète est confrontée. Nous pouvons rendre notre message plus accessible et persuasif en le reformulant plus simplement ; en partageant des témoignages parlants ; en mettant en avant les bénéfices immédiats ; et en nous appuyant sur les ressources mises à disposition par la PHA et ses partenaires. La collaboration, l'utilisation de données probantes et l'élaboration de solutions concrètes nous donneront les moyens de conduire le changement, de protéger notre planète et de bâtir un avenir plus sain et durable pour tous.

S'engager au quotidien : les leviers de l'action citoyenne

Gardez bien à l'esprit que le changement commence souvent à la base. En participant à ces actions et en faisant entendre votre voix, vous contribuez à inscrire la SP au premier plan des priorités politiques et à inciter d'autres acteurs à emboîter le pas. Cette dynamique d'engagement permet également d'appréhender plus finement les contraintes et défis auxquels font face les communautés, faisant parfois obstacle à leur pleine adhésion aux objectifs de SP. Saisir la complexité de ces réalités est indispensable pour les surmonter.

Voici quelques propositions d'actions concrètes que vous pouvez déployer :

Restez informés : Documentez-vous régulièrement sur les enjeux de SP. Développez une compréhension approfondie des liens entre défis environnementaux d'une part, et santé et bien-être humains d'autre part. Suivez de près les dernières recherches scientifiques et l'actualité.

Faites entendre votre voix : Prenez contact avec vos représentants locaux, régionaux et nationaux. Écrivez des lettres, passez des appels téléphoniques et participez aux réunions publiques afin de faire valoir les enjeux de SP. Encouragez vos élus à soutenir des politiques qui protègent l'environnement et la santé publique.

Engagez-vous auprès d'organisations : Soutenez l'action des organisations qui œuvrent pour la SP (organisations environnementales, de santé ou de solidarité) en y devenant membre ou bénévole. Participez à leurs campagnes, pétitions et activités de plaidoyer pour faire progresser cette cause commune.

Mettez à profit les réseaux sociaux : Utilisez les réseaux sociaux comme outil de sensibilisation aux enjeux de SP. Abonnez-vous aux comptes de la PHA et partagez des articles, des infographies et des retours d'expérience inspirants en matière de préservation de l'environnement et de développement

durable.

Prenez part aux rassemblements publics : Participez aux rassemblements, marches et manifestations citoyens en faveur de la SP. En effet, l'expression publique constitue un levier majeur pour susciter une prise de conscience collective et interpeller les décideurs politiques.

Valorisez des choix de vie durables : Adoptez des habitudes durables au quotidien : réduisez vos déchets et privilégiez la sobriété énergétique ainsi qu'une alimentation plus respectueuse de la planète. Accordez votre préférence aux produits et démarches écoresponsables en soutenant les acteurs, les politiques et les initiatives économiques qui font de la SP une priorité. Ainsi, votre exemple inspirera votre entourage et démontrera les bénéfices d'un mode de vie durable.

Votez de manière responsable : Renseignez-vous sur les positions et engagements des candidats en matière d'environnement et de santé en période électorale quel que soit le niveau de scrutin. Accordez vos suffrages aux personnalités politiques qui font de la SP et de la durabilité des priorités d'action.

Impliquez-vous dans des initiatives communautaires : Investissez-vous dans des initiatives de proximité en faveur de l'environnement et de la santé. Participez à des opérations de nettoyage, à la création de jardins partagés ou à d'autres projets collectifs qui contribuent à offrir à votre communauté un cadre de vie plus sain et bienveillant.

Sensibilisez votre entourage : Partagez vos connaissances sur la SP avec vos proches et vos collègues. Engagez le dialogue et accompagnez vos interlocuteurs vers une meilleure compréhension de ces enjeux.

Soutenez les entreprises écoresponsables : Privilégiez les entreprises qui intègrent la durabilité et la protection de l'environnement au cœur de leurs activités. Par votre consommation éclairée, encouragez le secteur privé à généraliser des modèles vertueux.

Plaidez en faveur de l'éducation à la SP : Invitez les établissements d'enseignement et de formation de votre communauté à intégrer la SP et la durabilité à leurs programmes. La sensibilisation dès le plus jeune âge permettra aux nouvelles générations de s'approprier ces enjeux et d'inspirer, à leur tour, leur entourage familial et social.

Montrez l'exemple : Soyez un modèle pour votre entourage en incarnant au quotidien les principes de la SP. Par la cohérence de vos actes, suscitez le changement et donnez envie à votre entourage de s'engager à son tour.

Coopérez avec d'autres acteurs : Rejoignez ou créez des groupes d'action locaux ou virtuels rassemblant des acteurs engagés autour de la SP. En effet, la mise en commun des efforts permet d'amplifier significativement la portée de chaque projet. Appuyez-vous sur la plateforme collaborative Hylo hébergée par la PHA pour organiser vos échanges ; demander conseil ; mutualiser vos ressources ; et échanger avec des pairs motivés par les mêmes objectifs.

Soyez vigilants face à la désinformation : Luttez contre la diffusion d'informations erronées ou inexactes sur la SP en vérifiant la fiabilité de leurs sources avant tout partage en ligne. Gardez votre esprit critique face aux campagnes destinées à ralentir les avancées environnementales et promouvoir des pratiques non durables. Appelez les experts et autres acteurs qualifiés à intervenir rapidement sur les médias traditionnels et numériques. Nouez des partenariats avec des journalistes et des influenceurs. Enfin, osez prendre la parole pour contester de manière constructive les idées reçues ou infondées, que ce soit sur le terrain ou en ligne.

Garantissez la fiabilité des informations partagées : Veillez à l'exactitude des informations que vous partagez au sujet de la SP pour éviter la diffusion involontaire de données erronées. Pour ce faire, vérifiez la fiabilité de vos sources et recoupez les informations avec des travaux scientifiques et experts reconnus. Dissipez les idées reçues et encouragez une compréhension rigoureuse de ces enjeux au sein de vos réseaux personnels et numériques.

Les informations doivent être fiables, correctes sur le plan factuel et adaptées au contexte.

Des informations de haute qualité peuvent se propager plus rapidement que la maladie, en encourageant l'adoption précoce de comportements de protection et en renforçant la confiance dans des sources fiables.

Les fausses informations sont des informations erronées ou inexactes, y compris des rumeurs, dont on croit qu'elles sont exactes. Les fausses informations peuvent combler un vide où l'information fait défaut, en particulier lorsque les informations émanant des autorités et des responsables gouvernementaux est lente à émerger, contradictoire, déroutante ou incohérente.

La désinformation est une information qui est intentionnellement fausse ou trompeuse et qui est susceptible d'être diffusée à des fins politiques, économiques ou sociales pour faire valoir un programme spécifique[46].

Engagez-vous auprès de la *Planetary Health Alliance* : Rejoignez un pôle régional de la PHA et soutenez l'engagement étudiant en devenant ambassadeur de campus (*Campus Ambassador*) ou en parrainant un candidat. Prenez part aux webinaires, échangez avec la communauté de la SP sur Hylo et prévoyez d'assister à l'Assemblée générale en présentiel ou en ligne. Découvrez également l'ensemble des ressources pédagogiques et institutionnelles en libre accès sur le site de la PHA

[46] Source: https://opendocs.ids.ac.uk/opendocs/bitstream/handle/20.500.12413/15892/SSHAP_6_Ways_to_Incorporate_Social_Context_and_Trust_Infodemic_Management. (en anglais, français et arabe)



CHAPITRE 6

FAIRE CONVERGENCE : NOTRE PLAN D'ACTION POUR LA SANTÉ PLANÉTAIRE

En règle générale, lorsque les pressions s'exerçant sur l'état d'équilibre d'un système deviennent trop fortes pour être assimilées, le changement cesse d'être progressif et linéaire ; il se caractérise alors par des perturbations et des bouleversements des comportements avant qu'une réorganisation ne devienne possible.

Tel est l'état actuel de la Santé Planétaire : perturbée et bouleversée.

Nous constatons actuellement une instabilité croissante au sein des systèmes planétaires dont nous dépendons pour nourrir et préserver la vie sur Terre. Il nous faut inverser cette tendance et prendre à bras-le-corps les défis complexes qui se présentent. Nous ne pouvons plus différer les débats — certes sensibles — sur les transformations innovantes indispensables au rétablissement de l'équilibre des écosystèmes vitaux pour la planète, l'humanité et l'ensemble du vivant.

Pour tracer notre voie, il nous appartient de définir, mesurer, communiquer, éduquer, innover et impliquer. Cette trajectoire exige une évolution profonde de nos systèmes et priorités éducatifs ainsi qu'une capacité d'agir de concert. Un plaidoyer coordonné et une communication renforcée permettront de sensibiliser nos concitoyens de la planète à la nécessité d'adopter la pensée systémique, de promouvoir une gouvernance durable et de s'engager dans des pratiques économiques régénératives — tous des piliers d'une planète saine et inclusive.

Le temps presse.

C'est maintenant qu'il faut agir.

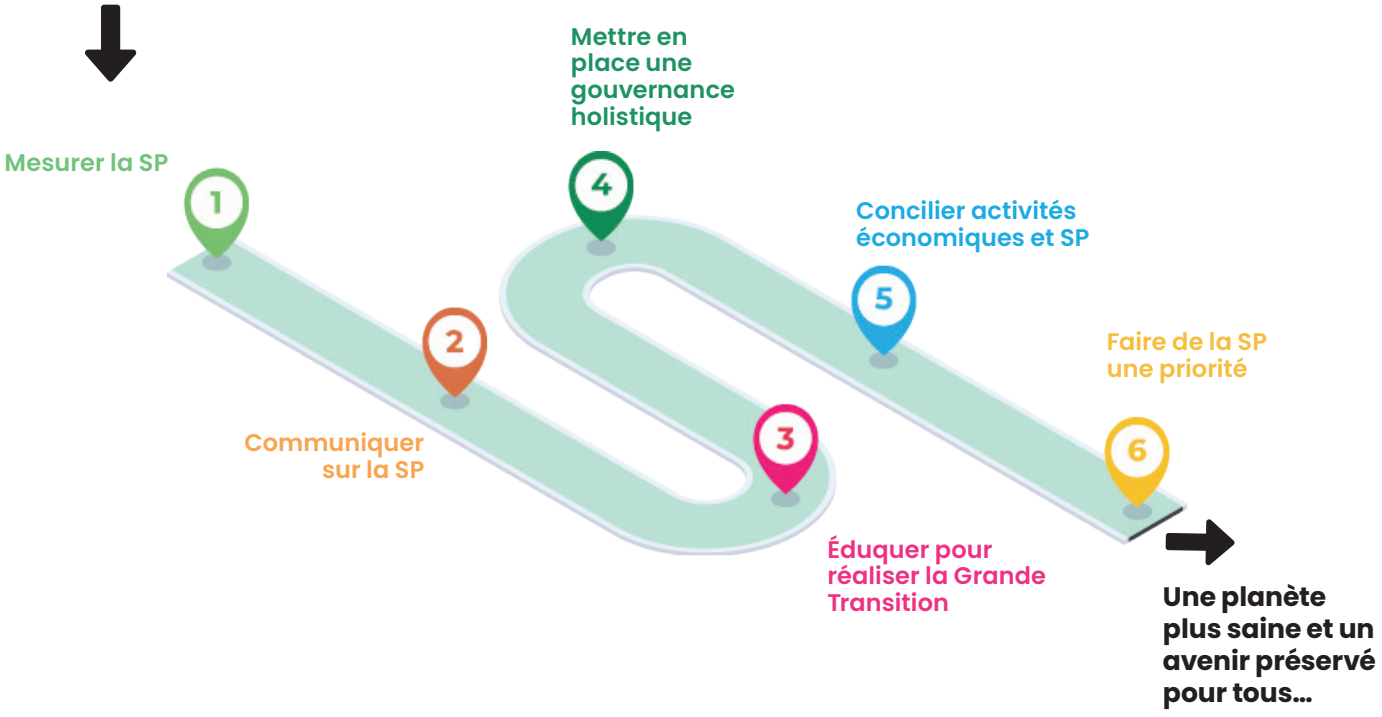
Rejoignez-nous pour relever ces défis ensemble !

Santé Planétaire
Des preuves scientifiques à l'action



Point de départ : Maintenant !

Actions proposées



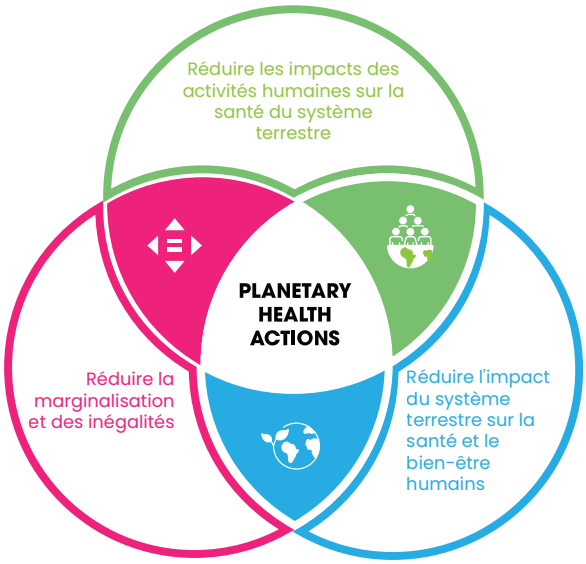
Une planète plus saine et un avenir préservé pour tous...

01 Action proposée : Mesurer la SP

Responsables de l'action

Sunway Centre for Planetary Health et *Pacific Disaster Center*

Exemple d'indice composite de SP



Disposer de mesures de référence relatives à la SP est indispensable au succès du mouvement, et ce principalement pour les deux raisons suivantes :

1. Nous voulons nous assurer que nous suivons une approche fondée sur des données scientifiques afin d'orienter les investissements ciblés dans la SP ;

2. Nous voulons mettre en place les outils nécessaires à la mesure précise de l'efficacité de nos actions.

Nous devons être capables de mesurer l'efficacité de nos interventions, à l'image des professionnels de santé lorsqu'ils soignent leurs patients.

Nous posons d'abord un diagnostic, nous prescrivons ensuite un traitement, et enfin nous mesurons les résultats pour déterminer si l'objectif visé est atteint. Les mêmes principes s'appliquent à l'évaluation de la santé de notre planète.

Résultat

Un nouvel indicateur de mesure de la SP, basé sur l'identification des axes d'investissement destinés à restaurer l'équilibre entre les systèmes humains et naturels et à promouvoir l'équité. L'évaluation consistera en une mesure composite des diverses caractéristiques de la SP au niveau national, permettant ainsi d'établir un état des lieux de référence et de mieux appréhender l'impact des actions de la PHA.

02 Action proposée : Communiquer sur la SP

Responsables de l'action

Sunway Centre for Planetary Health et *Pacific Disaster Center*



Le déploiement d'une campagne de communication aux niveaux mondial, national et infranational nous permettra de faire entendre des messages clés clairs, cohérents et harmonisés. Adaptables aux spécificités des différents secteurs et parties prenantes, ces messages nous permettront de construire ensemble une compréhension universelle de la SP.

L'objectif de notre plan de communication est de partager des solutions concrètes face aux défis de SP afin d'informer, de sensibiliser, de convaincre et de susciter l'adhésion de tous. À terme, cette démarche constituera l'un des piliers de l'éducation à la SP indispensable pour mener à bien une transition mondiale juste

Une communication efficace repose avant tout sur l'écoute de nos partenaires et leur implication constante dans le dialogue. Elle s'appuie également sur un large éventail de canaux et de médias, conçus pour être accessibles et compréhensibles quel que soit le niveau d'alphabétisation de nos publics. L'expérience de la Fédération Internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (présentée ci-contre) offre à ce titre un modèle inspirant pour notre démarche.

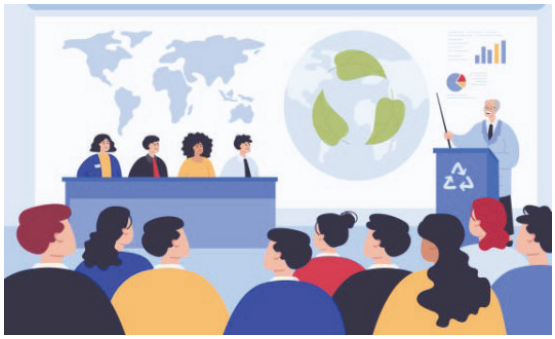
Résultat

La création et le déploiement d'une campagne de communication internationale visant à sensibiliser la communauté mondiale. Pour communiquer sur la SP, nous nous attacherons à bien cerner les préoccupations de nos publics cibles et à cocréer avec eux des messages répondant directement à leurs préoccupations. Cette démarche repose sur la production et l'utilisation de supports et médias variés pour susciter l'adhésion de toutes les parties prenantes : individus, ménages, communautés, collectivités locales, gouvernements nationaux, secteur privé, ONG et groupes régionaux — le tout, dans le cadre d'un plan de diffusion communautaire assorti d'un calendrier précis.

03 Action proposée : Éduquer pour réaliser la Grande Transition

Responsables de l'action

Planetary Health Alliance



Nos modes de vie sur Terre doivent impérativement évoluer. Cette transition mondiale juste exige des transformations structurelles rapides transversales à l'ensemble des activités humaines. Afin de garantir le succès de ces changements profonds, appuyez l'élaboration d'un processus éducatif global et réfléchi alliant enseignement « classique » à des formes d'apprentissage informelles et innovantes. En tout premier lieu, assurez l'intégration des principes de la SP à l'ensemble des disciplines et secteurs en promouvant l'accès généralisé et équitable à une information fiable. Accompagnez les universités ; les écoles de tous niveaux ; les formateurs d'adultes ; ainsi que les acteurs de l'apprentissage expérientiel, de l'apprentissage communautaire, de la formation professionnelle continue et de l'enseignement informel pour leur permettre d'assumer pleinement leur rôle. Incitez à la mise en place de programmes éducatifs ciblés, structurés et orientés vers des résultats concrets.

L'éducation sous toutes ses formes offre à chacun les connaissances, les compétences et l'esprit critique les plus pointus indispensables à la prise de décisions éclairées et à la conduite d'actions durables. Elle favorise la prise de conscience et donne aux générations futures comme aux groupes marginalisés les moyens d'impulser des évolutions positives et d'adopter des pratiques écoresponsables au sein de leurs communautés. L'éducation constitue ainsi le socle indispensable pour guider les choix des citoyens, des décideurs politiques, du monde des entreprises et de notre future génération de dirigeants.

Résultat

La définition d'une stratégie éducative en SP et la production de documents de référence — fondés sur les cinq piliers du PHEF — au service d'une transition mondiale juste. En complément de ces contenus, un document stratégique officiel permettra de fournir le cadre méthodologique et les orientations requises pour l'intégration de la SP aux programmes d'enseignement et de formation. Ce document stratégique fournira aux enseignants des ressources adaptables destinées à faciliter l'introduction des concepts de la SP auprès de communautés diverses. Cette approche leur garantira l'accès aux outils nécessaires pour sensibiliser ; renforcer les connaissances et les compétences ; encourager des comportements durables ; et soutenir le plaidoyer et l'action — le tout, en contribuant à la réduction des inégalités et des disparités.

04 Action proposée : Mettre en place une gouvernance holistique



La préservation et le renforcement de la SP nécessitent la mise en place d'une gouvernance holistique, adaptée aux enjeux et coordonnée aux niveaux mondial, national et infranational. Cette démarche appuiera l'intégration fluide des dimensions environnementales, sociales et économiques aux politiques publiques et à la réglementation.

Ce modèle de gouvernance exigera bien entendu l'alignement de la SP sur les objectifs et cibles existants en matière de développement durable.

Cette approche consolidera l'ancrage de la SP dans les institutions existantes tout en affirmant la nécessité d'orienter les politiques publiques vers des systèmes économiques et sociaux régénératifs. Une transition par phases vers des règles et mécanismes transformateurs s'impose si nous voulons déployer, coordonner et veiller à l'application de mesures de gouvernance holistiques répondant aux besoins de la planète et des populations d'aujourd'hui comme de demain. Des cadres réglementaires adaptés inciteront à l'adoption de pratiques durables et contribueront à redéfinir les priorités d'allocation des ressources financières et non financières.

Résultat

L'élaboration de modèles de gouvernance pouvant être adaptés pour mieux intégrer la SP aux politiques publiques à tous les niveaux de gouvernement. Des lignes directrices générales et un guide pratique accompagneront ces modèles afin de favoriser l'intégration effective des enjeux de SP au sein des institutions de gouvernance.

05 Action proposée : Concilier activités économiques et SP



Le succès des activités commerciales ne doit pas se réaliser aux dépens de la santé de la planète ; de même, une planète en bonne santé ne fait pas obstacle à la prospérité des entreprises. Néanmoins, le déploiement des innovations disponibles et à venir demeure indispensable si nous voulons préserver la santé de la planète et, par conséquent, la santé humaine. L'alignement des pratiques économiques sur les objectifs de la SP créera un cadre encourageant au changement et sera donc un levier de véritables avancées dans le monde des affaires et de l'industrie.

Certains chefs d'entreprises agissent déjà comme des moteurs de l'élaboration, de l'innovation et de la promotion de politiques transformatrices destinées à accélérer les actions de SP et à favoriser une économie prospère, durable et régénératrice. Aider les entreprises à opérer conformément aux principes de la SP passe par

la définition d'objectifs clairs ; l'intégration de la démarche régénérative aux stratégies entrepreneuriales et opérationnelles ; l'adoption de nouvelles pratiques ; la création de partenariats ; et la valorisation de l'innovation et de la technologie. L'ensemble de ce processus doit reposer sur un accompagnement à haute valeur ajoutée et sur des méthodologies concrètes acceptés par les chefs d'entreprises de toutes tailles comme particulièrement utiles et en phase avec leurs intérêts commerciaux.

Résultat

L'élaboration d'un guide de référence visant à favoriser l'intégration des objectifs de la SP au monde des affaires et de l'industrie.

06 Action proposée : Faire de la SP une priorité

Responsables de l'action

Planetary Health Alliance



Nous ne pouvons plus attendre : c'est MAINTENANT qu'il nous faut agir. Cette feuille de route et ce plan d'action sont des outils destinés à favoriser la généralisation de la SP. Ainsi, ils incarnent le thème du PHAM 2024 : *« From Evidence to Action : Confronting Reality »* (« Des données à l'action : Faire face à la réalité » (traduction libre)). Alors que nous continuons de bâtir cette communauté mondiale tous ensemble, il importe de ménager des temps de rencontre pour valoriser nos réussites, tirer des enseignements de nos pratiques et définir des opportunités de coopération destinées à donner plus d'impact à nos messages et actions. Pour préserver cet élan en faveur de la généralisation de la SP, vous êtes invités à rejoindre les Assemblées générales de la PHA ainsi que d'autres rencontres ; à vous impliquer au sein des pôles régionaux et d'autres réseaux ; et à alimenter les discussions virtuelles sur Hylo et d'autres plateformes.

À mesure que nous avancerons dans le déploiement de cette feuille de route, nous pourrons assurer la pleine intégration de la SP au cœur de nos activités quotidiennes en tant que société. Ce document évolutif a pour vocation de s'inscrire dans nos cycles de planification, d'orienter nos processus budgétaires récurrents et de constituer le socle transversal de nos pratiques. Ainsi, les cinq actions proposées – mesurer, communiquer, éduquer, mettre en place des structures de gouvernance et trouver un équilibre entre les activités commerciales et la SP – participeront à la généralisation du mouvement de la SP.

Résultat

L'élaboration de programmes, de politiques et d'actions de proximité aux échelles locale et nationale afin de préserver et renforcer la SP pour les générations futures. De plus, le rassemblement d'expériences de terrain mettra en lumière les facteurs clés de succès et les solutions aux obstacles à la mise en œuvre de la SP, et ce afin de guider d'autres communautés dans leurs propres projets.


PHAM2024